

# Le journal DES FRANÇAIS À L'ÉTRANGER

Vol. 18 | HIVER 2023-2024 | 6.00 €



ENSEIGNEMENT

SUPÉRIEUR

Dossier spécial

Échanges

internationaux

FRANÇAIS

AU CANADA

La francophonie

au Québec et

au Nouveau-

Brunswick

DESTINATION

# SINGAPOUR

## Histoire d'un miracle économique

BRÉSIL

Portrait d'un géant

À LA UNE

Pauline Carmona

EN PARTENARIAT AVEC

franceinfo:



FRANÇAIS  
À L'ÉTRANGER  
.FR

M 02525 - 18 - F: 6,00 € - RD



L'ENSEIGNEMENT  
FRANÇAIS  
À L'ÉTRANGER

- FORMATION
- MUTUALISATION
- DÉVELOPPEMENT DU RÉSEAU

# IRF

## INSTITUTS RÉGIONAUX DE FORMATION

photo : Unsplash

# IRF

INSTITUTS  
RÉGIONAUX  
DE FORMATION

16

● ● ●

Abu Dhabi  
Barcelone  
Beyrouth  
Bogota  
Bruxelles  
Buenos Aires  
Dakar  
Hanoï  
Johannesburg  
Lomé  
Montréal  
Munich  
Rome  
Tananarive  
Rabat  
Tunis



ÉDITO

# Mode d'emploi

La COP28, à l'honneur dans notre dernière édition, s'est soldée par un texte qui aura eu le mérite de sauver les apparences. Fruit d'un long et difficile compromis entre intérêts (toujours) divergents, la mention d'«*abandon progressif des énergies fossiles*», présente dans ce rapport final, est inédite et lui confère donc ce caractère historique. Reste qu'aucune date ni objectifs chiffrés ne sont clairement mentionnés sur cette question, comme pour laisser planer quelque marge d'inaction. Le gaz, défini comme «*énergie de transition*», n'est quant à lui pas concerné par l'accord. Si plusieurs aspects positifs méritent d'être salués (triplement des énergies renouvelables d'ici 2030, indemnisation des pays les plus impactés par le changement climatique...), une question demeure : quel est le mode d'emploi ? Comment créer une réelle dynamique mondiale, à court terme pour ne pas dire dans l'urgence, quand les positions de certains États sont aussi ambiguës, notamment sur les énergies fossiles ? Comment définir une feuille de route concrète quand la stratégie du clivage, nourrie par les tensions géostratégiques, s'impose comme seul



© Stéphane de Bourges

horizon politique ? Comment concilier impératifs économiques et bien commun ? La diplomatie est l'art du compromis, pas celui de l'impossible malheureusement. Plus humblement, de mode d'emploi il est aussi question dans les destinations que nous vous donnons régulièrement à découvrir, avec quelques boîtes à outils pour mieux appréhender vos projets de mobilité. En 2024, après Singapour, nous mettrons le cap vers d'autres pays de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (Asean), notamment l'Indonésie, ainsi que la Malaisie, Taïwan et les Philippines. En Europe, nous partirons en Espagne,

au Portugal, en Roumanie, en Pologne, en Belgique, dans les pays baltes et scandinaves. Sans oublier nos rendez-vous habituels dans les différentes provinces canadiennes. Dans le reste du monde, nous préparons aussi les destinations Argentine, Colombie, Mexique, Pérou, Maroc, Côte d'Ivoire...

Excellente année 2024

Jean-Pierre Pont

Retrouvez-nous sur sur notre site et abonnez-vous à notre newsletter gratuite :  
[www.francaisletranger.fr](http://www.francaisletranger.fr)

**Le journal**  
DES FRANÇAIS  
À L'ÉTRANGER

Français à l'étranger est édité par TDME, 11 bis, rue Portalis, 75008 Paris. SAS au capital social de 110.950 €. RCS Paris 798 269 726. Numéro de commission paritaire : 0520 | 93671.

**Bureau de Montréal :**  
*Journal des Français à l'étranger*, 1455 rue Drummond Bureau 2B Montréal QC H3G 1W3 (CCIFC). 514-529-0571.

**Bureau Asie :**  
Nicolas Balthazar  
[nicolas.balthazar@francaisletranger.com](mailto:nicolas.balthazar@francaisletranger.com)

CCI France/Vietnam,  
186 Nguyen Van Huong,  
Le Square, Thao Dien,  
HCMC.  
Tél. : + 84 (0) 28 38258625.

**Bureau Brésil :**  
Victor Bielly  
[victor.bielly@francaisletranger.com](mailto:victor.bielly@francaisletranger.com)  
Rua 05, Chácara 10/12,  
AltiplanoLeste - Lago Sul,  
Brasília - DF, 71680-396.  
Tél. : +55 61 9566-4252 /  
+33 6 25 56 30 87.

**Directeur de la publication :**  
Jean-Pierre Pont  
[jpp@francaisletranger.fr](mailto:jpp@francaisletranger.fr)  
Tél. : 07.71.70.78.54.

**Rédaction et coordination :**  
Laetitia Dive  
[laetitia.dive@francaisletranger.com](mailto:laetitia.dive@francaisletranger.com)

**Rédaction :**  
Anaïs Bouitcha,  
Alice Gouzer,  
Frédéric Laloux,  
Emmanuel Langlois,  
Leena Lecointre,  
Bastien Lespert,  
Julie Marie,  
Marion Zipfel.

**Secrétariat de rédaction :**  
Didier Bras

**Direction artistique et maquette :**  
Grand National Studio

**Directeur du digital :**  
Mathieu Clément  
[mathieu.clement@francaisletranger.com](mailto:mathieu.clement@francaisletranger.com)

**Cheffe de publicité :**  
Sophie Prieto  
[sophie.prieto@francaisletranger.com](mailto:sophie.prieto@francaisletranger.com)

**Photo de couverture :**  
© Patrick Foto / Shutterstock.com

**Impression :** CEE.



Promouvoir la gestion durable de la forêt  
[pefc.france.org](http://pefc.france.org)





53



23



40

## 08 À la une

Pauline Carmona, DFAE

## 12 Parfums d'aventure

Français du monde, la chronique de Franceinfo

## 14 Français au Canada

14 Le Transatlantique, avec la CCI française au Canada

16 Alliance française de Montréal

20 Le premier lycée français du Nouveau-Brunswick

22 Marie-Pierre Lavoie, Conseil scolaire francophone de Colombie-Britannique

## 23 Brésil

23 Un pays aux multiples facettes

26 Emmanuel Lenain, ambassadeur de France

28 Où et comment se loger ?

30 Scolarité et études supérieures

31 Éléonore Caroit, députée des Français de l'étranger

34 Corinne Fontenelle, CCI France Brésil

35 Visas, dispositifs et conditions d'immigration

36 Opportunités pour les investisseurs et entrepreneurs étrangers

37 Quelle fiscalité pour les particuliers et les entreprises ?

## 40 Singapour

40 Singapour, l'île des possibles

44 Minh-di Tang, ambassadrice de France

45 Le nouvel épicerie mondiale de la Fintech

48 Carine Lespayandel, chambre de commerce française de Singapour

52 International SOS : Singapour, le port d'attache historique

## 53 Le grand dossier Enseignement supérieur

60 Léon Laulusa, Conférence des grandes écoles

64 Donatienne Hissard, Campus France

70 Les alumni, la France dans le cœur

74 France et UE : faire reconnaître son diplôme obtenu à l'étranger

80 Quelle attractivité pour l'enseignement supérieur français ?

84 Campus délocalisés : opération séduction

88 Les chiffres de la mobilité étudiante

92 Échange universitaire ou campus délocalisé ?

98 Zoom sur les BTS de l'AEFE



# franceinfo matin

7h/10h

Jérôme Chapuis

Salhia Brakhlia



franceinfo:  
radio . web . tv canal 27

Et tout est plus clair.



# LES VACANCES À PRIX RÉDUITS : COMMENT SE FAIRE REMBOURSER LA TVA SUR CES ACHATS ?

**Vous prévoyez bientôt de vous rendre en France pour profiter de la montagne ou tout simplement pour des vacances ? Pensez à faire détaxer vos achats afin de récupérer la TVA sur tous les produits que vous allez acheter. Que ce soit pour des vêtements, des équipements de sport ou des appareils électroniques, vous pouvez réaliser d'importantes économies. Alors, pourquoi vous en priver ? Nous vous expliquons comment bénéficier de cette opportunité.**

## Comment fonctionne la détaxe ?

- ➊ Vous devez résider hors de l'Union européenne. Quelle que soit votre nationalité, vous pouvez prétendre à la détaxe si vous résidez dans un pays non membre de l'UE. Ainsi, un expatrié français à Londres pourra bénéficier de la détaxe pour ses achats réalisés en France.
- ➋ Vous devez quitter l'UE avec tous les articles que vous détaxez. Pour bénéficier de la détaxe, vous devez quitter l'UE en emportant vos achats avec vous. Cela s'applique également à vos achats en ligne que vous vous faites livrer en France.
- ➌ Vous devez quitter l'UE avant la fin du troisième mois suivant le mois de vos achats.

## Concrètement ?

Il existe plusieurs façons de bénéficier de la détaxe : la méthode traditionnelle, où vous pouvez faire appel à un opérateur de détaxe classique, ou vous pouvez utiliser la méthode innovante avec un opérateur digital. Quelle est la différence ? Les opérateurs dits classiques présentent plusieurs contraintes telles que des minimums d'achats par magasin, des taux de remboursements

revus à la baisse, ou encore un service client peu disponible. Les opérateurs digitaux, comme l'application ZappTax par exemple, suppriment toutes ces contraintes et offrent une expérience optimisée centrée sur l'utilisateur. On vous explique :

### Simple et facile à utiliser

L'application est simple et facile à utiliser. Les interfaces ont été créées et sont constamment améliorées pour permettre aux utilisateurs de naviguer facilement et d'optimiser le processus de détaxe. Toutes les étapes ont été numérisées, de l'enregistrement des factures à la validation du bordereau par un agent des douanes ou à une borne électronique.

### Sur tous vos achats

ZappTax regroupe vos achats dans différents magasins en un seul bordereau de détaxe (document à scanner aux douanes pour bénéficier de la détaxe). Vous n'êtes plus obligé d'atteindre le montant minimum de 100 € par magasin, vous pouvez donc dépenser 50 € chez l'un, 30 € chez l'autre et finalement 40 € dans un dernier commerce.

### Un remboursement élevé

ZappTax propose l'un des taux de remboursement les plus élevés du marché, allant jusqu'à 90 %. Contrairement à certains opérateurs qui appliquent des taux de remboursement fixes, ce qui entraîne des sommes peu importantes sur les factures avec de gros montants, ZappTax applique un taux croissant qui augmente en fonction du montant de la facture.

### Un service client disponible 24/7

ZappTax se distingue également par son service client disponible 24h/24 et 7j/7. Des équipes se relaient pour aider les utilisateurs, où qu'ils se trouvent. Toute personne qui le souhaite peut appeler directement un collaborateur, envoyer un message depuis l'application ou utiliser les autres services mis à disposition.

**N'attendez plus et téléchargez ZappTax, l'app est disponible sur l'App Store et sur Google Play.**

# La détaxe partout en **France** sur votre smartphone

ZappTax aide les voyageurs internationaux à obtenir plus facilement le remboursement de la TVA sur leurs achats.



Simple, rapide et **facile**



Valable pour **tous vos achats**  
en boutique ou en ligne



Remboursements **plus élevés**  
et plus rapides



Support client **disponible**  
24/7 via messagerie



[www.zapptax.com](http://www.zapptax.com)  
[contact@zapptax.com](mailto:contact@zapptax.com)  
+33 (0)1 78 90 04 42

Suivez-nous sur



## Téléchargez l'application ZappTax maintenant !



- Ouvert à tous les résidents hors Europe.
- Disponible pour tout achat fait en France, Espagne et Belgique.

**PAULINE CARMONA**

# France Consulaire couvre désormais toute l'Europe

Ancienne consule générale à San Francisco et conseillère diplomatique à Matignon, Pauline Carmona a pris la tête de la Direction des Français à l'étranger et de l'administration consulaire (DFAE) le 1<sup>er</sup> septembre 2023. Elle détaille le budget prévu pour sa direction et les chantiers qui l'attendent en 2024.



▲ Pauline Carmona.

## Pourriez-vous présenter votre parcours ?

J'ai une longue carrière au Quai d'Orsay que j'ai rejoint en 1997. J'ai alterné entre des postes en administration centrale et à l'étranger. J'ai notamment occupé deux postes au sein du réseau consulaire : celui de consule générale adjointe à Hong-Kong et de consule générale à San Francisco. Avant d'être nommée à la DFAE, j'ai aussi travaillé pendant trois ans à Matignon en tant que conseillère diplomatique de Jean Castex puis d'Élisabeth Borne.

## Quel est le budget prévu par le gouvernement pour les Français de l'étranger et le réseau consulaire pour 2024 ?

La mission budgétaire 151 – intitulée « Français à l'étranger et affaires consulaires » – prévoit en projet de loi de finances pour 2024 un budget de 160 millions d'euros, hors dépenses de personnel. S'y ajoutent 4,4 millions d'euros transférés par le ministère de l'Intérieur pour les élections européennes [qui auront lieu en juin 2024, *ndlr*]. Cette somme supplémentaire porte le budget total à 165 millions d'euros, soit une hausse inédite de 24 millions d'euros par rapport à 2023. Elle intervient dans un contexte général de réarmement de la diplomatie française en matière de moyens et d'effectifs.

## Comment sera réparti ce budget ?

Sur ces 165 millions d'euros, 118 millions vont être consacrés aux aides à la scolarité, à savoir les bourses scolaires attribuées aux élèves français scolarisés dans le réseau d'enseignement français à l'étranger. Plus de 16 millions d'euros seront ensuite réservés aux aides sociales. Chaque année, la France choisit en effet de consacrer un budget pour aider ses ressortissants en difficulté (vieillesse, grande précarité, situation de handicap, etc). Les organismes locaux d'entraide et de solidarité (Oles) vont aussi être subventionnés : ces associations de droit local mènent des actions de bienfaisance et permettent d'apporter des aides ponctuelles aux Français de l'étranger, en complément de ce qui est proposé par les consulats. Cette année encore, une partie du budget sera par ailleurs allouée au tissu associatif (Stafe) sous la forme de subventions que les différentes associations peuvent demander. En 2023, 198 demandes ont été validées. Le reste du budget sera consacré à l'organisation des élections et aux chantiers de modernisation.

## En matière de modernisation justement, trois axes de travail ont été identifiés par le gouvernement en juin dernier pour les Français de l'étranger. Parmi eux, l'expérimentation de dématérialisation du renouvellement des passeports pour les Français vivant au Portugal et au Canada. Où en êtes-vous ?

Ce premier chantier est prioritaire pour le ministère et la date de sa mise en œuvre a été fixée au 1<sup>er</sup> mars 2024. L'expérimentation concernera alors seulement les Français majeurs et leur permettra de ne pas avoir à se déplacer dans un consulat pour renouveler leur passeport. La mise en place de cette expérimentation a fait l'objet d'un long travail en amont. Un travail réglementaire d'abord, en lien avec le ministère de l'Intérieur et la Cnil pour la partie liée à la conservation et au transfert des données, et avec Bercy pour ce qui concerne le

paiement du passeport. Un décret est en cours d'examen au Conseil d'État. Et pour le volet technique, la direction interministérielle du numérique supervise le travail de notre direction du numérique pour fiabiliser la démarche et vérifier que la bonne personne se trouve derrière chaque demande. Ce dispositif étant totalement nouveau, il a fallu prendre du temps pour établir son cadre réglementaire. Cette expérimentation va par ailleurs être évaluée, avec l'objectif, si elle s'avère positive, d'étendre le dispositif à d'autres pays.

## La poursuite du déploiement de France Consulaire constitue un second axe de travail. Quelle proportion de Français vivant à l'étranger a aujourd'hui accès à ce service téléphonique d'information ?

Le 10 octobre 2023, la Belgique a été intégrée au dispositif. L'Allemagne a suivi fin octobre et le Royaume-Uni en novembre. Aussi, fin 2023, toute l'Europe sera couverte et, à l'échelle mondiale, 48% de nos concitoyens vivant à l'étranger y auront accès. Le but, à terme, est de pouvoir couvrir toutes les zones géographiques en tenant compte du décalage horaire, et donc d'avoir des téléconseillers disponibles sur une plage horaire plus large. Ces derniers vont en effet devoir répondre à un nombre d'appels qui ne cesse de croître à mesure que le dispositif s'étend : 13 622 appels ont été traités au cours des 21 jours ouvrés du mois de septembre, soit une moyenne de près de 650 appels par jour. Je précise par ailleurs que ce service est gratuit puisque les usagers appellent en local. Cela fonctionne très bien, avec un taux de satisfaction usager de 90%.

## L'État souhaite aussi mieux accompagner les Français de l'étranger lors de leur retour en France. De quelle manière ?

Cet objectif a été identifié dans le cadre d'une réflexion menée par le gouvernement sur les « moments de vie ». Parmi

ces moments, il y en a un qui s'intitule «Je pars, je vis et je reviens de l'étranger». Le retour de l'étranger peut en effet s'avérer complexe car les Français se retrouvent avec un grand nombre de démarches à effectuer – inscription à l'école, à la sécurité sociale, signalement de son retour aux impôts, etc. – auprès d'administrations très variées. Nous réfléchissons donc à une organisation qui permette d'accompagner au mieux les Français qui rentrent et à les orienter de façon à ce que leurs démarches soient les plus simples possible.

**Disposez-vous d'un bilan pour l'utilisation de l'application Troov, lancée en avril 2022, qui vise à fluidifier la prise de rendez-vous dans les consulats ?**

L'application est aujourd'hui déployée dans la quasi-totalité du réseau consulaire. Elle permet à l'utilisateur de prendre rendez-vous au consulat ou de s'inscrire sur une liste de notifications pour être informé de l'ouverture de nouveaux créneaux. Chaque consulat s'organise loca-

lement pour proposer ces créneaux. En février 2023, le million de rendez-vous pris via cette plateforme a été atteint, ce qui prouve que cela fonctionne.

**Quels sont les autres grands objectifs de votre direction pour 2024 ?**

La mise en œuvre du rapport Herminet constitue pour nous un autre grand chantier. Ce rapport a été remis à la ministre de l'Europe et des Affaires étrangères et au ministre de l'Intérieur en avril 2023. Il formule 40 recommandations pour que notre politique de visas contribue à l'attractivité de la France. L'exécutif souhaite que nous prenions en compte ces préconisations et cela va beaucoup nous occuper tout au long de l'année 2024.

**Le gouvernement français a organisé le rapatriement des Français d'Israël à la suite des attentats perpétrés par le Hamas le 7 octobre 2023. Dans quelle mesure la DFAE a participé aux opérations de rapatriement ?**

Cette mission relève d'abord du centre de crise et de soutien du Quai d'Orsay : lorsqu'une crise de cette envergure éclate, c'est toujours ce centre qui prend la main, en lien avec nos consulats et nos ambassades. À la DFAE, nous intervenons en soutien : d'abord, un grand nombre des personnels de notre direction a répondu aux appels à volontariat pour venir prêter main forte au centre de crise. Nous sommes par ailleurs disponibles en permanence pour intervenir sur certaines problématiques précises : un état civil à vérifier avant une évacuation, un(e) conjoint(e) étranger(e) d'un(e) ressortissant(e) français(e) qui souhaite être évacué en même temps que sa famille, etc. Aujourd'hui plus de 62 000 Français sont inscrits au consulat de Tel-Aviv et 25 000 à Jérusalem. Ce deuxième chiffre englobe les ressortissants en Israël et dans les Territoires palestiniens. Ces chiffres sont néanmoins bien en deçà de la réalité car l'inscription au registre consulaire est volontaire. ♦



**FRANÇAIS  
À L'ÉTRANGER  
.FR**

**FRANÇAIS  
À L'ÉTRANGER  
LE MÉDIA  
LEADER DE  
LA MOBILITÉ  
INTERNATIONALE**

**Une référence pour tous les leaders  
d'opinion français dans le monde**

**NOS SUPPORTS : SITE INTERNET FRANCAISALETRANGER.FR  
MAGAZINE TRIMESTRIEL – CARTE DES FRANÇAIS DANS LE MONDE  
NEWSLETTER QUOTIDIENNE – RÉSEAUX SOCIAUX – APPLICATION MOBILE**



# QUELLES OBLIGATIONS FISCALES DÉCLARATIVES POUR LES NON-RÉSIDENTS ?

Transférer sa résidence fiscale à l'étranger entraîne de nombreuses conséquences sur les plans civil, social et fiscal. En effet, les contribuables reconnus comme « non-résidents » par l'Administration fiscale restent soumis, en France, à des obligations fiscales limitées en lien avec les revenus de source française qu'ils continuent de percevoir.

Pour rappel, ces revenus comprennent notamment :

- Les revenus d'activité professionnelle exercée en France, tels que les salaires, les pensions, les rémunérations des dirigeants d'entreprise, les revenus des professions libérales...
- Les revenus du patrimoine situés en France, tels que les revenus des valeurs mobilières, des biens immobiliers, des droits d'auteur...
- Les plus-values sur les cessions d'immeubles et droits sociaux situés en France.

Il est important de noter que les conventions fiscales conclues entre la France et les autres pays peuvent prévoir des règles d'imposition différentes. Ainsi, ces conventions répartissent, par nature de revenu, le droit d'imposer entre les États (à savoir État de source du revenu et État de résidence) et prévoient, le cas échéant, des dispositions aux fins d'éviter la double imposition.

De manière générale, l'État de résidence reconnaîtra le droit d'imputer sur l'impôt dû sur son territoire, un crédit d'impôt égal à l'impôt payé dans l'État de source si celui-ci a déjà imposé le dit revenu.

Ainsi, les non-résidents déclarent chaque année sur l'imprimé fiscal 2042NR, leurs revenus de source française (sauf disposition conventionnelle contraire). Sauf application d'une retenue à la source libératoire de l'impôt, ces revenus sont soumis à un barème fiscal spécifique, selon lequel l'imposition ne peut être inférieure, à part exception, à 20% jusqu'à la fraction du revenu net imposable inférieure ou égale à 27 478€ pour les revenus perçus en 2022 et de 30% pour les revenus supérieurs à ce seuil.

Concernant l'IFI, les non-résidents sont taxés chaque année sur la valeur de leur patrimoine immobilier français, dès lors que celle-ci est supérieure à 1300 000€. Pour mémoire, il s'agira de recenser les biens immobiliers situés sur le territoire français, mais également les titres de sociétés détenant à leur actif des biens immobiliers situés en France. Pour ces dernières, le non-résident devra déclarer la quote-part de la valeur des titres représentative de biens ou droits immobiliers situés en France. Comme pour les résidents français, leur taxation est établie selon le barème de

droit commun, allant de 0,5% (à partir de 800 001€ de valeur nette taxable du patrimoine, à 1,5%, au-delà de 1000000€).

Pour le non-résident, la difficulté tiendra à la maîtrise des règles et obligations fiscales en France et dans son pays d'accueil. L'accompagnement par un professionnel spécialisé à l'international au moment du départ est ainsi recommandé afin d'opérer les arbitrages nécessaires et mettre en œuvre, le cas échéant, une structuration adaptée à sa situation. Ainsi, le contribuable peut s'interroger sur l'opportunité de céder, en amont du départ, un bien immobilier pour lequel la plus-value bénéficierait d'une exonération en application des abattements pour une durée de détention. De même, en cas de détention d'immobilier de rapport jusqu'alors détenu en direct, la mise en société à l'IS peut être une option à privilégier afin de conserver un patrimoine tout en maîtrisant sa fiscalité et en facilitant sa transmission.

**Pour en savoir plus :**  
[www.laplace-groupe.com](http://www.laplace-groupe.com)



# Laplace

RÉFÉRENCE DE LA GESTION  
PRIVÉE DEPUIS 30 ANS

**30**

années de  
savoir-faire

**34**

implantations en France  
et à l'international

**420**

collaborateurs



Laplace, une marque du groupe Crystal

[laplace-groupe.com](http://laplace-groupe.com)

939 Rue de la Croix Verte,  
34090 Montpellier

13 Rue Alphonse de Neuville,  
75017 Paris

Grand Hôtel-Dieu,  
9 Place Amédée Bonnet,  
69002 Lyon

## FRANÇAIS DU MONDE, LA CHRONIQUE DE FRANCEINFO

DIFFUSION LE DIMANCHE À 7H24 ET 10H54

# Parfums d'aventure

Ils ont franchi le pas, animés par une soif de découverte, des idées originales, une motivation sans faille... Ils rencontrent parfois quelques écueils, mais la réussite est souvent au bout du chemin.

## Genève : le CERN voit l'avenir en grand

Longtemps cantonné à des hangars anonymes, le Centre européen pour la recherche nucléaire, près de Genève, en Suisse, vient d'ouvrir le portail de la science.

Avec ses deux galeries en formes de tubes, le vaisseau amiral d'un blanc éclatant peut faire penser à un terminal d'aéroport. C'est l'architecte star italien Renzo Piano, l'artisan du centre Pompidou à Paris, qui signe ces 8 000 m<sup>2</sup> de nouveaux espaces suspendus au-dessus du sol. Tout en longueur, ils rappellent aussi le tunnel de 27 kilomètres de circonférence, enterré ici, à 100 mètres sous terre, dont une réplique est installée dans le nouveau centre des visiteurs. *«Le portail de la science ressemble un peu à ces tubes qu'on a sous nos pieds, l'accélérateur de particules, le grand collisionneur de hadrons, détaille le Français Arnaud Marsollier, porte-parole du CERN. Renzo Piano a voulu reproduire avec ce bâtiment le rendu technique et industriel des bâtiments qu'on retrouve au CERN, ou des expériences en souterrain, pour les mettre à disposition du public en surface, même quand on fait fonctionner l'accélérateur de particules.»*

À l'intérieur, cinq espaces ludiques et connectés, des écrans tactiles pour les enfants dès cinq ans et leurs parents, passionnés de physique ou néophytes, des ateliers pour tous, un laboratoire pour réaliser soi-même des expériences, des expositions permanentes, un grand amphithéâtre, une boutique et un restaurant, le tout relié par une passerelle digne du film *La Guerre des étoiles*.



© Emmanuel Langlois



© Joey Sarmada Photo

▲ Pierre Cheyron lors d'une rencontre avec les équipes d'Engie à Manille, aux Philippines en novembre 2023.

## Transition énergétique : un Français aux avant-postes

Alors que la COP28, la grande conférence de l'ONU sur le climat, vient de se tenir à Dubaï, le groupe français Engie est à la manœuvre dans les Émirats pour verdir l'énergie produite sur place ou rendre les équipements plus sobres, comme les lampadaires d'Abu Dhabi.

Pierre Cheyron dirige les équipes d'Engie au Moyen-Orient. Ici, le groupe énergétique français travaille notamment sur l'éclairage public. *«Dans une ville, détaille-t-il, l'éclairage public, c'est un des postes les plus importants de consommation d'énergie, et donc d'émission de CO<sub>2</sub>. Parce que toute la nuit, il faut faire tourner des centaines de milliers de lampes.»*

Le groupe a ainsi décroché un contrat de dix ans avec Abu Dhabi, la capitale des Émirats arabes unis, pour repenser son réseau d'éclairage public et le rendre plus économe en énergie.

*«Cela représente une centaine de milliers de points lumineux que l'on devra remplacer dans les dix-huit mois qui viennent. Nous ajouterons en plus une couche digitale qui permettra de piloter et d'optimiser l'éclairage public de manière intelligente. On est capable de faire économiser à une ville entre 60 et 80% de l'électricité nécessaire à son éclairage public. L'impact est donc très fort sur ses émissions de carbone.»* Le groupe aura ensuite en charge la maintenance de ces nouveaux équipements pendant dix ans. Engie n'en est pas à son coup d'essai au Moyen-Orient. Il exploite déjà plusieurs réseaux de froid (climatisation) grâce à une expérience de plus de vingt ans en France.

## États-Unis : Detroit, la renaissance

Dix ans après sa faillite retentissante, la grande ville du Michigan remonte peu à peu la pente. Capitale mondiale de l'automobile aux États-Unis, Detroit est devenue aussi une incroyable scène artistique à ciel ouvert.

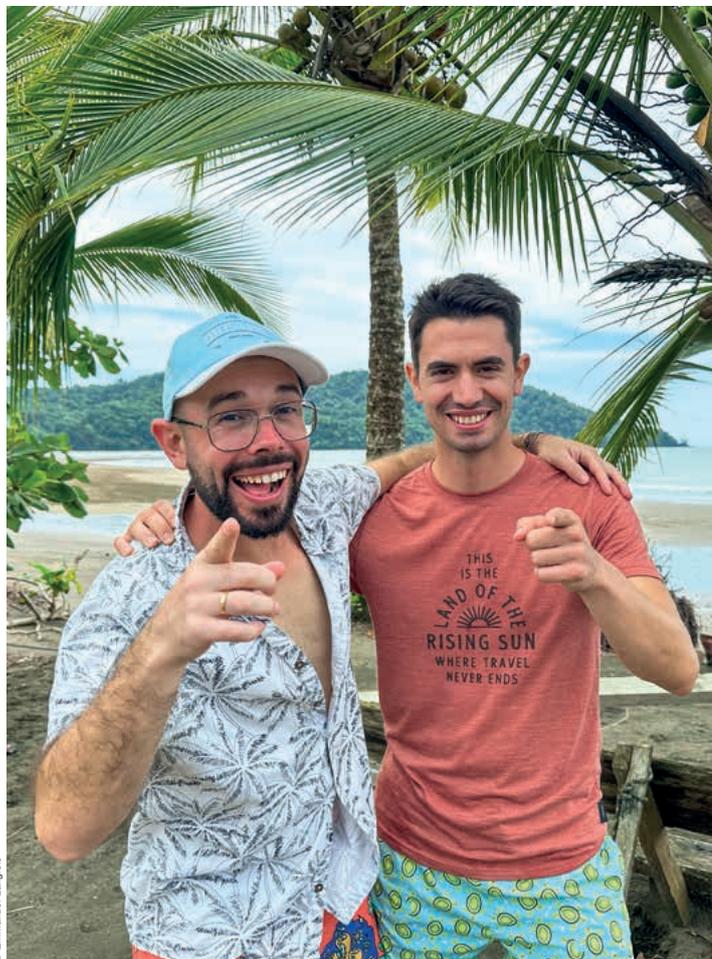
En dix ans, la capitale américaine de l'automobile, berceau des usines Ford, a remonté la pente, grâce surtout aux dollars déversés par des milliardaires américains. Emblème de ce renouveau : l'ancienne gare monumentale, construite il y a plus d'un siècle, en 1918, un peu à l'écart de la ville. Delphine François, guide et photographe à Detroit, nous y emmène ce dimanche matin : « C'est un énorme bloc massif d'une dizaine d'étages, type Renaissance, décrit-elle, avec du marbre et des sculptures, complètement emblématique de l'époque de l'essor industriel automobile. » La Française est arrivée en 2013 à Détroit, l'année de la faillite. La ville ne se découvre pas



© Emmanuel Langlois

d'emblée au visiteur, il faut arpenter les rues pour y trouver un peu de son âme : « C'est une ville cabossée, explique Delphine François, avec une histoire particulière, des bâtiments magnifiques mais encore plein d'autres, complètement à l'abandon. Il faut s'intéresser à l'histoire de la ville. Au détour des rues,

on découvre de magnifiques fresques, ça devient une vraie chasse au trésor. » Toute cette épopée mouvementée s'étale donc sur les murs. Le street art a même son festival, « Murals in the market », tous les ans en septembre, autour d'Eastern Market, l'un des plus anciens marchés d'Amérique du Nord.



© Emmanuel Langlois

## Colombie : la métamorphose de Medellín

En quelques années la métropole de l'ouest du pays est passée de l'image de capitale du meurtre à celle de ville tendance et branchée, paradis des touristes et des nomades numériques, mais au prix de loyers devenus exorbitants pour les Colombiens. Pendant longtemps, Medellín était surtout connue pour être la base du célèbre baron de la drogue Pablo Escobar, mais depuis la fin des années 2000, la ville est devenue une destination à la mode, et même la coqueluche des touristes et des expatriés. Thomas Espeute vit depuis quatre ans à Medellín. Avec un autre Français, il a monté un guide de voyage sur internet. À 34 ans, il admet qu'on ne se promène tout de même pas ici le soir sans quelques précautions... « Ils ont un dicton en Colombie, dit-il, qu'on apprend très rapidement, c'est "no dar papaya". Papaya c'est un fruit qu'ils aiment bien manger, la papaye. En gros, c'est ne pas donner le bâton pour se faire battre, ne pas provoquer la malchance. Il ne faut pas marcher avec son téléphone à la main en montrant à tout le monde que tu as le dernier iPhone, il faut être un peu plus aux aguets. » Cette explosion du nombre de nouveaux arrivants depuis la pandémie de Covid-19 à Medellín a entraîné l'apparition de restaurants, de boutiques de luxe et de visites guidées. En plus des touristes, la ville attire de nombreux expatriés, à tel point que l'on parle désormais de Medellín comme de la troisième destination d'Amérique latine pour y vivre, juste après Buenos Aires et Mexico.

▲ Thomas Espeute (à gauche) avec Adrien Bergue, avec qui il a créé le site, sur une plage de Colombie.

## CCI FRANÇAISE AU CANADA

# Avec le Transatlantique, emmener les entreprises vers l'international

La CCI Française au Canada a lancé début septembre le Transatlantique, un accélérateur d'exportation bilatéral. Son objectif : accompagner les start-up et PME des deux côtés de l'Atlantique à s'implanter en France et au Canada. Une première.



▲ Julien Tougeron.



▲ Thibault Le Coz.

« Les entreprises françaises qui arrivent sur le territoire ne sont pas préparées à la grande internationalisation hors de l'Union européenne. » Fort de ce constat, Julien Tougeron, directeur général de la CCI France s'est donné une mission : aider ces sociétés, start-up comme PME, à atterrir en douceur passé l'Atlantique « La CCI a des expertises, pourquoi ne pas les regrouper et les mettre au service des entrepreneurs, français et canadiens ? » L'idée est lancée, et ne va pas tarder à se concrétiser. Le 18 septembre 2023 naît officiellement le très attendu Transatlantique, premier accélérateur d'exportation bilatéral porté par la CCI France au Canada. Une initiative visant à faciliter le parcours des entreprises et des entrepreneur(e)s souhaitant se développer à l'international et à faciliter les échanges économiques, déjà nombreux, entre la France et le Canada.

### Un angle mort de l'aide aux entreprises

Mais malgré plus de 600 entreprises françaises au Canada et plus de 200 filiales canadiennes en France, l'accom-

### « CASSER LA SOLITUDE DE L'ENTREPRENEUR QUI S'INTERNATIONALISE. » JULIEN TOUGERON

pagnement à l'international restait un angle mort de l'aide aux entreprises. « Il n'y avait pas de programme existant sur l'internationalisation, pas d'accélérateur de croissance, aucun incubateur de développement d'idées pour partir à l'international », a constaté Julien Tougeron. « Nous avons des demandes de la part de nos partenaires comme la FrenchTech, mais tout était proposé en accompagnement individuel » Et avec 300 demandes d'accompagnement entrepreneurial par an, il y avait résolument de quoi faire. La première cohorte, multi-sectorielle, a réuni 12 start-up, sélectionnées parmi 40 selon les critères de la Banque publique d'investissement (Bpifrance) côté français, et selon ceux d'Export Development Canada côté canadien. Leurs domaines ? Des secteurs aussi variés que la mobilité, la construction, la santé ou encore la cybersécurité.

### « La première formation, c'est l'acculturation »

Au programme : 25 heures de formation, à distance et en présentiel, autour de six grandes thématiques. Un forfait payant et éligible à plusieurs aides en France comme au Canada. « Nous proposons tout d'abord cinq semaines à distance, avec quatre modules de formation par semaine, sous forme d'ateliers animés par des experts du réseau CCI, reprend Thibault Le Coz. Nous leur donnons du mentorat, des contacts utiles pour s'exporter, des clés en matière d'immigration. » Mais avant de penser à s'envoler, peut-être faut-il en savoir plus sur la terre où l'on souhaite se poser, prévient Julien Tougeron : « La toute première formation qu'on leur propose, c'est l'acculturation. Les différences culturelles, les manières d'aborder les gens... L'outre-Atlantique n'est pas une prolongation de l'Europe ou de l'Amérique du Nord, ça n'a absolument rien à voir ! »

### Une prochaine cohorte début mars

En parallèle de ces sessions de formation, chaque start-up/PME est suivie par un mentor qui va évaluer et critiquer son projet d'export tout au long de sa conception. Résultat : 100 % des projets étaient viables à l'issue de cette première cohorte, et certains sont même déjà lancés. « Un programme d'entrepreneurs par des entrepreneurs qui a permis de casser la solitude de l'entrepreneur qui s'internationalise. Nous sommes très fiers de voir qu'il est utile », se félicite Julien Tougeron. Une initiative inspirante, puisque plusieurs CCI à travers le monde ont décidé de lancer leur propre accélérateur d'exportation. Dix places sont encore à pourvoir pour la prochaine cohorte qui débutera le 12 mars 2024. Les entreprises candidates peuvent postuler jusqu'au 31 janvier sur le site du Transatlantique. ♦

Plus d'infos sur [www.ccifcmtl.ca/le-transatlantique.html](http://www.ccifcmtl.ca/le-transatlantique.html)



**EMMANUELLE BASTIDE**

# 8 MILLIARDS DE VOISINS

**DU LUNDI AU VENDREDI À 10H10 TU**

Emploi des jeunes, entrepreneuriat, créativité, urbanisation, relations hommes/femmes : comment évoluent les modes de vie et les sociétés dans le monde ?

À (ré)écouter sur [rfi.fr](http://rfi.fr)



**ALLIANCE FRANÇAISE DE MONTRÉAL****« L'amour du français, de la francophonie et de Montréal ! »**

Le 26 octobre 2023 avait lieu le lancement officiel de la nouvelle Alliance française de Montréal, absente de la deuxième ville francophone au monde depuis plus de vingt ans. Un événement très attendu par la communauté française et les acteurs de la francophonie.



linguistique, culturel et pédagogique », confirme Nadini Delu, ancienne élève et actuelle enseignante bénévole au sein de l'Alliance de Montréal. « Je voulais contribuer à ce que j'ai reçu. » Un témoignage qui fait écho à celui de la nouvelle consule générale de France à Montréal, Marie Lapierre : « L'Alliance française a changé ma vie. En Tanzanie, en Inde, les Alliances m'ont offert des possibilités auxquelles je ne m'attendais pas », confie l'élue.

**Fédérer la communauté française de Montréal**

Des opportunités ouvertes à tous et toutes : les programmes de l'Alliance française s'adressent à toute la population francophone du Québec, mais aussi aux entreprises, nombreuses à réclamer une main-d'œuvre francophone, et prêtes à « franciser » leurs employés présents ou futurs. Un premier contrat a déjà été signé, et un deuxième devrait suivre selon la présidente de l'association.

Objectifs de 2024 : proposer des séjours linguistiques en partenariat avec d'autres Alliances françaises en Amérique du Nord et du Sud, mais surtout trouver un lieu pérenne et accueillant, pour véritablement que l'Alliance française prenne pleinement son rôle de lieu fédérateur pour la riche communauté française de Montréal. Une notion particulière, peu commune au reste des Alliances du Canada, davantage tournées vers une population à majorité anglophone. « Nous avons hâte d'avoir un lieu à nous où organiser nos apéros, des projections de films, des épreuves des Jeux olympiques !, s'enthousiasme Stéphanie Froissart. Mais j'insiste sur le fait que l'Alliance française, c'est la francophonie. Nous soutiendrons donc autant les Belges que les Français ! » ♦

**S**i on vous disait que cela faisait plus de vingt ans qu'il n'y avait pas eu d'Alliance française à Montréal, vous auriez sûrement du mal à le croire. Et pourtant, ce symbole de la culture francophone et de la langue française avait déserté la métropole québécoise au début des années 2000, faute de reprenneur. C'est peu dire que son retour était attendu ! Et c'est une véritable renaissance qui a été célébrée en grande pompe le 26 octobre dernier, en plein cœur de la plus grande ville francophone d'Amérique du Nord. « L'Alliance française de Montréal renaît de ses cendres », clame avec joie sa nouvelle présidente, Stéphanie Froissart. Et s'inscrit dans un réseau de 829 Alliances disséminées à travers le monde, dont 10 au Canada.

**« Un enthousiasme et un soutien incroyables »**

Mais le projet n'était plus un secret pour personne, du moins depuis l'obtention par cette nouvelle Alliance de sa labellisation officielle à l'été 2023. « L'annonce a suscité un enthousiasme et un soutien

incroyables, de la part des autres Alliances canadiennes bien sûr, mais aussi de la ville de Montréal, dont nous souhaitons être un allié pour promouvoir et protéger la langue française », poursuit Stéphanie Froissart. Car si cette Alliance française 3.0 se veut « dynamique et très jeune », ses missions restent les mêmes que celles de ses grandes sœurs : l'enseignement du français, la promotion de la culture francophone, et l'intégration par l'interculturel – une programmation culturelle qui s'établira notamment en lien avec le consulat général de Québec, via son service de coopération.

L'équipe n'a pas chômé en attendant cette grande soirée de lancement : « Les deux premières priorités étaient de lancer les cours de français et d'obtenir les agréments pour proposer nos examens – c'est désormais chose faite », explique Stéphanie Froissart. Et les élèves peuplent d'ores et déjà les salles de classe des locaux pour l'instant temporaires de l'Alliance. Ils sont une vingtaine, encadrés par quatre enseignants. « Dès mon premier jour à l'Alliance française en Inde, j'ai été plongée dans un bain

Pour plus de renseignements :  
[www.afmontreal.ca](http://www.afmontreal.ca)



©Phibo / P. René/Warri

# PARIS DIRECT

**PAULINE PACCARD & DAMIEN COQUET**

**DU LUNDI AU VENDREDI DE 5H À 9H TU**

Un tour d'horizon complet de l'actualité du jour

À (re)voir sur [france24.com](http://france24.com)





Photos © CIMF

# LE COLLÈGE INTERNATIONAL MARIE DE FRANCE

## Un établissement d'exception qui offre le meilleur des cultures française et québécoise

Créé en 1939, le Collège international Marie de France est une institution dans le paysage des écoles à Montréal. Scolarisant plus de 1850 élèves de la Maternelle à la Terminale, il est un des navires amiraux de l'AEFE (Agence pour l'Enseignement Français à l'Étranger) avec laquelle il est conventionné. 48% des élèves sont français, 44% canadiens et 8% d'autres pays. Plus de 50 nationalités sont représentées, ce qui assure une richesse humaine incomparable, enracinant les valeurs fondamentales du vivre-ensemble. Par ailleurs, les élèves du Collège international Marie de France ont la chance de développer, dès le primaire, une maîtrise de l'Anglais de premier ordre, beaucoup d'élèves devenant rapidement bilingues.



**H**omologué par le ministère français de l'Éducation nationale, qui garantit l'excellence éducative et pédagogique, le CiMF est également reconnu par le ministère de l'Éducation du Québec, ce qui permet en particulier aux élèves de rejoindre très facilement le système d'enseignement supérieur québécois après le baccalauréat.

Le Collège international Marie de France accueille aussi l'Institut Régional de la Zone Amérique du Nord, qui a en charge la formation continue des 62 établissements français aux USA et au Canada.

### **La culture de l'excellence, qui fait des élèves de Marie de France des étudiants recherchés par les plus grandes écoles et universités françaises et nord-américaines**

Le Collège international Marie de France est d'abord reconnu pour son excellence académique; les résultats aux examens de la session de juin 2023 l'illustrent parfaitement, plaçant clairement l'établissement dans le peloton de tête de l'AEFE.

Les résultats du baccalauréat sont remarquables, avec 98,7% de réussite. Au-delà du fait d'avoir le baccalauréat, il est à noter que les élèves l'obtiennent de manière exceptionnelle. 13% des bacheliers décrochent même les fameuses Félicitations du jury, marquant une moyenne supérieure à 18/20.

Cette excellence hors norme portée par le CiMF, le double ancrage franco-québécois, la notoriété mondiale du réseau AEFE, ont un impact déterminant pour

les élèves, en leur assurant une forte reconnaissance par les universités les plus renommées: 9 élèves sur 10 obtiennent leur vœu d'orientation, que ce soit en France, au Québec ou aux USA. Ainsi, les taux d'admission des élèves atteignent dans les universités à Montréal 60% en médecine, et 70% en génie, en droit, en études commerciales, soulignant l'exceptionnelle attractivité de l'établissement.

### **Conjuguer l'excellence académique avec la formation d'élèves citoyens, engagés et autonomes**

Dès la maternelle, les stratégies pédagogiques mises en œuvre au CiMF concourent à faciliter l'appropriation des savoirs et à renforcer la capacité de jugement, une tête bien faite valant mieux qu'une tête bien pleine pour reprendre les mots de Michel de Montaigne.

L'intelligence doit se nourrir de la curiosité, de la capacité à questionner et à se questionner, pour mettre les connaissances et les savoir-faire en perspective, pour construire des mises en cohérence, pour développer l'inventivité, pour mieux comprendre notre environnement, pour créer les conditions d'un vrai épanouissement.

L'écriture, le développement de l'imagination, la démarche et le raisonnement scientifiques sont au cœur de ces enjeux pédagogiques.

L'attachement du CiMF à l'épanouissement autour des arts, autour de la culture générale, autour des valeurs de l'humanisme, vient compléter ce schéma, et permet aux élèves d'acquérir un sens

de l'autonomie solide qui favorisera tout leur parcours et qui leur permettra de construire leur leadership.

L'établissement donne la priorité au fait d'apprendre aux élèves à argumenter et à débattre en croisant plusieurs champs disciplinaires, pour les engager et les accompagner afin qu'ils construisent leur jugement, leur esprit critique et éclairé.

Cet engagement résolu du Collège international Marie de France permet aux enfants de déployer leur ouverture d'esprit, de prendre de la hauteur, donnant à l'établissement sa plus-value, et venant utilement compléter la rigueur de leurs connaissances et une capacité de travail reconnue à notre système éducatif. Si les élèves à profil scientifique du CiMF sont si recherchés par les universités, c'est parce qu'ils ont cette épaisseur, qui démultiplie d'une certaine manière leurs compétences.

### **Cultiver le bien-être de la communauté dans une atmosphère bienveillante**

Le Collège international Marie de France inscrit dans son ADN l'objectif de faire bénéficier tous les membres de la communauté d'un excellent climat scolaire, créant ainsi des conditions optimisées pour permettre à chaque élève d'atteindre son plein potentiel et de construire une personnalité positive.

La qualité de l'écoute, le respect et la confiance partagée, l'application des valeurs d'égalité et de solidarité, la mise en œuvre de réponses individualisées, les stratégies de travail d'équipes, la promotion des projets portés par les élèves et l'accompagnement de ces derniers pour leur permettre de les réaliser au mieux, sont autant de piliers auxquels le CiMF est absolument attaché.

Une très grande importance est également apportée au sein de l'école à la communication, qui occupe une place prépondérante dans la qualité relationnelle et fonctionnelle qui nourrit le triptyque école – élèves – parents.

L'établissement investit beaucoup dans la formation des acteurs éducatifs, assurant ainsi une dynamique favorable et l'application efficace des dernières avancées portées par les sciences de l'éducation.

Enfin, le CiMF est engagé dans un projet immobilier dont le but est de créer une logique de campus en apportant davantage d'espaces de travail et de vie toujours plus adaptés aux étudiants et aux enseignants.

## EDUCATION

# Le premier lycée français du Nouveau-Brunswick prépare déjà sa rentrée

Dernière ligne droite pour le lycée international français Don Bosco Saint-John, qui ouvrira ses portes en septembre 2024 au Nouveau-Brunswick, seule province bilingue du Canada. Rencontre avec le futur directeur de l'établissement, Sylvain Olivier.



Photos © DR

▲ Sylvain Olivier.



**Un an après l'annonce, en janvier 2023, de l'ouverture prochaine du lycée international français des provinces atlantiques Atlantique (Lifpa), comment abordez-vous cette première rentrée scolaire ?**

Très sereinement, puisque nous sommes parfaitement en adéquation avec notre calendrier prévisionnel ! Nous entrons dans la phase finale, les travaux de rénovation des locaux, qui abritaient un musée, viennent de débiter. Nous devrions pouvoir prendre possession des lieux le 1<sup>er</sup> juillet prochain. Les inscriptions, elles, sont déjà ouvertes. Tous niveaux confondus, nous avons pour l'instant une trentaine de demandes parmi les locaux, et une soixantaine depuis la France, pour des élèves souhaitant effectuer trois, six ou douze mois d'échange sans année de césure – le Lifpa, labellisé AEFÉ (Agence pour l'enseignement français à l'étranger, *ndlr*) propose en effet le programme de l'Éducation nationale française. Nous prévoyons d'accueillir pour cette première année environ 200 élèves, de la maternelle à la terminale. Pour les encadrer, nous allons recruter des professeurs et du personnel encadrant français.

**Quelles seront les particularités de votre programme pédagogique ?**

Nous prôtons avant tout la bienveillance, la confiance, l'interaction des

enfants entre eux et avec leurs enseignants, grâce à de petits effectifs – il n'y aura pas plus de 20 élèves par classe. Le tout, en étroite collaboration avec les familles. Les jeunes apprendront à travailler par eux-mêmes, à être curieux, aller chercher les informations et les analyser. Le rythme quotidien sera celui des autres écoles du Nouveau-Brunswick : cours de 8h à 15h30, puis des activités extra-scolaires. Nous allons en outre mettre en place de nombreux projets interdisciplinaires menés par l'ensemble des professeurs, ainsi que des activités culturelles et sportives en lien avec la ville de Saint-John.

**Les attentes de la communauté locale doivent être nombreuses...**

Nous sommes tellement attendus que tout va se faire naturellement, j'en suis convaincu ! Nous constatons un réel enthousiasme de la part de la communauté locale, fière que ce symbole de la francophonie ait choisi Saint-John. Le gouvernement du Nouveau-Brunswick est, depuis le départ, très favorable au projet même s'il ne participe pas à son financement – il faut dire que nous prévoyons d'attirer de nombreux profils : aux expatriés qui cherchent à scolariser leurs enfants dans un lycée français, les élèves français et européens qui, une

fois leur scolarité au lycée Don Bosco terminée, pourraient poursuivre leurs études et s'installer durablement dans la province ou ailleurs au Canada. Les professeurs aussi, uniquement des Français qui viendront vivre à Saint-John avec leur famille, et donc s'inséreront dans la vie locale, sociale et économique... En outre, l'ouverture du Lifpa devrait avoir un impact significatif sur l'attractivité de Saint-John en attirant des entreprises françaises qui cherchent à s'implanter au Canada.

**Justement, le choix de Saint-John, une ville anglophone à 98%, peut surprendre...**

Notre objectif est de développer la francophonie, et quoi de mieux qu'une ville anglophone pour y parvenir ! Si nous nous étions installés à Moncton (*la capitale, dont 30% de la population est francophone, ndlr*), nous aurions proposé un enseignement en français à des francophones. Saint-John est une formidable terre d'accueil pour développer la francophonie là où elle n'est pas, et accueillir les anglophones qui souhaitent devenir bilingues. ♦

Pour plus d'informations sur les inscriptions, consultez la page [www.lifpa-donbosco.com/admissions](http://www.lifpa-donbosco.com/admissions)

# LE NOUVEAU-BRUNSWICK

## Vous adorerez nous y rejoindre pour une meilleure expérience de Vie.

### Richesses Naturelles et Francophonie Engagée.

Le Nouveau-Brunswick, province de l'est du Canada, est souvent méconnu malgré ses richesses naturelles, culturelles et historiques. Ce joyau en bordure de l'océan Atlantique, est bien plus qu'une simple province de l'est. Nichée entre le Québec et la Nouvelle-Écosse, notre province, seule officiellement bilingue possède une identité unique qui mérite d'être explorée. Avec sa qualité de vie exceptionnelle et ses paysages à couper le souffle, cette destination offre une expérience unique où le bien-être, la quiétude de la vie acadienne et la francophonie se conjuguent harmonieusement. À son cœur, la qualité de vie y est exceptionnelle grâce à une communauté francophone vibrante. Au Nouveau-Brunswick, le français n'est pas seulement une langue, c'est un mode de vie. La province se targue d'offrir des services en français gratuits, créant ainsi un environnement où la francophonie est préservée et célébrée. Les écoles francophones, les services de santé en français et les institutions gouvernementales bilingues sont autant d'éléments qui témoignent de l'engagement envers la préservation de la langue et de la culture. Visitez notre belle [Carte interactive N.-B. \(rifnb.ca\)](#) pour toute information sur notre belle province.

### Histoire, Nature et Vie Acadienne.

Le Nouveau-Brunswick est profondément enraciné dans l'histoire canadienne. Les villes comme Fredericton et Moncton offrent une combinaison parfaite entre l'effervescence urbaine et la quiétude des petits centres. Le coût de la vie continue d'être abordable, situation qui attire les habitants des provinces voisines. Les communautés chaleureuses et la faible densité de population contribuent à créer un environnement propice à l'épanouissement professionnel, personnel et familial. Notre belle pro-



vince regorge de paysages diversifiés, offrant une variété d'expériences aux visiteurs. Des plages de sable fin de la côte acadienne aux montagnes majestueuses des Appalaches, en passant par les rivières sinueuses et les forêts denses, la nature est omniprésente. Le parc national de Fundy, célèbre pour ses marées les plus hautes du monde; ainsi que Le parc national de Kouchibouguac, avec ses dunes et ses marais salés sont des destinations prisées pour les amoureux de la nature. Ceux-ci trouveront leur bonheur avec des activités telles que la randonnée, le kayak et l'observation de la faune. La vie acadienne imprègne chaque recoin du Nouveau-Brunswick, rappelant l'héritage riche de cette communauté francophone. Des villages côtiers préservant leurs traditions aux festivals acadiens animés, chaque aspect de la vie quotidienne respire l'authenticité. La cuisine acadienne, avec ses saveurs uniques, est un reflet délicieux de cette identité culturelle profonde. Les marchés fermiers, les cafés animés et les galeries d'art contribuent à créer une atmosphère dynamique où l'art et la culture prospèrent.

### L'immigration Francophone, une richesse en expansion

Les personnes nouvellement arrivées, francophones ne sont pas simplement des résidents, mais des contributeurs actifs à la vitalité économique et culturelle de la province. Les efforts soutenus du gouvernement et des organismes communautaires visant à faciliter leur intégration ont contribué à créer un environnement accueillant et inclusif. Des programmes d'orientation, par les organismes d'accueil, des services linguistiques et des initiatives de soutien à l'emploi sont mis en place pour favoriser une transition en douceur dans la vie néo-brunswickoise. N'hésitez pas à retrouver la liste de nos membres, qui sont habilités à vous fournir des services directs selon vos besoins dans les différents coins de notre belle province, sur le lien [Les membres du RIFNB](#). Parce que nous sommes à votre service à travers notre réseau, suivez-nous sur notre site <https://rifnb.ca/> et tous nos médias sociaux.





## MARIE-PIERRE LAVOIE

# « Enseigner dans une langue minoritaire fait naître un grand esprit de communauté »

Marie-Pierre Lavoie dirige le Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique, l'un des moteurs de la francophonie dans cette province à majorité anglophone, où la pratique du français est en hausse.

### Quelles sont les missions du CSF ?

Depuis près de trente ans, notre but est de préserver et de faire vivre la langue française et les cultures francophones dans une province à majorité anglophone. Le Conseil scolaire francophone est un conseil scolaire public provincial, où les parents éligibles peuvent envoyer leurs enfants gratuitement. Notre réseau compte 6 300 élèves, répartis dans 47 écoles un peu partout en Colombie-Britannique, dont les enseignements se font en français de la maternelle au lycée. Nous n'avons pour l'instant qu'une seule école exclusivement secondaire, qui se trouve dans le Grand Vancouver.

### Seuls les enfants de parents francophones peuvent venir y étudier ?

Oui et non, il existe en fait trois critères, inscrits dans le droit canadien, qui permettent aux parents d'être éligibles : avoir reçu une instruction en français au niveau primaire, avoir pour langue maternelle le français, et/ou avoir déjà un enfant dans le système scolaire francophone. Ce qui signifie que n'importe quel parent immigrant en Colombie-Britannique peut, s'il correspond à l'un ou plus de ces critères, inscrire son enfant au CSF. Mais bien souvent, les familles nouvellement arrivées dans la province estiment qu'il vaut mieux faire apprendre l'anglais à leurs enfants. À mon sens, c'est une erreur ! L'enfant apprendra l'anglais partout autour de lui, il est donc primordial de lui assurer une maîtrise du français. D'ailleurs, les éva-

luations mandatées par le ministère de l'Éducation canadien montrent que les élèves francophones réussissent souvent mieux que les élèves anglophones, y compris en anglais.

### Les cours se font donc exclusivement en français ?

Oui, c'est la différence avec les cours d'immersion dispensés dans les établissements anglophones, où le français s'apprend en anglais. Nos enseignants et notre personnel d'éducation parlent

**« NOUS RÉCLAMONS LES MÊMES CHANCES QUE LES CONSEILS SCOLAIRES ANGLOPHONES. »**  
**MARIE-PIERRE LAVOIE**

en français, et nous enseignons l'anglais à partir de la 4<sup>e</sup>. Le fait d'enseigner dans une langue minoritaire a fait naître un grand esprit de communauté au sein du CSF, surtout dans les plus petites structures. Les parents sont accueillis dans l'école, encouragés à faire partie de la vie scolaire et parascolaire des enfants. Les enseignants et le personnel encadrant, eux, ont le temps de s'intéresser vraiment à leurs élèves, de les accompagner grâce à des classes qui ne sont pas surchargées. Le CSF est d'ailleurs l'un des plus gros employeurs francophones de l'Ouest du Canada, avec environ 1 400 salariés.

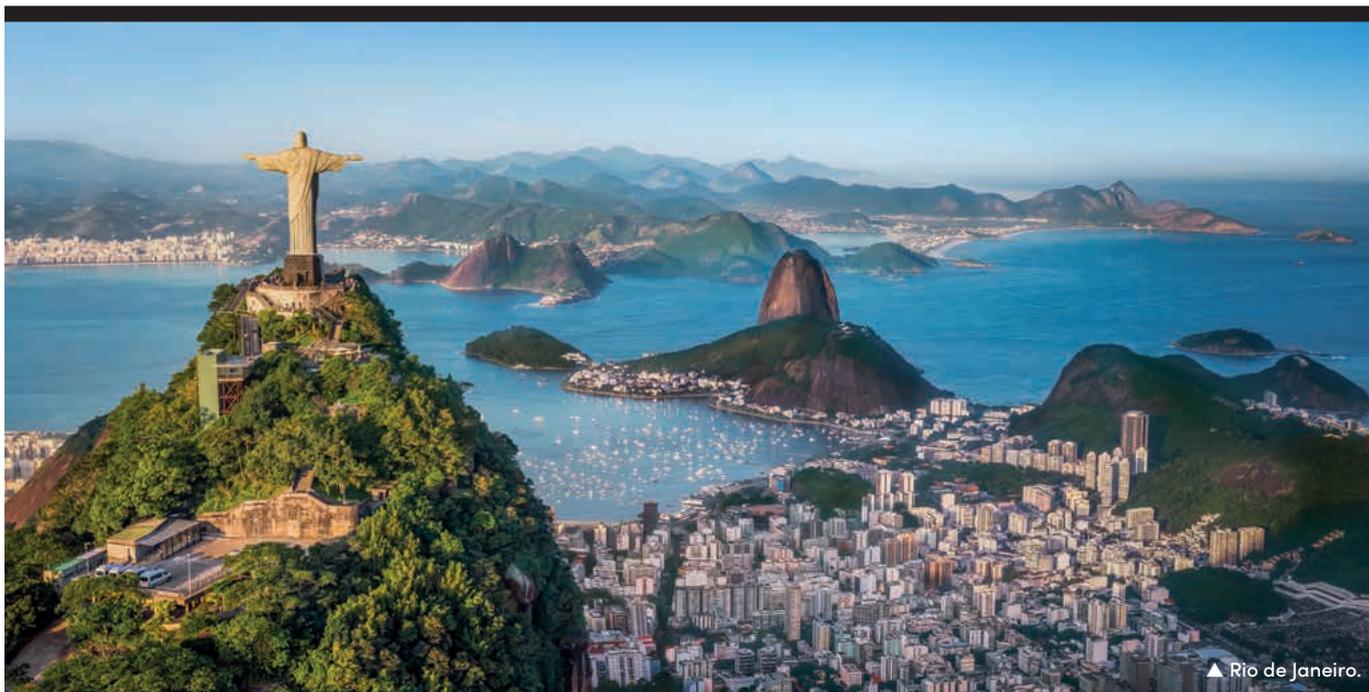
### Comment faire vivre la francophonie dans une province anglophone ?

C'est très compliqué. Le CSF est encore jeune, et certains élus n'en voient pas vraiment l'utilité. En 2010, nous avons d'ailleurs poursuivi le gouvernement provincial en justice pour faire valoir l'équivalence réelle en éducation. Nous réclamons les mêmes chances que les conseils scolaires anglophones, des bâtiments à nous, puisque nous louons aujourd'hui une grande partie de nos écoles, ou encore un service de transports efficace pour nos élèves, qui doivent parfois faire plusieurs heures de route pour venir à l'école. La Cour suprême nous a donné raison en 2020, un symbole fort pour toute la francophonie au Canada. Mais ses décisions tardent à être appliquées.

### Quels sont vos projets aujourd'hui ?

Nous aimerions développer le CSF, puisque, selon les derniers recensements de l'institut statistique du Canada, environ 56 000 enfants sont aujourd'hui éligibles à un enseignement en français dans la province. Mais nous manquons de professeurs, qu'il faut recruter et former, ce qui implique d'ouvrir des places dans les universités. Notre objectif est de faire grandir les enfants qu'on accompagne, et de les voir réussir dans n'importe quel aspect de leur vie, pas seulement scolaire, en célébrant l'inclusivité, la diversité et leur bien-être physique et mental. ♦

Plus d'infos sur [www.csf.bc.ca/](http://www.csf.bc.ca/) -  
Pour postuler au CSF, consultez la page  
<https://emploi.csf.bc.ca/>



▲ Rio de Janeiro.

© Diego Grandi

## PORTRAIT D'UN GÉANT

# Le Brésil, un pays aux multiples facettes

S'étendant sur près de la moitié de l'Amérique du Sud, le Brésil se distingue par sa stupéfiante diversité. Les cinq grandes régions administratives qui le composent depuis la fin des années 60 en sont la parfaite illustration.

Cinquième pays du monde par sa superficie, le Brésil s'étend sur une surface qui représente 17 fois celle de la France. Côté démographie, le pays comptait 203 millions d'habitants en 2022. Derrière ces chiffres impressionnants se cache une forte diversité et disparité territoriale. Alors quelles sont les principales caractéristiques des cinq grandes régions brésiliennes ?

### Nord

Plus grande région brésilienne mais également la moins peuplée, le Nord couvre un peu plus de 45% du territoire brésilien. Située près de l'Équateur, elle abrite un pan entier de la forêt amazonienne et bénéficie d'un climat équatorial. Les principaux points d'entrée de la région sont Belém ville portuaire, à l'embouchure de l'Amazone, et Manaus, troisième pôle industriel du pays qui abrite la zone franche éponyme où se regroupent plus de 500 entreprises de haute et moyenne technologies. L'agriculture et l'extraction des ressources

premières sont les principaux secteurs d'activité de la région. C'est aussi le lieu de vie de nombreuses communautés autochtones, menacés par l'exploitation illégale des ressources naturelles.

### Nord-Est

Seconde région la plus peuplée, le Nordeste s'étend des plages de sable fin de l'Alagoas au parc naturel de la Chapada Diamantina. Sa population se concentre le long du littoral, où se situent les principales villes que sont Salvador, Recife et Fortaleza. Premier territoire à avoir été colonisé par le Portugal mais également lieu de débarquement de nombreux navires négriers en provenance de l'Afrique, la culture nordestine est le fruit de cette histoire coloniale. En juin, le Nord-Est célèbre les *Festas Juninas* (fêtes de juin), tradition populaire qui met à l'honneur le *forró*, danse typique de la région et certains mets comme le *canjica* (sorte de riz au lait fait à base de maïs). L'activité touristique est importante dans la région, notamment lors des vacances d'été, de décembre à février.

### Centre-Ouest

Le Centre-Ouest regroupe les États du Mato Grosso, Mato Grosso du Sud, Goiás et le District fédéral où se trouve le centre politique et administratif brésilien, à Brasilia. Terre de l'agro-business, l'économie régionale repose principalement sur l'agriculture et l'élevage intensif. La région abrite aussi une importante biodiversité comme le Pantanal, vaste marais niché dans l'État du Mato Grosso, ou encore le Cerrado, immense savane menacée par la déforestation.

### Sud-Est

La région la plus densément peuplée est aussi le cœur de l'économie brésilienne, avec un peu plus de 50% du PIB brésilien national. La mégapole de Sao Paulo, qui exerce une forte attractivité économique, est également l'une des capitales culturelles du Brésil. Théâtres, musées, lieux d'expositions participent de sa diversité artistique. Le rayonnement de Rio de Janeiro abonde aussi les ressources de la région avec ses millions de touristes qui s'y pressent chaque année pour profiter notamment de ses plages paradisiaques.

### Sud

Il s'agit de la plus petite des cinq régions du pays, qui abrite entre autres les chutes d'Iguaçu, inscrites au patrimoine mondial de l'Unesco. Sa population est le fruit de plusieurs vagues de migrations européennes, principalement italiennes et allemandes au XX<sup>e</sup> siècle. C'est aussi la terre de la pampa et la culture gaúcho. Le climat y est globalement plus doux que dans le reste du Brésil. ♦



© Shutterstock - Pacha Ribeiro

▲ Vue panoramique de Serra do Curral - Belo Horizonte - Capitale du Minas Gerais - Brésil.

# POURQUOI INVESTIR DANS LE MINAS GERAIS ?

## Le chemin vers un investissement sûr

### Le Brésil est actuellement la 10<sup>e</sup> économie mondiale.

L'État de Minas Gerais, situé dans la région sud-est du pays, est l'un des 27 États fédératifs du Brésil, il est le 4<sup>ème</sup> État avec la plus grande superficie territoriale, le 2<sup>ème</sup> en nombre d'habitants, et occupe actuellement la 6<sup>ème</sup> position dans le Classement de compétitivité 2023 par CLP – Center for Public Leadership.

Minas Gerais bénéficie d'une situation géographique privilégiée, dans la région centrale du Brésil, limitrophe de plusieurs autres États brésiliens, ce qui facilite l'accès à des régions importantes du pays et du monde. Elle dispose d'un vaste réseau ferroviaire et de nombreuses autoroutes pavées.

En raison de sa beauté naturelle et de son patrimoine historique, Minas Gerais est une destination touristique brésilienne importante. Les habitants du Minas Gerais ont une culture particulière, marquée par des manifestations religieuses traditionnelles et une cuisine intérieure typique, ainsi qu'une importance nationale dans les productions artistiques contemporaines et également dans la scène sportive.

Parmi les secteurs stratégiques de Minas, se distinguent les mines, les énergies renouvelables, les infrastructures, l'agroalimentaire, l'aéronautique et la biotechnologie.

L'exploitation minière est l'une des principales activités économiques du Minas Gerais. L'État possède une riche diversité de minéraux, notamment du minéral de fer, de l'or, du niobium, du lithium, du graphite, etc.. Investir dans ce secteur au Minas Gerais, c'est profiter d'un environnement favorable aux affaires et accéder à des ressources minérales abondantes.

Par ailleurs, l'État a investi massivement dans les énergies renouvelables. Avec des conditions favorables pour la production d'énergie solaire, éolienne et biomasse, Minas Gerais s'est distingué dans le développement de projets dans ces segments. Cette diversification de la matrice énergétique contribue à la durabilité et à la réduction des impacts environnementaux, ce qui représente une belle opportunité d'investissement.

Dans le secteur agroalimentaire, l'État se distingue comme l'un des plus grands producteurs agricoles du Brésil. Ses terres fertiles et son climat favorable permettent l'implémentation de diverses cultures, comme le café, le soja, le maïs, les haricots, les fruits et légumes. En outre, l'élevage de bovins et de volailles revêt également une grande importance dans l'économie de l'État. L'investissement dans ce secteur au Minas Gerais donne accès à une chaîne de production consolidée.

Dans le secteur aéronautique, Minas Gerais abrite d'importantes industries et centres de recherche. Des entreprises qui produisent des avions, des composants et des équipements aéronautiques se sont implantées dans l'État, portées par l'environnement favorable au développement de ce secteur.

En biotechnologie, Minas Gerais dispose d'une base scientifique et technologique solide, avec des institutions de recherche et des laboratoires de pointe, qui offrent un environnement favorable au développement de projets et d'entreprises dans la région.

L'infrastructure est également un facteur qui contribue au potentiel d'investissement du Minas Gerais. Sa situation géographique privilégiée et son infrastructure logistique bien développée, avec accès à d'importantes autoroutes et ports, permettent un accès facile aux différentes régions du Brésil. L'État dispose d'un **aéroport industriel** pionnier dans le pays, qui offre des infrastructures adéquates pour accueillir des entreprises, avec des incitations à l'activité économique.

La présence de centres universitaires bien classés, comme la **Fundação Dom Cabral**, 7<sup>ème</sup> meilleure école de commerce au monde, par le « *Financial Times* », et l'**Université fédérale du Minas Gerais**, 3<sup>ème</sup> meilleure université du Brésil, par le « *Times Higher Education*

World University Rankings 2022 », contribue au développement d'un environnement propice à la recherche, à l'entrepreneuriat et à la formation de professionnels qualifiés. Minas Gerais possède également l'unique campus au Brésil de **Skema Business School**, école de commerce internationale française, 3ème Meilleure école de commerce, par « *Le Point Bachelors Programs Ranking 2023* » (Global BBA), qui rapproche le Minas Gerais et ses habitants (les «mineiros») à la communauté française et aussi à la communauté internationale.

Bref, Minas Gerais offre une série d'avantages aux investisseurs, notamment français, intéressés aux secteurs stratégiques développés dans le Minas Gerais.

Pour les investisseurs étrangers, il est essentiel non seulement de connaître les opportunités commerciales, mais également de comprendre les aspects normatifs et réglementaires pour mener à bien leur investissement et leur activité en toute sécurité.

En ce qui concerne les **investissements**, la réception de contributions financières est soumise à l'enregistrement auprès de la Banque Centrale du Brésil, lorsqu'il s'agit d'un transfert financier provenant d'un investisseur non-résident. Compte tenu des particularités des transactions, le soutien d'une équipe prête à gérer toutes les procédures est nécessaire.

Se l'investisseur a l'intention d'exercer des activités permanentes au Brésil, il sera obligé de créer une succursale locale ou une société brésilienne, ce qui nécessite la préparation d'actes constitutifs et d'autres procédures auprès des organismes compétents. En ce qui concerne les **sociétés**, la législation brésilienne prévoit une série de formes de sociétés. Le choix du meilleur type d'entreprise pour l'entreprise que vous avez l'intention de créer au Brésil dépendra d'une analyse technique minutieuse de tous les aspects de l'entreprise.

Un autre point pertinent concerne la **représentation légale** de l'actionnaire ou du partenaire étranger, qui doit être représenté au Brésil par un Brésilien ou un étranger titulaire d'un visa permanent et qui dispose d'un numéro d'identification fiscale brésilien (CPF ou CNPJ) auprès du Service fédéral des recettes du Brésil.

Le Brésil dispose d'une législation solide et rigoureuse dans plusieurs domaines,



tels que la fiscalité, la concurrence, le travail, la conformité et la vie privée. Le **régime fiscal** brésilien est assez complexe et, actuellement, un projet de vaste réforme fiscale est en cours d'examen au Congrès national en vue de le simplifier. Le **régime de conformité** très strict s'applique à différents secteurs d'activité, visant à prévenir le blanchiment d'argent et la corruption. Les **normes de protection de la concurrence** sont très solides et alignées sur le marché international, le CADE – Conseil administratif de défense économique étant l'entité chargée d'enquêter et de décider des questions de concurrence. Concernant la **protection des données personnelles**, la loi brésilienne, la LGPD, est assez complète et conforme aux normes internationales, plaçant le Brésil au même niveau que ses pairs. Dans le domaine des **relations de travail**, une réforme majeure a récemment eu lieu qui a mis en œuvre des changements visant à rendre les relations de travail plus flexibles. Cependant, la

▲ Mauricio Leopoldino. Master en Droit Administratif. Associé fondateur chez JBL Advocacia e Consultoria.

législation du travail brésilienne reste complexe et rigoureuse, ce qui oblige les entrepreneurs à faire de gros efforts pour rester en conformité.

### **JBL offre la sécurité dont vous avez besoin.**

**JBL Advocacia e Consultoria**, cabinet juridique établi depuis plus de 35 ans à Belo Horizonte, capitale du Minas Gerais, est prêt et en mesure de fournir des éclaircissements sur tous ces sujets et d'apporter un soutien aux entreprises et/ou particuliers qui, de manière correcte, adéquate, sûre et conformément à la législation brésilienne, souhaitent réaliser des investissements et/ou entreprendre des entreprises au Brésil et dans le Minas Gerais, y compris être en mesure d'aider à obtenir des prêts auprès d'institutions financières ou de fonds d'investissement brésiliens.

EMMANUEL LENAIN

# « Les relations entre la France et le Brésil connaissent une nouvelle vitalité »

En 2023, Emmanuel Lenain est devenu le nouvel ambassadeur de France au Brésil. Diplômé de Sciences-Po et de l'Essec, il a été consul général de France à Shanghai entre 2010 et 2015, puis ambassadeur de France en Inde entre 2019 et 2023, avant de rejoindre le Brésil en septembre dernier.

**Vous avez récemment pris vos fonctions, quelles sont vos premières impressions ?**

Je suis fasciné par la dimension, la diversité, la vitalité et la beauté de ce grand pays. La réputation d'hospitalité du peuple brésilien n'est pas usurpée. C'est un honneur et un bonheur que de servir au Brésil. Une partie de l'avenir de la planète s'y joue. Cela rend la mission exaltante.

**La France et le Brésil célébreront bientôt les 200 ans de leur relation diplomatique, comment se porte la coopération franco-brésilienne ?**

Les relations entre la France et le Brésil connaissent une nouvelle vitalité. Plusieurs visites importantes ont eu lieu depuis le début de l'année et d'autres s'annoncent. La ministre de l'Europe et des Affaires étrangères, Catherine Colonna, s'est rendue au Brésil en février, peu de temps après le ministre délégué Olivier Becht. Le président Lula est venu au mois de juin à Paris où il a vu le président de la République. En 2024, le Président Macron se rendra, non pas une fois, mais deux fois au Brésil. Il effectuera d'abord une visite bilatérale au mois de mars, puis il participera au mois de novembre au sommet des chefs d'Etats du G20 dont le Brésil assume la présidence depuis le 1<sup>er</sup> décembre. Pour la France, le Brésil est un partenaire de premier plan. Nos deux pays sont liés par une amitié historique qui s'inscrit aussi dans la géographie, puisque la France partage avec le Brésil sa plus longue frontière terrestre, entre l'Amapá et la Guyane.



▲ Emmanuel Lenain.

**« EN 2024 LE PRÉSIDENT MACRON SE RENDRA DEUX FOIS AU BRÉSIL. »**

EMMANUEL LENAIN

**Quelle est votre feuille de route pour les prochaines années ?**

Elle tient en quelques mots : accélérer, élargir, approfondir. Nous avons tant à faire avec le Brésil. Aujourd'hui, la France partage l'intégralité des priorités définies par le Brésil dans le cadre du G20 : lutte contre les inégalités, protection de l'environnement et réforme de la gouvernance mondiale. Dans l'esprit du Pacte de Paris pour les Peuples et la Planète, le président de la République n'a eu de cesse de le dire : les pays ne doivent pas avoir à choisir entre

développement et protection de l'environnement.

**Sur le plan économique, quels sont les enjeux et opportunités pour les acteurs français au Brésil ?** Les liens commerciaux entre le Brésil et la France sont anciens et très étroits, ce qui se reflète dans les chiffres du commerce extérieur. Le Brésil est aujourd'hui le premier partenaire commercial de la France en Amérique latine, devant le Mexique. Ceci étant dit, le Brésil est avant tout une terre d'investissements pour les entreprises françaises. Le stock total d'investissements directs français au Brésil est de 35 milliards EUR.

Le Brésil absorbe 71% des investissements français en Amérique latine. Il est devenu la première destination des investissements français dans les pays émergents devant la Chine. Le potentiel de croissance reste important, qu'elle soit organique ou externe. Les concessions et PPP sont un axe important de développement de partenariats commerciaux et d'investissements.

Aucun secteur ne doit être exclu, même si les opportunités les plus évidentes se situent dans la transition énergétique (énergie renouvelable, minerais critiques, hydrogène vert, carburant de nouvelle génération – SAF), les services urbains essentiels (eau, assainissement, traitement des déchets, mobilités urbaines) dans le cadre notamment des programmes d'investissement publics (« *novo PAC* ») ou encore le numérique et la tech. ♦



# L'incontournable d'Amérique Latine

Le géant d'Amérique Latine, comptant environ 8.500.000 kilomètres carrés de surface, une population qui excède les 200 millions d'habitants dont 81% ont accès à internet, un incroyable potentiel pour les énergies solaire, éolienne, et pour la production de l'hydrogène vert. Une population consommatrice affamée de biens et services garantit la force motrice à un commerce – de plus en plus électronique - vigoureux.

**S**on secteur agroalimentaire le classe toujours parmi les premiers producteurs mondiaux de grains et de viande. Le pays est la plus grande pépinière de la région de licornes, dont l'aujourd'hui mondialement connue Nubank. Toutefois, *Terra Brasilis* affiche encore un retard préoccupant en infrastructures. Aux yeux des entrepreneurs avisés, le Brésil présente une combinaison gagnante pour un déploiement profitable.

## Lien Fort avec la France

Autrefois la France Antarctique, le Brésil a gardé des liens très étroits avec la France, tant culturels que d'amitié mutuelle et surtout dans les affaires. Plusieurs traités bilatéraux induisent le commerce et les rapports institutionnels, parmi ceux un accord anti double-imposition et un accord de coopération judiciaire.

## Améliorations pour les Affaires

Dans les dernières années le Brésil a vu une fleurissante activité législative facilitant l'investissement en général y compris l'investissement étranger.

## Administrateur Étranger

Depuis quelques années la loi permet la gestion des sociétés brésiliennes par un gérant non-résident au Brésil. Nonobstant quelques limitations bureaucratiques et d'un manque de systèmes en langue étrangère, il s'agit d'une ouverture importante permettant un lien direct entre maison mère et filiale brésilienne.

## Développement des Infrastructures

Le nouveau cadre juridique de l'assainissement, ouvrant le système autrefois exclusif des services gérés par des entreprises publiques municipales ou des états, déballe désormais le système à la concurrence entre entreprises publiques et privées, dans



© Antonio Salaverry

le but d'améliorer le système jusqu'ici archaïque qui ne dessert même pas pleinement 50% de la population brésilienne. Le nouveau cadre juridique du secteur ferroviaire vient à son tour stimuler les transports – aujourd'hui, que 20% du fret est transporté par chemin de fer, et l'on s'attend à ce que ce chiffre se multiplie. Tout comme le cadre juridique de l'assainissement, il vise à créer une immense ouverture aux investissements privés, tant brésiliens qu'étrangers.

## Secteur de l'Énergie

La génération d'énergie électrique est massive au Brésil et basée sur des piliers renouvelables, surtout l'énergie hydroélectrique. Les matrices énergétiques s'ouvrent et le secteur s'attend à des changements conséquents dans le court terme. Nous soulignons l'ouverture du marché libre de génération, le projet de loi pour la génération *offshore* et un nouveau cadre juridique pour la production de l'hydrogène vert, suivant l'approbation en novembre 2023 du projet de loi s'y afférant par la chambre des députés. Selon

McKinsey & Company, le Brésil pourra devenir un des leaders mondiaux en production d'hydrogène vert.

## Système Fiscal

Le système fiscal brésilien dispose de mécanismes pour attirer les investissements étrangers, avec une charge fiscale réduite pour les non-résidents fiscaux. D'entre autres, une imposition fiscale zéro sur les dividendes. Le réseau de traités internationaux visant à éviter la double imposition comprend les plus grands pays dans lesquels résident les investisseurs au Brésil, dont la France. Cette mesure garantit une neutralité fiscale.

## Réforme fiscale

Le pays est connu pour avoir un système fiscal complexe. Cependant, la réforme de la fiscalité de la TVA est en cours de finalisation, de sorte que le pays disposera d'un modèle équivalent aux normes de l'OCDE. Ces changements seront mis en œuvre de 2026 à 2033 et réduiront la complexité du respect des obligations accessoires, rendant le pays plus attractif pour les opérations commerciales internes.



▲ São Paulo.

© Thiago Leite

## VIVRE AU BRÉSIL

# Où et comment se loger ?

Pour préparer au mieux votre installation, il est essentiel de connaître les rouages du système locatif local. Le marché immobilier brésilien présente quelques particularités allant de l'agencement des logements aux exigences administratives. Alors quelles démarches faut-il effectuer et comment trouver les bons plans pour dénicher le logement de ses rêves ?

**A**u Brésil, les classes moyennes et aisées résident majoritairement au sein des *condomínios fechados*, c'est-à-dire des résidences fermées et surveillées. Ces complexes, situés plutôt en banlieue des grandes villes, sont équipés de nombreuses infrastructures de loisirs (piscines ou encore aires de jeux). Plébiscités par les familles à la recherche de calme, d'espace et de sécurité, ces espaces offrent un cadre de vie agréable. Outre les *condomínios*, les habitants résident en grande majorité dans des immeubles. Certains bénéficient d'un service de vigilance 24h/24 et la plupart de la présence d'un gardien (*porteiro*) à l'entrée de l'immeuble. Quant aux habitations individuelles, loin d'être la norme au Brésil, elles sont plus fréquentes dans les villes de petite taille.

Autre particularité brésilienne, les locations meublées (appartement ou maison) sont rares. Vous trouverez principalement des logements non meublés et souvent sans équipement électroménager. Il vous faudra donc faire preuve de patience pour trouver la perle rare. En raison du climat tropical, les logements ne sont, pour la plupart, pas équipés de système de chauffage. Lors de l'entrée dans le nouveau logement, il revient à la charge du locataire de souscrire un

contrat d'électricité auprès d'un fournisseur d'énergie.

### Quelles démarches pour louer un bien ?

Avant toute chose, il est indispensable de posséder un CPF (*Cadastro de pessoas físicas*). Ce numéro d'identification fiscale, unique et définitif est délivré par l'organe de l'administration fiscale brésilienne (*Receita Federal*). Il sera exigé pour la location d'un bien immobilier mais aussi pour l'achat d'autres biens matériels. Les démarches pour acquérir ce document peuvent être effectuées depuis la France par voie dématérialisée.

### Particularités des contrats brésiliens

Les baux de location standards au Brésil sont d'une durée de trente mois. Néanmoins, il est possible de négocier auprès des agences de location ou bien même directement avec le propriétaire pour en réduire la durée. À noter qu'aujourd'hui les contrats de location de douze mois sont de plus en plus courants. Lors de la signature du bail, trois types de garanties locatives vous seront proposés. Vous aurez alors le choix entre le recours à un garant (*fiador*) brésilien; le dépôt de garantie (*depósito caução*) équivalent à un à trois mois

de loyer ou la présentation un titre de capitalisation (*título de capitalização*) c'est-à-dire un dépôt de garantie auprès d'une compagnie d'assurance.

Bon à savoir : les offres de logements indiquent très souvent le prix du loyer sans faire mention du *condomínio*, c'est-à-dire des frais de copropriété, et de l'IPTU (l'impôt foncier). Que vous résidiez dans un complexe fermé ou dans un immeuble, les frais de copropriété s'appliquent et leur montant peut être important.

### Dénichez votre location

De nombreux sites internet brésiliens recensent des offres de logements. Parmi eux : VivaReal, Imovelweb ou encore QuintoAndar. Il est toutefois recommandé d'avoir quelques notions de portugais pour y naviguer. Autre solution : vous pouvez vous tourner vers un agent immobilier qui vous accompagnera dans vos démarches. Dernière astuce : les gardiens des immeubles peuvent être de précieuses sources d'informations quant à la mise sur le marché d'une nouvelle location. Enfin, de nombreux logements temporaires sont disponibles sur le site Airbnb pour bénéficier d'un premier pied-à-terre lors de votre arrivée au Brésil, avant de commencer plus amplement votre recherche sur place. ♦

# « La fiscalité brésilienne est-elle sur le point de changer de paradigme ? »

Le système fiscal brésilien, qui diffère à plusieurs égards du système fiscal français, est modifié par la loi n°14.754/2023 du 12 décembre 2023 en matière d'impôt sur le revenu, visant à limiter les possibilités pour les particuliers de différer l'imposition dans le temps.

## Quel rôle occupez-vous auprès des expatriés français au Brésil ?

Je suis avocat fiscaliste et associé d'un cabinet franco-brésilien. J'accompagne de nombreuses personnes qui vivent entre la France et le Brésil pour les aider à s'y retrouver entre les règles fiscales françaises et brési-liennes. Lorsqu'il s'agit de français expatriés au Brésil, le challenge va être d'utiliser mon expérience de praticien du droit comparé entre la France et le Brésil, pour mieux les sensibiliser à ce qu'ils vont découvrir en arrivant sur le sol brésilien et les assister dans leurs démarches. Mais parce que, bien souvent, ils ont également vocation à détenir ou recevoir du patrimoine en France et continuer d'y percevoir des revenus, je les accompagne aussi sur la partie française.



▲ Arnaud Colson.

## Concrètement, il faut s'attendre à quoi lorsqu'on s'installe au Brésil ?

Pour les personnes physiques : à quelques bonnes surprises pour commencer ! Contrairement à la France qui taxe les dividendes versés par une société française ou étrangère au taux de 30%, les revenus distribués par les sociétés brési-liennes sont exonérés d'impôt sur le revenu. La taxation des revenus du travail est également plus favorable au Brésil. Le taux marginal d'imposition sur le revenu au Brésil est de 27,5% sur la tranche de revenu annuel excédant 55 976 R\$ (approx. 10 500 €), alors que le barème progressif d'imposition en France peut monter jusqu'à 45% sur la tranche de revenus à partir de 168 994 €. Enfin, en matière de droits de donation et de succession, le taux varie entre 4% et 8% selon l'Etat du Brésil compétent,

**«L'UN DES OBJECTIFS  
DE LA RÉFORME  
FISCALE BRÉSILIENNE  
EST DE METTRE FIN  
AUX POSSIBILITÉS DE  
DIFFÉRER L'IMPOSITION  
DES REVENUS »**  
ARNAUD COLSON

loin du barème progressif des droits en France qui peut aller jusqu'à 45% sur la tranche de patrimoine transmissible à partir de 1,8 m€.

**L'année 2023 est une année fiscale mouvementée au Brésil, de nombreuses réformes sont à l'ordre du jour dont celle de l'impôt sur le revenu. Est-ce les règles que vous décrivez**

## qui sont susceptibles d'évoluer ?

Oui et non. L'imposition des dividendes est un serpent de mer. L'objectif concret de la nouvelle loi, qui a été publiée le 12 décembre 2023, est différent. L'idée principale est de mettre fin aux possibilités de différer l'imposition des revenus, à travers l'existence de sociétés holding patrimoniales constituées hors du Brésil dans des pays ou territoires à fiscalité privilégiée, ou à travers des fonds d'investissement dit « fermés » au Brésil, ouverts à un ou plusieurs associés d'une même famille. Pour faire simple, il s'agit de schémas qui permettent de faire fructifier les revenus d'un capital sans qu'ils ne soient taxés (parce que la structure d'investissement est elle-même exonérée d'impôt), sauf distribution desdits revenus ou rachat total ou partiel des parts de ces structures par l'investisseur.

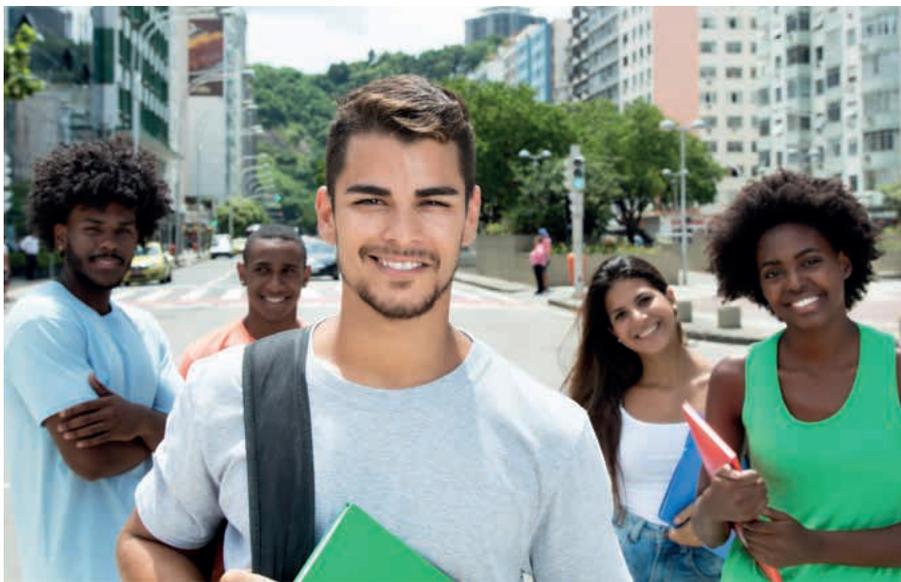
## Qu'est-ce que cela change au Brésil et est-ce quelque chose de comparable à ce qu'il y a en France ?

Le Brésil a décidé de taxer annuellement les revenus capitalisés dans ces structures au fil de l'eau, indépendamment de leur distribution ou répartition. Un tel dispositif existe déjà en droit français pour l'imposition de structures offshore étrangères établies dans des Etats ou territoires à fiscalité privilégiée. Cette modification s'inscrit dans un mouvement de convergence de normes adoptées par un pays-continent comme le Brésil vers les normes fiscales internationales adoptées par la majorité des Etats membres de l'OCDE. La fiscalité brésilienne est-elle sur le point de changer de paradigme ?

## ÉDUCATION

# Des études supérieures de qualité et reconnues

Le système éducatif du pays comprend plusieurs niveaux, de l'éducation de base à l'enseignement supérieur. Selon le mensuel britannique *Times Higher Education*, le Brésil est le pays d'Amérique latine qui offre la meilleure éducation dans l'enseignement supérieur. Parmi les 150 universités classées, 52 sont brésiliennes. Le pays s'est ouvert ces dernières années aux étudiants étrangers.



campus, 70 bibliothèques, 24 musées et galeries... et sa propre chaîne de télévision gérée par des étudiants. Ouverte en 1927, l'Université fédérale de Minas Gerais (UFMG) propose, elle, 75 cours de premier cycle et des dizaines de programmes d'études supérieures et de formation continue, dans tous les domaines. Elle compte plus de 40 000 étudiants inscrits. Toutes les deux se classent également parmi les 500 meilleures universités au monde.

## Un large éventail de programmes

Plus des trois quarts des étudiants au Brésil sont inscrits dans des établissements privés. Les frais de scolarité sont gratuits pour les étudiants internationaux dans les universités d'État. Dans les universités privées, ils s'échelonnent en général de 2 000 à plus de 10 000 dollars par an, moins élevés donc qu'en Amérique du Nord. Le nombre d'étudiants a plus que quadruplé au cours des vingt-cinq dernières années au Brésil. Il a bondi de 1,75 million en 1995 à près de 9 millions en 2020. Les programmes couvrent un large éventail de domaines tels que les sciences, les arts, les sciences sociales, l'ingénierie, la médecine, etc. Le gouvernement brésilien propose divers programmes de bourses pour soutenir les étudiants dans leurs études supérieures. La coopération universitaire franco-brésilienne comprend quant à elle 1 359 accords actifs dont 20% environ portent sur des doubles diplômes. Qu'ils soient publics ou privés, les établissements d'enseignement supérieur brésiliens sont autonomes pour signer des accords et établir des doubles diplômes. La langue d'enseignement dans la plupart des universités brésiliennes est le portugais, bien que certaines offrent également des programmes en anglais. ♦

L'éducation préscolaire est destinée aux enfants de 0 à 5 ans. Vient ensuite l'éducation fondamentale. Obligatoire et gratuite, elle se divise en deux cycles de cinq ans chacun (de la 1<sup>re</sup> à la 5<sup>e</sup> année, puis de la 6<sup>e</sup> à la 9<sup>e</sup> année). À l'issue de chaque année scolaire, les élèves passent un test pour vérifier s'ils ont les connaissances nécessaires pour accéder à l'année suivante. Le taux d'alphabétisation des jeunes au Brésil a augmenté de 95% en 2000 à 99% à la fin des années 2010. Presque tous les enfants vont à l'école primaire. L'éducation secondaire, elle, dure trois ans et elle est facultative.

Pour accéder à l'enseignement supérieur au Brésil, le *Vestibular* est le diplôme d'entrée, comme le baccalauréat peut l'être pour les étudiants français. Le Brésil a adopté un système typique des pays anglo-saxons avec deux niveaux de formation, les formations «undergraduate» (*Pos-graduação*) et les formations «Graduate» (*Graduação*) qui correspondent au premier, deuxième

et troisième cycles universitaires. Il est également possible de suivre un enseignement secondaire professionnel de quatre ans. Comme en France, il est plus technique et prépare les étudiants au monde du travail. L'enseignement supérieur accueille près de neuf millions d'étudiants.

## Divers systèmes d'admission

Le deuxième cycle, appelé la post-graduation, s'articule autour deux années débouchant sur un master, puis quatre années supplémentaires au moins pour l'obtention d'un doctorat. Les universités brésiliennes utilisent divers systèmes d'admission comme les notes scolaires. Le Brésil compte de nombreuses universités publiques et privées, certaines mondialement reconnues pour leur excellence académique. Citons l'Université d'État de São Paulo (Unesp), la plus grande université publique du Brésil et l'un des plus grands établissements d'enseignement supérieur d'Amérique latine. Elle compte 11

**ELÉONORE CAROIT****« Il y a un véritable attrait des Français pour le Brésil »**

Questions à la députée Renaissance Eléonore Caroit, réélue en avril 2023 à la tête de deuxième circonscription des Français de l'étranger (Amérique latine et Caraïbes).



▲ Eléonore Caroit.

**Quels sont les projets qui vous tiennent le plus à cœur ?**

Comme je m'y étais engagée, j'ai fait de ce mandat celui de la proximité. En un an, j'ai tenu des permanences dans 28 villes, j'ai tenu des permanences dans 28 villes de 14 pays, en plus des réunions par visioconférences que j'organise le premier samedi de chaque mois. Je traite quotidiennement de nombreuses requêtes de nos concitoyens en matière d'état civil, études, santé, impôts, retraites, accès aux comptes bancaires, etc., grâce aux contacts que j'ai noués en particulier avec les élus locaux de notre circonscription, les conseillers des Français de l'étranger. Ancienne élève et parent d'élèves du réseau AEFÉ, mon action s'est beaucoup portée sur la défense des lycées français. En Haïti, au Pérou, au Nicaragua, et dans bien d'autres pays, j'ai permis à nos établissements français à l'étranger de mener à bien des projets ambitieux et nécessaires. Pour la deuxième année consécutive, nous avons voté une augmentation du budget du ministère des Affaires étrangères... alors que celui-ci diminuait depuis trente ans ! Je me bats pour qu'une partie conséquente de ces nouveaux moyens soit attribuée aux

**« LA FRANCE EST LE  
PREMIER EMPLOYEUR  
ÉTRANGER AU BRÉSIL. »  
ELÉONORE CAROIT**

services aux Français de notre circonscription. En ma qualité de vice-présidente de la commission des Affaires étrangères et administratrice de l'AFD (Agence française de développement), j'ai une action importante en matière de diplomatie parlementaire.

**Où en sont les liens entre le Brésil et la France ?**

Lorsque j'ai été élue pour la première fois en 2022, la relation diplomatique entre le Brésil et la France était au point mort. L'élection du président Lula a permis d'ouvrir un nouveau cycle. J'ai pu échanger avec lui à plusieurs reprises, ainsi qu'avec les membres de son gouvernement : à Paris lors du Forum pour la paix et du Sommet pour un nouveau pacte financier, à Brasilia ou encore à New-York aux Nations Unies. Il y a aujourd'hui une réelle volonté de renforcer les liens entre

la France et le Brésil. Cela se traduit concrètement par une coopération renforcée dans des secteurs stratégiques, mais aussi par les saisons culturelles croisées France-Brésil qui auront lieu à partir de l'an prochain. Une visite d'Emmanuel Macron au Brésil est prévue au prochain semestre... de quoi relancer définitivement notre relation bilatérale !

**Que représente la présence française au Brésil ?**

Les Français sont généralement bien intégrés dans la société brésilienne. Même pendant la période de refroidissement des relations diplomatiques sous la présidence de Jair Bolsonaro, la communauté française est restée très dynamique. La France est le premier employeur étranger au Brésil depuis des années, avec près de 500 000 salariés dans plus de 1 000 entreprises tricolores. Le nombre de Français qui s'installent au Brésil a plutôt tendance à augmenter. Il y a un véritable attrait pour ce pays-continent qui entretient une relation privilégiée avec la France. Consciente de l'importance de ces liens, je m'investis pleinement dans la défense des symboles de la présence française au Brésil, comme la Maison de la France à Rio et sa magnifique médiathèque, qui menaçait d'être fermée lorsque j'ai été élue et que nous avons réussi à sauver.

**La Caisse des Français de l'étranger (CFE) lance au Brésil le premier produit tiers-payant d'Amérique latine au Brésil en janvier. Qu'en pensez-vous ?**

L'offre de produit tiers-pays est une demande de nos concitoyens, dans tous les pays de la circonscription, car les frais médicaux y sont généralement très élevés. J'ai suivi ce dossier de très près avec Isabelle Frej, présidente du conseil d'administration de la CFE, et Eric Pavy, son directeur général. Des études sont en cours afin de développer des produits similaires dans d'autres pays de la circonscription. ♦

**francês**  
com a **ligia**



**De l'inspiration à la fluence :**

# Découvrez la méthode qui fait des milliers de Brésiliens parler français

**PUBLI-COMMUNIQUÉ**

## **Le début de tout**

Une professeure brésilienne défie les attentes et capte l'attention de plus de 17 000 élèves passionnés par le français. Voici mon histoire, je m'appelle Ligia Travensolo, diplômée en Lettres Traduction à l'université de l'Etat de Sao Paulo (UNESP). Depuis plus de deux décennies, je guide les étudiants dans l'univers fascinant de l'apprentissage du français.

Mon parcours a commencé dans des écoles traditionnelles, où j'ai connu différentes méthodes d'enseignement. Cependant, il manquait quelque chose, puisque les étudiants soit abandonnaient les études soit mettaient des années à apprendre la langue. En tant que professeur de français et d'anglais, j'étais mal à l'aise.

## **Le revirement**

En 2014, après une crise financière, mon mari a dû fermer son entreprise et nous avons tout perdu. Face à ce défi, j'ai commencé à donner des cours privés, alors qu'il exploitait la vente de produits importés au Brésil.

En 2016, en observant mes cours de langues, mon mari a remarqué combien mes élèves étaient engagés et motivés à apprendre, ainsi que ma passion d'enseigner. C'est à ce moment-là qu'il commence à m'encourager à enseigner à plus de gens.

## **Une méthode innovante**

J'ai donc développé ma propre méthode d'enseignement, basée sur mes connaissances académiques et sur mes

expériences en classe. Cette méthode est devenue l'un des piliers du plus grand cours de français en ligne au Brésil, « Francês com a Ligia ».

Notre passion est d'apprendre aux Brésiliens à parler français. Nous offrons des programmes complets, du niveau débutant aux niveaux avancés, ainsi que des programmes d'immersion en France, permettant aux apprenants d'approfondir leurs connaissances culturelles, tout en pratiquant la langue.

## **L'avenir est en français**

En 2024, notre famille d'étudiants s'agrandira, avec plus de 5 000 nouveaux intégrant au cours de français intégral. De plus, en mars 2024, nous lancerons une plateforme

innovante qui ouvrira de nouveaux horizons à nos élèves.

Nous avons pour mission la diffusion de la langue et de la culture française au Brésil et dans le monde. Bienvenue à « Francês com a Ligia », le plus grand et le meilleur cours en ligne au Brésil, qui transforme la vie de milliers de personnes, enseignant le français et l'anglais.

Venez découvrir notre travail et voyez à quel point nos étudiants sont passionnés par l'apprentissage du français.

**Suivez-nous sur Instagram :**  
[www.instagram.com/francescomaligia/](https://www.instagram.com/francescomaligia/)

**On se retrouve à Paris, en parlant français ! Merci !**

**francês**  
com a **ligia**

Approuvé par **plus de 17.000 élèves**

**Réalisez votre rêve de parler français**



### **Une méthode innovante**

Du niveau débutant au niveau avancé, avec une approche unique et efficace, votre apprentissage sera guidé et accompagné grâce à un suivi personnalisé.



### **Cours de conversation adaptés**

Maîtrisez l'art de la communication avec nos cours avancés. Développez votre expression orale pour vous exprimer avec confiance et authenticité.



### **Immersion en France**

Venez connaître la vie à la française. Vivez des expériences inoubliables en France dans une plongée culturelle et linguistique tout en perfectionnant vos habiletés en français.

Rejoignez **Francês com a Ligia** et découvrez la magie de la langue française !

**Bienvenue à l'aventure linguistique!**



Scannez le code QR pour consulter notre profil sur Instagram



@francescomaligia



francescomaligia.com.br

**francês**  
com a **ligia**

**ligia**  
academy



**CORINNE FONTENELLE**

# « Nous voulons créer des ponts entre les entreprises de tous les univers »

Fondée en 1900 pour l'une, en 1933 pour l'autre, les CCI de Rio de Janeiro et de São Paulo figurent parmi les plus anciennes chambres de commerce françaises bilatérales au monde. Corinne Fontenelle, directrice exécutive nationale de la CCI France Brésil (CCIFB) à São Paulo, revient sur l'apport d'un tel maillage d'experts au service des entrepreneurs et investisseurs.

## Quelle est la couverture géographique de la CCIFB au Brésil ?

La chambre nationale est composée de quatre chapitres régionaux. La chambre régionale de São Paulo, premier État économique du Brésil, est la plus représentative, puis viennent celles de Rio de Janeiro, Curitiba dans l'état du Paraná et celle de Belo Horizonte dans le Minas Gerais. Nous venons enfin d'ouvrir une antenne à Fortaleza qui couvre quatre États du Nordeste. Nous avons le projet de mettre en place de nouvelles antennes et des missions interrégionales pour mieux couvrir le Brésil et donner accès à nos membres à de nouvelles opportunités. La CCI France Brésil est également membre d'Eurocamaras, l'association des chambres bilatérales européennes.

## Qui sont vos membres ?

Parmi nos 430 adhérents, nous avons plusieurs catégories. Il y a les membres premium ou institutionnels, essentiellement de grosses entreprises françaises du CAC 40 (Accor, Engie, Renault, BNP Paribas, Carrefour ou L'Oréal) et quelques cabinets d'avocats. Les autres membres sont des entreprises de toutes tailles, allant de la grande entreprise à l'ETI et la PME, couvrant des secteurs d'activité très variés. 40% de nos membres sont des filiales d'entreprises françaises, et un tiers des sociétés brésiliennes. On peut également mentionner une trentaine d'entreprises fondées par des entrepreneurs Français de l'étranger (EFE), une classification nouvelle. Début 2024, nous allons d'ailleurs lancer un recensement de tous les EFE du Brésil pour leur proposer une nouvelle gamme de services mieux adaptés à leurs besoins. Ils repré-



▲ Corinne Fontenelle.

## « NOUS ALLONS LANCER UN RECENSEMENT DE TOUS LES EFE DU BRÉSIL. » CORINNE FONTENELLE

sentent un potentiel important et peu exploité pour le commerce extérieur de la France et son rayonnement au Brésil. Nous comptons par ailleurs de nombreuses personnes physiques associées et un club des CEO regroupant les dirigeants des quarante-six membres institutionnels avec des rencontres mensuelles, parfois chez l'un d'eux. Renault, par exemple, nous a récemment invités à visiter son usine de Curitiba.

## Quelles sont les actions de la CCI France-Brésil ?

Nous organisons des événements de tout type, notamment deux gros rendez-vous annuels : un forum de bioéconomie et du développement durable, et un forum des

technologies et de l'innovation. Cette année, pour la première fois, ce forum est organisé en partenariat avec la French Tech (l'organisme public chargé de soutenir les start-up françaises, en France et à l'international, ndlr), ainsi que Business France.

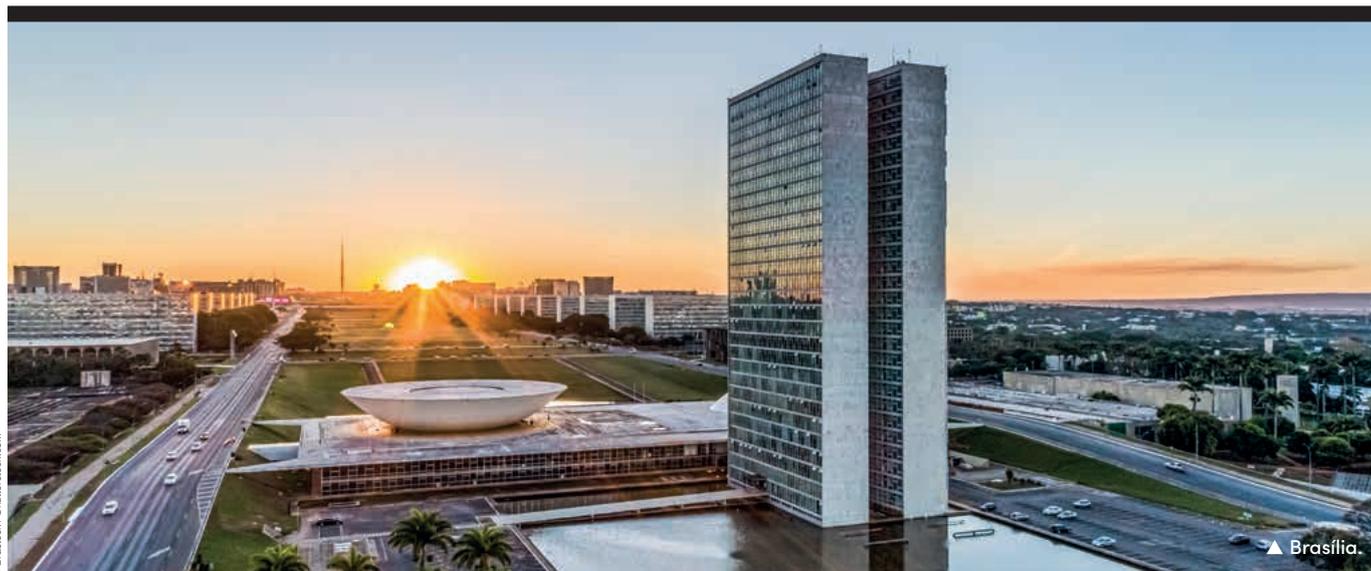
Fin novembre, notre dîner de fin d'année réunit toute la communauté d'affaires de la chambre avec plus de 300 convives. Mais tout au long de l'année, nous organisons des dizaines d'événements qui réunissent jusqu'à cent personnes autour d'autorités françaises ou brésiliennes, comme par exemple lors de la visite du ministre délégué chargé du Commerce extérieur Olivier Becht. Nous animons également, entre São Paulo et Rio

de Janeiro, une vingtaine de commissions thématiques et sectorielles qui contribuent à la diffusion d'informations précieuses sur l'environnement économique, juridique et fiscal, le droit du travail au Brésil, ou encore les opportunités dans des secteurs comme les infrastructures ou l'énergie.

## Quels sont les secteurs les plus dynamiques au Brésil ?

Les énergies renouvelables et tout ce qui a trait à la transition énergétique sont parmi les plus dynamiques au Brésil, avec Rio de Janeiro abritant les sièges des grands groupes du secteur. Le secteur de la santé connaît également une croissance significative en raison notamment du vieillissement de la population, générant une demande importante. Dans les nouvelles technologies, les *fintechs* ont le vent en poupe, tout comme l'agrobusiness. ♦

Pour plus d'informations sur [www.ccfb.com.br](http://www.ccfb.com.br)



## PRATIQUE

# Visas, dispositifs et conditions d'immigration au Brésil

Pour entrer au Brésil, un passeport valide six mois après votre date d'arrivée dans le pays suffit si vous êtes de nationalité française. Il existe ensuite différents visas pour y demeurer plus longtemps, voire s'y installer définitivement. Nouveauté : comme de nombreux pays, le Brésil propose un visa pour nomades numériques.

Le Brésil n'a pas encore de système de e-visa, mais en tant que citoyen français vous en êtes exempté au non du principe de la réciprocité. Vous pouvez ainsi séjourner dans le pays 90 jours maximum par période de 180 jours. Les entrées et sorties du pays sont autorisées et illimitées tant que vous n'excédez pas trois mois de présence au total sur le territoire par semestre. C'est le tampon sur votre passeport à la douane qui prouvera votre date d'arrivée sur le territoire. La prolongation d'exemption de visa n'est pas possible. Vous devrez ressortir pour au moins 90 jours avant de pouvoir à nouveau demander une nouvelle exemption de visa. Si vous dépassez la durée de séjour autorisée, vous serez condamné à une amende, voire à une interdiction d'entrée au Brésil pour six mois, ce qui pourrait compliquer vos futures démarches administratives dans le pays.

### Des visas au cas par cas

Il existe différents types de visas. Les deux plus communs sont le Vitem VI (PVT) et le XIV (*Digital Nomad*). Chacun d'eux permet de rester jusqu'à un an dans le pays, avec plusieurs entrées/sorties du pays autorisées. Si vos activités professionnelles nécessitent le recours aux outils numériques

(TIC) et que vous pouvez les exercer au Brésil pour un employeur étranger, vous pouvez demander le visa pour nomade digital. Attention ! Vous ne pourrez pas, dans ce cas, travailler pour un employeur brésilien. Ce visa est facturé environ 110 €. Le dossier de demande doit inclure un extrait de casier judiciaire de moins de trois mois, une attestation d'assurance, une déclaration attestant de votre capacité à exercer vos activités professionnelles à distance, votre contrat de travail ou un justificatif de statut d'entreprise et une preuve de revenu mensuel suffisant.

### Un quota pour les PVT

Autre solution, pour les jeunes âgés entre dix-huit et trente ans, le visa PVT, comme programme vacances-travail. Ce sésame permet d'effectuer un séjour de découverte culturelle au Brésil, tout en travaillant sur place, de quoi permettre de subvenir aux besoins, mais le travail ne doit pas être le motif principal de la visite. Un quota de 500 places est débloqué tous les ans. Les compteurs sont remis à zéro chaque 1<sup>er</sup> janvier. La durée de séjour autorisée pour un PVT est de douze mois avec plusieurs entrées/sorties autorisées. Parmi, les conditions, il convient de ne jamais avoir bénéficié auparavant

d'un PVT au Brésil et de n'être accompagné d'aucune personne à charge.

### Visa longs séjours

Ceux qui souhaitent s'installer pour un long moment, voire définitivement au Brésil, devront demander obtenir un visa de long séjour. Le visa de travail suppose la présentation d'un contrat de travail signé avec une entreprise brésilienne, une lettre d'invitation de l'entreprise au Brésil et une preuve d'expérience professionnelle et qualifications. Le visa de conjoint nécessite, lui, l'envoi d'un certificat de mariage ou de partenariat (Pacs) enregistré, la preuve de moyens financiers suffisants et un certificat de bonne santé. Quant au visa de retraite, il nécessite en plus une preuve de pension ou de revenus réguliers. Pour le visa de famille, il faut ajouter au dossier des preuves de la relation familiale (livret de famille...) En tant qu'étranger durablement installé au Brésil, il est aussi conseillé de s'enregistrer auprès de l'administration fiscale brésilienne, la *Receita Federal*. Vous obtiendrez ainsi un numéro au *Cadastro de pessoas físicas* (CPF). Il n'est pas obligatoire, mais il est parfois demandé, par exemple au moment d'activer une carte SIM ou pour réserver un billet sur internet. ♦

## À LA LOUPE

# Quelles opportunités pour les entrepreneurs étrangers ?

Au terme de l'année 2023, le Brésil devrait se hisser au neuvième rang des pays les plus riches de la planète selon les dernières projections du Fonds monétaire international (FMI). L'année précédente, plus de 85 milliards de dollars d'investissements directs étrangers avaient été recensés. De quoi attirer de nombreux acteurs étrangers et susciter l'intérêt des entreprises françaises.



© Thiago Leite

▲ São Paulo.

**P**artenaire stratégique, le Brésil est la première destination des investissements directs français en direction des pays émergents, comme c'est également le cas pour l'ensemble de l'Amérique latine. Après un déclin engendré par la pandémie du Covid-19, les relations commerciales entre la France et le Brésil sont reparties à la hausse en 2022, avec une progression de 24,2% des exportations françaises vers le territoire brésilien. Il s'agit majoritairement de produits manufacturés à haute valeur ajoutée tels que les matériels de transports, produits chimiques, parfums ou produits pharmaceutiques. Le Brésil, lui, exporte massivement des produits issus de l'industrie agroalimentaire et des industries extractives (pétrole, minerais de fer).

## Présence des fleurons de l'entrepreneuriat français

Au Brésil, les entreprises françaises jouent un rôle important, et pour

## PLUSIEURS GRANDS GROUPES FRANÇAIS ONT SU CONQUÉRIR LE MARCHÉ BRÉSILIEN.

cause : 39 entreprises du CAC 40 possèdent une filiale sur le territoire. Au total 1 100 entreprises françaises y sont présentes, employant environ 500 000 personnes. Plusieurs grands groupes français ont su conquérir le marché brésilien. Engie, implanté au Brésil depuis plus de vingt ans et leader dans la production d'énergie, a fait du Brésil son second marché après la France. L'entreprise Carrefour est quant à elle devenue le premier acteur de la grande distribution sur ce marché local. En 2022, le groupe Vinci Airports a remporté la gestion de l'exploitation de sept aéroports brésiliens dont celui de Manaus, au cœur de l'Amazonie. Autre exemple du côté de l'industrie agroalimentaire avec la multinationale

française Lactalis qui, après avoir signé l'acquisition d'une filiale de Nestlé, peut compter sur vingt sites au Brésil. Certaines entreprises françaises font aussi le choix d'investir dans la création de centres de recherche et d'innovation.

## Des secteurs d'activités en expansion

Sa superficie, son dynamisme et ses ressources premières confèrent au Brésil de nombreux atouts. Porté sur l'innovation, le pays offre de nombreuses opportunités pour les entreprises qui souhaitent investir dans les secteurs de l'énergie ou encore de l'agroalimentaire. En 2022, 9,2% des exportations françaises vers le Brésil concernaient les machines industrielles et agricoles. Sur le plan énergétique, le pays recèle un important potentiel de croissance dans le domaine des énergies renouvelables – en particulier dans l'éolien et le solaire –, de quoi susciter l'intérêt de nouveaux investisseurs au cours des prochaines années. Total Eren, la filiale énergies renouvelables de TotalEnergies, a notamment investi dans un portefeuille éolien important dans le Nord-Est du pays. Le manque d'infrastructures sur le territoire brésilien constitue également un enjeu central et une source d'opportunités pour les entrepreneurs.

Parmi les autres secteurs porteurs au Brésil, il faut aussi compter sur ceux de l'assainissement, de la santé, des services de biens et les cosmétiques. Pour rappel, la Chambre de commerce franco-brésilienne (CCIFB), forte d'une expertise et d'un réseau de partenaires brésiliens, accompagne les entreprises françaises dans leur projet d'implantation. Un excellent point d'entrée pour commencer son activité et se faire accompagner dans toutes les démarches administratives et fiscales. ♦

## BON À SAVOIR

# Quelle fiscalité pour les particuliers et les entreprises?

La fiscalité dans la première économie d'Amérique latine est complexe et varie en fonction du type de ménage ou d'entreprise mais aussi d'un État et d'une municipalité à l'autre. Mieux vaut bien s'entourer pour monter son projet.

**A**u Brésil, il n'y a pas de distinction entre les personnes physiques et les sociétés (ou même d'autres entités d'investissement) en ce qui concerne l'imposition des non-résidents. Dans tous les cas, l'imposition se fait par une retenue à la source de l'impôt sur le revenu, dont les taux dépendent essentiellement de la nature des revenus. Le taux général est de 15% (services, intérêts, redevances et loyers) et peut atteindre 25 % si le bénéficiaire est résident d'un paradis fiscal. «*La règle essentielle est que, pour les résidents fiscaux à l'étranger, seuls sont imposés les revenus produits par des sources payantes situées au Brésil ou, en cas de vente (plus-value), les actifs (meubles/immeubles) situés au Brésil*», précise Estevão Gross, avocat brésilien et associé à la tête du département droit fiscal au sein du cabinet GTLawyers, présent à Rio de Janeiro et São Paulo.



*siness plan de l'entreprise, et discuter avec ceux qui sont déjà entrepreneurs au Brésil*», conseille Me Gross. Le système fiscal brésilien comporte deux types de régimes fiscaux généraux, ainsi qu'un régime spécifique pour les micro-entreprises. «*Par exemple, poursuit Me Gross, dans le cas du bénéfice réel, l'impôt sur les sociétés est payé sur la base du bénéfice comptable, ajusté par des ajouts et des exclusions déterminés par la législation fiscale.*»

## Des États et municipalités autonomes

Au Brésil, les compétences en matière de perception des impôts sont réparties entre l'Union, les États et les municipalités. Les États prélèvent un type de TVA sur les opérations avec marchandises et services de transport et communication (appelée ICMS) et certains bénéficient de nombreux avantages fiscaux, généralement destinés à attirer de nouveaux projets d'investissement. En outre, les municipalités prélèvent une taxe sur les services, qui peut varier de 2% à 5%. Là encore, chaque municipalité a l'autonomie de fluctuer ses taux. Toutefois, ces avantages tendent à diminuer avec le remplacement de ces TVA d'État par une TVA nationale, similaire au modèle de l'OCDE, qui pourrait débiter en 2026. Quant à la grande réforme fiscale annoncée, elle n'a toujours pas été adoptée, mais une loi visant à taxer les bénéficiaires offshore des particuliers a été votée, comme en France. Il n'y a pas d'impact sur les investisseurs étrangers, seulement sur les résidents brésiliens qui ont des investissements à l'étranger. ♦

## Un impôt retenu à la source

Les personnes physiques résidant fiscalement au Brésil sont imposées à des taux progressifs, allant de zéro à 27,5%. «*Normalement, si le revenu provient d'une personne morale (employeur, par exemple), l'impôt est retenu mensuellement à la source et, entre mars et mai de l'année suivante, le particulier procède à l'ajustement annuel, c'est-à-dire qu'il rassemble tous les revenus imposables de l'année précédente, calcule l'impôt et vérifie s'il y a de l'impôt sur le revenu à payer (supplément) ou à rembourser*», détaille Me Gross. Toutefois, cette régularisation ne s'applique que sur certains revenus (travail, loyers, etc.). Les revenus des investissements financiers et les plus-values provenant de la vente d'actifs/de droits sont, eux, imposés pour chaque opération, séparément, sans ajustement annuel.

**«SI LE REVENU PROVIENT D'UNE PERSONNE MORALE, L'IMPÔT EST RETENU MENSUELLEMENT À LA SOURCE.» ESTEVÃO GROSS**

## Deux types de régimes fiscaux

À leur arrivée au Brésil, les personnes doivent fournir leur certificat d'immatriculation fiscale (CPF). La déclaration de revenus ne doit être déposée que l'année suivante, généralement entre mars et mai, couvrant la période entre l'entrée au Brésil et le 31/12/an. «*Mieux vaut analyser en profondeur l'économie brésilienne et le bu-*

**Aller plus loin :**  
[www.gtlawyers.com.br/fr/](http://www.gtlawyers.com.br/fr/)

INTERVIEW AVEC AURÉLIEN PATRICK MAUDONNET, PDG DE HELEXIA BRÉSIL.

## « La transition énergétique n'est pas seulement un secteur d'activité en plein essor, elle est notre mission. »

**Parlez-nous un peu de votre histoire avec le Brésil et de comment vous êtes devenu le PDG de la société Helexia Brésil.**

Je travaille dans le secteur des énergies renouvelables depuis plus de 14 ans. En 2009, alors que le sujet était encore peu abordé, je travaillais déjà pour une grande entreprise énergétique française dans le but de développer son portefeuille de projets dans les énergies renouvelables. À partir de là, j'ai été convaincu que ma carrière devait se poursuivre dans ce domaine essentiel pour la survie de notre planète. En 2011, j'ai été envoyé à Recife, dans le Nord-Est du Brésil, afin de réaliser la «due diligence» d'une société d'ingénierie locale qui opère dans le secteur de la production d'énergie à partir de la biomasse. Je n'ai depuis lors plus jamais quitté ce pays. J'ai été tour à tour PDG d'AREVA Renouvelables Brésil, CFO de Voltalia pour l'Amérique latine et j'ai accédé au poste de PDG d'Helexia Brésil en 2021 après l'acquisition de la société Helexia par Voltalia en 2019 et la conclusion de mon MBA avec TRIUM (une alliance qui regroupe NYU Stern, HEC Paris et LSE) en 2020. Aujourd'hui, je fais également partie du Club de Transition Énergétique du Brésil (TEBRA), qui rassemble les principaux acteurs français du secteur, dans le but d'unir et de promouvoir l'offre française locale auprès des dirigeants brésiliens. Le club est une action prioritaire de l'axe international du comité stratégique des «industries des nouveaux systèmes d'énergie» et des actions internationales mises en œuvre par le Syndicat des Énergies Renouvelables de la France.

**Et qui est Aurélien, citoyen franco-brésilien ?**

La France représente mes origines, le pays qui m'a formé et le Brésil, le pays que j'ai choisi pour vivre, fonder ma famille et m'établir professionnellement.



▲ Aurélien Patrick Maudonnet.

Aurélien, qui est également naturalisé brésilien depuis 2017, est marié, père de deux enfants et adore les randonnées dans la forêt tropicale de Rio de Janeiro. Je dis souvent en plaisantant que j'ai acquis cet esprit brésilien rieur et décontracté, tout en gardant le pragmatisme et l'objectivité européens. Je pense que cela m'a aidé, tant dans mes relations personnelles que dans les affaires. Être un français entrepreneur au Brésil, c'est aussi faire rayonner nos valeurs et notre savoir-faire en dehors de nos frontières, et j'en suis très fier.

**Comment définiriez-vous la stratégie d'Helexia au Brésil ?**

Nous pensons que c'est en alliant écologie et économie que nous accompagnons au mieux les entreprises à chaque étape de leur transition énergétique. Cette transition s'impose à tous face aux changements climatiques, aux changements des modes de consommation, aux nouvelles réglementations. La transition énergé-

tique est source de contraintes pour les entreprises; il s'agit de transformer ces contraintes en véritables leviers économiques, écologiques et de responsabilité sociale. Ici au Brésil nous proposons à nos clients une production locale d'énergie de source solaire, sous forme décentralisée, qui leur permet de réduire leur consommation énergétique, ainsi que leur bilan carbone. L'énergie solaire est particulièrement bien adaptée au territoire brésilien qui est vaste (plus de 19 fois la France), avec des taux d'ensoleillement élevés et de nombreux sites encore isolés. A date, le marché compte plus de 36 GW installés au Brésil dont 70% le sont de forme décentralisée. La source solaire est la deuxième plus importante de la matrice électrique brésilienne (16.1%), juste après la source hydrique (49.5%) et juste devant l'éolien (12.5%).

**Récemment, Helexia a remporté le prix Innovation de la French Tech Sao Paulo dans la catégorie «Collaboration avec les Startups». Pouvez-vous nous parler de ce prix et de ce qu'il représente ?**

La ville de Sao Paulo a reçu le label «Communauté French Tech» en 2016, à l'instar de 48 villes dans le monde qui constituent le réseau international de la French Tech, afin de développer les liens entre la France et le Brésil dans le domaine de l'économie numérique. L'attraction des talents et le financement des startups sont des axes majeurs de cette coopération. En novembre 2023, La French Tech Sao Paulo a réalisé un événement en partenariat avec Business France et la Chambre de Commerce et d'Industrie France-Brésil, au cours duquel elle a remis un prix à une start-up innovante. Helexia Brésil, qui a été créé comme une start-up en 2020, a été sélectionnée grâce à sa plateforme intégrée de gestion de la consommation électrique et autres fluides (eau, vapeur... etc.). C'est une plateforme digitale qui permet d'assurer



le suivi en temps réel de la consommation et, grâce à l'Intelligence Artificielle, d'envoyer des alertes instantanées lorsque cette consommation est supérieure à la moyenne attendue. C'est un outil fondamental pour réaliser un audit énergétique, une première étape dans le parcours de transition énergétique de nos clients. Notre premier client a été en 2022 la société française OBRAMAX qui possède déjà quatre magasins au Brésil. Ce prix démontre combien les nouvelles technologies sont essentielles afin de développer des produits et services toujours plus performants pour nos clients. Dans le secteur de l'énergie comme les autres, le management des données est fondamental. Et chaque chiffre de consommation électrique représente une donnée qui peut livrer de nombreuses analyses.

#### **Quelles sont aujourd'hui les opérations d'Helexia au Brésil?**

Nos piliers opérationnels prioritaires sont la production locale d'énergie locale de source renouvelable, l'efficacité énergétique, la gestion de l'énergie et la mobilité électrique. Nous avons misé avec succès sur le premier pilier comme

stratégie d'entrée de marché et possédons aujourd'hui des centrales photovoltaïques solaires installées dans 12 États brésiliens et devrions atteindre plus de 100 unités en opération d'ici à la fin de 2024, représentant plus de 200 MWp de production d'énergie solaire au Brésil. Nous opérons de manière indépendante depuis 2021 et comptons actuellement plus de 120 employés.

#### **Y a-t-il un projet que vous souhaitez particulièrement mettre en avant?**

Le plus difficile pour une start-up est de trouver son premier client! De ce point de vue-là, nous sommes très reconnaissants à Telefonica / Vivo de nous avoir fait confiance en signant en décembre 2020 notre premier contrat de fourniture d'énergie solaire portant sur une capacité installée de 87 MWp. Pour ce client très engagé dans la lutte contre les changements climatiques, nous générerons plus de 177 GW/an d'énergie propre, équivalant à une réduction d'émission de 52,7 mille tonnes de CO<sub>2</sub> la première année d'exploitation. C'est ainsi que nous réussissons à rendre les activités de ce client plus durables et contribuons à sa transition énergétique.

#### **Quel est selon vous le rôle du Brésil dans la transition énergétique mondiale ?**

Le Brésil a le potentiel de jouer un rôle significatif dans la transition énergétique mondiale en raison de ses ressources naturelles abondantes et de sa position stratégique. De plus, il a une vaste étendue territoriale, la plus grande réserve d'eau potable du monde avec la forêt amazonienne et une très grande richesse en énergies renouvelables (hydro, éolien, solaire, biomasse). Le principal défi réside dans l'adoption d'une approche globale impliquant un engagement continu, ainsi qu'une collaboration étroite entre le gouvernement, le secteur privé, la société civile et les institutions académiques. La création de politiques stables, d'incitations financières, et d'investissements dans la recherche et le développement, sont des étapes cruciales pour relever avec succès ce défi. Enfin, le Brésil doit penser la transition énergétique de manière stratégique afin que s'ouvre un cycle de prospérité basé sur des négociations durables. Le Brésil, qui a déjà l'une des matrices énergétiques les plus propres au monde, peut et doit montrer l'exemple au reste du monde, en étant irréprochable et en innovant, toujours.



© Lifestyle Travel Photo

## MIRACLE ÉCONOMIQUE

# Singapour, l'île des possibles

Il était une fois un petit confetti de 700 km<sup>2</sup>, situé à la pointe de la péninsule malaise, dépourvu de ressources naturelles, devenu le troisième pays le plus riche au monde. L'histoire de Singapour et de son incroyable trajectoire économique a des airs de fables pour enfants, et pourtant il s'agit bien d'une histoire vraie !

Cette histoire, Singapour la doit avant tout à son emplacement géographique. En 1819, Sir Stamford Raffles, employé de la Compagnie des Indes, débarque sur celle qu'on appelait alors Temasek. Il prend tout de suite la mesure de son positionnement stratégique exceptionnel, sur le détroit de Malacca, carrefour des routes maritimes reliant l'Orient à l'Occident. L'homme a du flair et déclare

Singapour port franc, attirant alors les marchands du monde entier. Chinois, Malais, Indiens et Arabes se pressent à Singapour, portant ainsi sur les fonts baptismaux ce qui allait devenir un peu plus d'un siècle plus tard le deuxième port mondial.

### Instinct de survie

Un destin exceptionnel, que l'ancienne colonie britannique doit également à la

vision d'un homme, Lee Kuan Yew. « *Un vrai géant de l'histoire qui restera pour les générations à venir comme le père du Singapour moderne et comme l'un des grands stratèges des affaires asiatiques* », déclarait le président américain, Barack Obama, lors de la mort en mars 2015 de celui qui fut le Premier ministre de Singapour en 1959, année où la cité-Etat s'est affranchie de la tutelle britannique et qui resta à ce poste jusqu'en 1990. Han-

té par la question de la vulnérabilité et de la survie économique de ce petit Etat qui, en 1965, n'est encore qu'une économie sous-développée, Lee Kuan Yew engage son pays sur la voie de la modernisation à marche forcée. Ses piliers : l'ouverture aux investisseurs étrangers, l'industrialisation et le capital humain. Il parvient en quelques décennies seulement à créer ce que l'on appelle souvent « le miracle économique du XX<sup>e</sup> siècle ». Les chiffres parlent d'eux même. En 2022, Singapour était la première place financière d'Asie, en compétition avec Hong-Kong et Shanghai, et la troisième au niveau mondial. Son économie est la troisième plus compétitive au monde, et le quatrième pays qui reçoit le plus d'investissements étrangers.

## L'aimant de l'Asie du Sud-Est

Avec son insolente réussite économique, sa stabilité politique, sa fiscalité avantageuse, son faible taux de corruption et le respect de l'Etat de droit, Singapour dispose d'un environnement des affaires qui attire les entreprises et talents du monde entier comme un aimant. Et les Français ne sont pas en reste. Le nombre d'entreprises françaises est en constante augmentation : 886 filiales tricolores sont établies à Singapour en 2022 contre 470 en 2010. Parmi les implantations françaises, on compte aussi bien de grandes entreprises, des ETI, des PME, que des succursales et des bureaux de représentation. La majorité de nos grands fleurons sont représentés, à l'instar de ST Microelectronics, Thales, CMA-CGM, Dassault Système, BNP Paribas, Essilor ou AccorHotels. Des services aux entreprises, à la finance, en passant par la vente au détail, la plupart des secteurs sont représentés.

## Un laboratoire à ciel ouvert

Toujours en quête de nouveaux moteurs de croissance, Singapour, aussi appelée le « laboratoire à ciel ouvert », mise sur l'innovation dans tous les secteurs. Une stratégie payante puisque la cité-Etat est aujourd'hui le cinquième pays au monde le plus innovant selon l'Indice mondial de l'innovation (Global Innovation Index) publié chaque année par l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (OMPI). Engie, Airbus, Thales y ont d'ailleurs installé leurs centres de R&D. Au-delà des entreprises, les instituts de recherche se pressent également à Singapour.

C'est le cas notamment du prestigieux CNRS qui a fait le choix de Singapour pour implanter sa première filiale à l'étranger en 2019. Partenaire de Create (Campus pour la recherche et l'initiative technologique), un campus d'acteurs internationaux majeurs sélectionnés par le gouvernement singapourien pour accroître le dynamisme et la diversité de l'écosystème R&D du pays, le CNRS collabore avec universités et instituts de recherche à la fois français et singapouriens, notamment sur les questions de développement de l'intelligence artificielle hybride et sur les enjeux de *smart cities*.

Au total près de 250 chercheurs sont présents dans cette Silicon Valley asiatique qui ne s'arrête jamais. Attirés par cet environnement stimulant, les entrepreneurs de tout crin viennent

## SINGAPOUR DISPOSE D'UN ENVIRONNEMENT DES AFFAIRES QUI ATTIRE ENTREPRISES ET TALENTS DU MONDE ENTIER.

également tenter leur chance. Ils sont près de 300 aventuriers du business bien décidés à venir se tailler leur part du (mer)lion, et plus particulièrement dans l'industrie technologique. Nombre de jeunes pousses se lancent dans les fintech, biotech, medtech, edutech. La French Tech – qui regroupe toutes les start-up à tous les stades de leur développement, de l'entreprise embryonnaire à la *scale-up* de plusieurs centaines de salariés – a fêté ses dix ans en 2023.

## La championne de la qualité de vie en Asie

Mais Singapour ne peut se réduire à sa seule dimension économique. Longtemps étiquetée comme la ville plus ennuyée d'Asie, autoritaire et besogneuse, perçue comme une simple escale, elle soigne depuis plus d'une dizaine d'années son image pour devenir une ville globale, dynamique, branchée et culturelle. Sans même sortir de l'aéroport, le visiteur prend toute la mesure de cette obsession de se réinventer sans cesse. Singapour ne se contente pas d'avoir le meilleur aéroport au monde, elle en fait une destination à part entière avec sa nouvelle

attraction : Jewel. Inauguré en 2019, ce terminal logé sous un dôme de verre et d'acier abrite notamment une cascade de 40 mètres de haut tombant au milieu d'une forêt intérieure de milliers d'arbres et de plantes. Tout simplement spectaculaire. Un joyau signé Moshe Safdie, architecte israélo-canadien dont le nom est connu de tous les Singapouriens puisqu'il est également le père de l'une des icônes architecturales de la ville : Marina Bay Sands, avec sa piscine géante perchée à 200 mètres de haut.

Mais Singapour c'est aussi une ville multiculturelle où se côtoient Chinois, Malais, Indiens et qui se dévoile à travers dans les quartiers de Chinatown, Kampong Glam ou Little India. C'est aussi une ville où l'on peut commencer sa journée en visitant un temple chinois, enchaîner par un temple hindou, déjeuner d'une soupe pour une poignée de dollars dans un *food court* ou dîner dans un étoilé Michelin, découvrir l'art moderne du Sud-Est asiatique à la National Gallery, visiter le plus haut potager urbain au monde à 280 mètres de haut sur le toit de CapitaSpring, nouvelle tour en plein coeur du centre d'affaires, ou encore aller courir le long de la mer à East Coast.

Si Singapour est l'une des villes les plus denses au monde, c'est également une « ville jardin » avec près de 30% de son territoire constitué d'espaces verts. Du Jardin botanique imaginé au XIX<sup>e</sup> siècle au futuriste Gardens by The Bay et ses arbres géants d'acier en passant par la jungle tropicale du McRitchie ou de Bukit Timah, la nature n'est jamais très loin à Singapour. Autant d'atouts qui en font la championne de la qualité de vie en Asie. Même si les Français ont boudé un temps Singapour en raison notamment des restrictions liées au Covid, ils sont plus de 13 130 à y vivre aujourd'hui. Les écoles y sont de qualité avec notamment un lycée français qui peut se targuer d'un taux de 99,3% de réussite au bac 2023 et des hôpitaux à la pointe, de quoi rassurer les familles. Mais attention, ce portrait plutôt flatteur ne doit pas faire oublier les ombres au tableau. Au premier rang desquelles le coût de la vie, préoccupation numéro 1 des Singapouriens comme des étrangers. Alors, embarquement immédiat ? Oui, mais sans oublier d'avoir bien rempli son tableau Excel pour que le rêve singapourien ne se transforme pas en désillusion. ♦

# SINGAPOUR : LIBÉREZ LE PLEIN POTENTIEL D'UNE ÉCONOMIE NUMÉRIQUE FLORISSANTE

**A travers toute l'Asie du Sud-Est (ASE), les entreprises poursuivent leur transformation numérique à un rythme effréné et placent le cloud au cœur de ce processus. L'essor fulgurant de l'économie numérique à Singapour au cours des dernières années a ouvert de nouvelles perspectives de croissance aux entreprises. Ainsi, en 2022, la contribution de l'économie numérique au produit intérieur brut de Singapour a atteint plus de **17 %**, enregistrant une augmentation de **4 %** depuis 2017.**

Épicentre de l'innovation numérique en Asie, Singapour occupe une position stratégique pour jouer un rôle crucial sur le marché en pleine expansion des centres de données dans cette région du monde. Grâce à sa connectivité exceptionnelle, son infrastructure solide et son écosystème intégré de centres d'innovation; de nombreuses entreprises considèrent Singapour comme la rampe de lancement idéale vers le marché de l'Asie du Sud-Est.

## Singapour, port d'attache des entreprises en expansion

Afin de demeurer compétitives et promouvoir l'innovation disruptive, les entreprises de la région adoptent rapidement la technologie cloud pour renforcer l'efficacité, l'agilité et la rentabilité tout en optimisant les ressources et en s'adaptant aux modèles de travail hybrides qui persistent dans l'ère post-pandémique. Toutefois, ces avancées technologiques génèrent une avalanche de données, exigeant une puissance de calcul importante pour traiter rapidement les informations nécessaires au fonctionnement de ces applications. De surcroît, l'IA requiert par nature d'importants référentiels de données pour son déploiement, contribuant inévitablement à l'augmentation du volume de données à générer et à stocker.

## La durabilité intégrée à la transformation numérique

Le pays a connu une croissance exponentielle dans le secteur du cloud. Cependant, en raison de la rareté des terrains à Singapour, une expansion rapide des centres de données pour répondre à la demande croissante n'est pas une option viable. La levée du moratoire de quatre ans en 2022 s'est

accompagnée d'une [nouvelle norme de durabilité](#) visant à optimiser l'efficacité énergétique des centres de données situés dans des climats tropicaux, à l'instar de Singapour.

Il est crucial de souligner le rôle des centres de données dans la croissance numérique de Singapour. Puisque les entreprises exploitent de plus en plus des technologies à forte intensité de calcul, les centres de données doivent être à la hauteur. L'efficacité énergétique de ceux-ci joue ainsi un rôle déterminant, car une consommation d'énergie moindre par serveur permet une plus grande densité de serveurs. Cela garantit une utilisation optimale de la capacité limitée des centres de données, alignée sur l'engagement du pays en faveur de la durabilité et de l'efficacité des ressources.

En conformité avec les normes rigoureuses imposées par Singapour pour les nouveaux centres de données, la technologie exclusive de refroidissement par eau d'OVHcloud a permis à l'entreprise de surpasser les standards de durabilité du secteur. Avec un PUE (Power Usage Effectiveness) de 1,29 et un WUE (Water Usage Effectiveness) de 0,3L/kWh IT, [OVHcloud](#) s'est distingué en tant que modèle de durabilité, inférieur à la moyenne du secteur. En fabriquant ses propres serveurs, OVHcloud a établi un modèle industriel intégré permettant un cloud durable dès sa conception, avec une efficacité d'utilisation du carbone de 0,18. À mesure que le développement durable devient une priorité pour les entreprises et les organismes de réglementation, il n'y a plus de raison de négliger ce critère lors du choix d'un fournisseur de cloud.

Des centres de données plus respectueux de l'environnement sont cruciaux dans la quête de durabilité des entreprises lors de leur transition numé-

rique. Pour accroître la transparence et renforcer son engagement envers la durabilité, OVHcloud a conçu une [calculatrice carbone](#) visant à fournir aux entreprises des rapports mensuels sur leurs émissions de carbone liées au cloud, et ainsi encourager une utilisation plus responsable des ressources IT.

## Le cloud de confiance comme pilier de croissance

Il ne fait aucun doute que le cloud est la pierre angulaire de la réussite numérique des entreprises. Parallèlement, les subtilités des lois sur les données, variables d'une région à l'autre, confrontent les entreprises à des disparités réglementaires. Cela complique non seulement les efforts de mise en conformité, mais entrave également la pleine exploitation des services cloud par les clients. La question cruciale qui se pose est la suivante : comment surmonter ces défis liés à la souveraineté et à la sécurité des données, en traçant des voies claires pour les fournisseurs de services cloud et en garantissant la protection des clients ?

Sur la voie de l'adoption du cloud, clients et fournisseurs se doivent de respecter les diverses lois sur la protection des données, aussi bien à l'échelle locale que mondiale. Cet engagement implique non seulement l'alignement des pratiques de stockage et d'utilisation des données sur les normes de conformité, mais aussi qu'elles se protègent contre les risques de sanctions et d'infractions. La transparence sur la localisation des données et le respect des réglementations revêtent une importance cruciale, car elles confèrent aux organisations le contrôle nécessaire sur leurs données dans le cloud.

Pour souligner son engagement à renforcer les mesures de cybersécurité et se positionner comme un modèle exem-



© Françoise LAFITE / OVHcloud

plaire en matière de sécurité, Singapour a récemment instauré [des directives sur la sécurité du cloud](#). Ces dernières offrent aux entreprises des lignes directrices claires pour sécuriser leur environnement cloud selon les normes nationales, illustrant ainsi l'approche proactive de Singapour pour renforcer les efforts de cybersécurité des entreprises opérant sur son territoire.

Fonctionnant conformément au Règlement Général sur la Protection des Données (RGPD), les services cloud de confiance d'OVHcloud garantissent non seulement la souveraineté des données, mais offrent également une immunité aux réglementations extraterritoriales, assurant ainsi la conformité avec les réglementations locales en matière de données. Avec des centres de données situés dans différentes régions, OVHcloud permet aux clients de sélectionner le

lieu de stockage de leurs données, pour le meilleur alignement avec les cadres réglementaires de pays ou de régions spécifiques. Cette approche est fondamentale pour la sauvegarde des données sensibles, car elle garantit le respect des lois locales et des réglementations en matière de protection des données. Cette transparence renforce non seulement la conformité aux politiques de protection des données à l'échelle mondiale, mais joue également un rôle essentiel dans la mesure où les organisations conservent le contrôle de leurs données dans le cloud - un facteur primordial. Par conséquent, le maintien de la transparence, le respect des réglementations et la garantie du contrôle des données dans le cloud ne sont pas de simples mesures de conformité ; ce sont des éléments essentiels à la construction et au maintien de la confiance numérique.

### **Favoriser une croissance transparente et accélérer la transformation numérique grâce à OVHcloud**

En définitive, l'ère numérique ouvre des perspectives significatives pour les entreprises et les fournisseurs de cloud afin de révolutionner leurs opérations et de dégager de nouvelles voies de croissance. Singapour, en tant que porte d'entrée naturelle vers l'Asie, abrite un écosystème en expansion composé de multinationales, de petites et moyennes entreprises ainsi que de start-ups en plein essor. Le choix d'un fournisseur fiable tel qu'OVHcloud offre aux entreprises adaptabilité, sécurité, conformité aux exigences de durabilité, mais aussi respect des réglementations, ouvrant ainsi la voie à un éventail d'opportunités commerciales prometteuses.

**MINH-DI TANG****« Singapour est un partenaire clé pour la France »**

Fine connaisseuse de l'Asie du Sud-Est, Mme Minh-di Tang est ambassadrice de France à Singapour depuis 2022. Elle revient ici sur notre partenariat stratégique avec la cité-Etat, et plus particulièrement sur les questions de défense et sécurité.

**Singapour est une destination que vous connaissez bien. Vous avez servi au sein de l'ambassade de France de 2002 à 2004 en tant que conseillère politique. En dix ans, qu'est-ce qui a le plus évolué selon vous à Singapour ?**

Ce qui m'a d'abord frappée, c'est l'expansion de la communauté française. Il y a une vingtaine d'années, elle comptait environ 3 000 personnes. Aujourd'hui, près de 13 000 Français sont inscrits au Registre. Il en va de même pour la population de Singapour, passée dans ce même temps de 4 à 6 millions d'habitants. Mais l'évolution majeure est pour moi la modernisation et la capacité de la cité-Etat à gagner sur la mer. Par exemple, tout le secteur de Marina Bay n'existait pas. Et il y a aussi ce formidable essor économique qui a encore renforcé son rôle de hub régional commercial, maritime et numérique.

**Notre relation bilatérale a été élevée au niveau d'un partenariat stratégique, qu'est-ce que cela signifie ?**

Nous avons fêté en 2022 les dix ans de ce partenariat stratégique. Ceci signifie que la relation est suffisamment riche pour mériter cette qualification. En témoigne le lancement en 2022 de notre partenariat vert et numérique bilatéral qui traduit le souhait de prolonger cette collaboration en faveur d'une croissance économique durable. Notre partenariat s'appuie également sur une vision partagée du multilatéralisme et ses logiques coopératives, ainsi qu'un attachement commun au respect du droit international, à un moment où des principes fondamentaux de la Charte des Nations unies tels que le respect de l'intégrité territoriale et de la souveraineté des Etats sont remis en cause. Singapour est ainsi un partenaire clé pour la France –



▲ Minh-di Tang.

**« SINGAPOUR EST LE SEUL PAYS DE LA RÉGION AVEC LEQUEL LA FRANCE DISPOSE D'UN ACCORD DE SOUTIEN LOGISTIQUE MUTUEL. »**  
**MINH-DI TANG**

et pour l'Union européenne – dans l'espace indopacifique où notre pays entend poursuivre le renforcement de son engagement, notamment auprès de l'Asean dont la cité-Etat est un membre fondateur, dans le cadre du partenariat de développement lancé en mars 2021.

**La relation en matière de défense et de sécurité est au cœur de ce partenariat stratégique, quels en sont les axes forts ?**  
Le maître mot est la confiance, qui

repose sur plusieurs points : d'abord une vision très similaire et une approche partagée des enjeux sécuritaires dans la région, fondée sur le respect du droit international public dans tous ses aspects, le respect de l'intégrité territoriale et du droit de la mer fondé sur la convention des Nations unies de Montego Bay, et le rôle dédié au multilatéralisme. Ensuite, il y a Cazaux (*base aérienne française située en Gironde, ndlr*). Singapour est le seul pays étranger à avoir un détachement permanent de militaires singapouriens au sein d'une base militaire française sur notre territoire national. Enfin, Singapour est aussi le seul pays de la région avec lequel la France dispose d'un accord de soutien logistique mutuel (MLSA) signé en 2022, facilitant nos déploiements aéromaritimes dans la région.

Il convient aussi de noter qu'en dépit de la situation internationale mouvementée, la France a effectué, pour la première fois en l'espace d'un an, des déploiements militaires réguliers de grande valeur dans la région (trois projections aériennes de Rafale accompagnées de MRTT et d'A400M, déploiement du groupe tactique amphibie Jeanne d'Arc, déploiement de la frégate Lorraine...). La France met donc en œuvre concrètement, sur le terrain, sa stratégie de défense pour l'Indopacifique dans laquelle Singapour est un partenaire de tout premier plan. L'intensification de la coopération de défense et de sécurité s'illustre aussi dans le domaine technologique : le 19 avril 2023, le ministère de la Défense de Singapour et le ministère français des Armées ont signé un accord, visant à créer un laboratoire conjoint pour développer des capacités d'IA appliquées à la défense. ♦



## ACTIVITÉS FINANCIÈRES

# Le nouvel épicentre mondial de la Fintech

En une quinzaine d'années, Singapour s'est imposé comme la nouvelle Silicon Valley asiatique avec un écosystème riche de 55 000 start-up, 220 incubateurs et pas moins de 400 fonds de capital-risque. Et parie notamment sur les technologies financières. Elle est aujourd'hui le premier hub de la fintech en Asie et le quatrième mondial.

**A** l'Ouest de Singapour, le Block 71, une barre d'immeuble de sept étages aux balcons bleus, bien loin des tours ultramodernes de la cité-Etat, est devenu le symbole de la « start-up nation ». En face du campus de l'Insead et à quelques encablures de l'Université nationale de Singapour, le gouvernement façonne ici ses ambitions de Silicon Valley, attirant start-up, incubateurs et centres de recherches du monde entier. Et le résultat est payant. Selon le classement de Startup Genome de 2023, Singapour décroche la huitième place du meilleur écosystème au monde.

### Évolution réglementaire

Mais la révolution tech se passe également dans le quartier des affaires de la cité-Etat. Résolument tournée vers l'innovation, Singapour a également compris la nécessité de ne pas laisser sa place financière (la première d'Asie) à la traîne et a pu compter sur l'Autorité monétaire de Singapour (MAS) pour embrasser la révolution technologique et devenir un *smart financial center*. En 2015, la cité-Etat comptait moins d'une centaine de Fintech, elle en accueille aujourd'hui plus de 1 000. « Comme

*toujours, Singapour a été très proactive* constate Eric Barbier, serial entrepreneur de la Fintech à Singapour. *La MAS a opéré un vrai changement réglementaire pour permettre le développement de l'industrie, mais aussi son encadrement.* »

Au-delà du cadre réglementaire visant à faire place à l'expérimentation et l'innovation, la MAS a également sorti son carnet de chèques. Un fonds spécial, le *Financial Sector Development Fund* a été mis en place pour soutenir le programme le programme *Financial Sector Technology & Innovation*. Depuis 2015, l'équivalent de 235 millions d'euros ont été alloués pour développer l'écosystème. Parmi les initiatives emblématiques, il y a notamment la *sandbox* (ou « bac à sable » réglementaire), un dispositif qui vise à encourager les jeunes start-up du secteur à expérimenter et lancer leurs solutions. En parallèle, la MAS a également ouvert en 2017 un espace de coworking géant, le RR80 Fintech Hub, pour doper les échanges et synergies entre les différents acteurs. Et le régulateur ne compte pas s'arrêter là. En août dernier la MAS a annoncé débloquer un peu plus de 100 millions d'euros sur trois ans pour soutenir les fonds de capital risque qui

investissent dans les fintechs, promouvoir les dernières innovations, et enfin développer la fintech « verte ».

### Des opportunités pour les entrepreneurs français

Pour renforcer et promouvoir la place de Singapour, la MAS a également lancé en 2016 le rendez-vous mondial de la Fintech avec le Singapore Fintech Festival. L'édition 2023, en novembre dernier, a attiré près de 66 000 visiteurs contre 62 000 en 2022. « *Le Premier ministre Lee Hsien Loong est venu à l'inauguration, c'est dire l'importance stratégique des fintechs pour Singapour* », observe Eric Barbier, CEO de Triple A, prestataire de services de paiement spécialisé dans les crypto actifs. Mais l'homme d'affaires, également président de la French Tech à Singapour, déplore que les entrepreneurs français ne regardent pas davantage vers l'Asie. « *Il y a encore beaucoup de frilosité mais il faut venir voir ici, il faut venir "prendre la température", martèle-t-il. Tout va vite ici, Singapour est par exemple le premier pays à avoir adopté une réglementation en matière de cryptomonnaie. En France cela n'arrivera peut-être pas avant vingt-cinq ans.* » ♦



# ACCÉLÉRER LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE AU CŒUR DE L'ASIE DU SUD-EST

**ENGIE, leader mondial de la transition énergétique, est à l'avant-garde du développement des solutions et énergies bas carbone et des services associés. Le groupe concilie ainsi croissance économique et réduction des émissions de CO<sub>2</sub> dans l'une des régions les plus dynamiques au monde.**

La transition énergétique ne doit plus attendre. Face à l'urgence, il faut agir pour limiter les conséquences du changement climatique. ENGIE s'engage à accélérer l'accès à une énergie durable pour tous. Avec une conviction : la transition énergétique ne sera possible que si elle est humainement acceptable. Pour la rendre désirable et accessible elle doit rester absolument inséparable de la question de la justice sociale. C'est pourquoi nous travaillons à l'échelle mondiale en étroite collaboration avec les gouvernements, l'industrie et les communautés locales pour construire, dès aujourd'hui, les infrastructures bas carbone de demain. En ligne avec les Accords de Paris et ceux de la COP28, nous œuvrons à une transition énergétique accessible, vers un abandon des combustibles fossiles, et avons pour ambition d'atteindre la neutralité carbone d'ici 2045. Notre activité en Asie

du Sud-Est est emblématique de notre volonté d'accélérer la transition de l'économie dans vers une neutralité carbone collective. C'est ici, dans une diversité géographique complexe et un dynamisme économique remarquable que croissance, innovation et durabilité se combinent. Nous menons une action à grande échelle pour dissocier croissance économique et émissions de gaz à effet de serre, et permettre à cette «usine du monde» en devenir d'atteindre son objectif Net Zéro Carbone. Chez ENGIE, nous pensons qu'il faut changer de paradigme et adopter une approche plus globale de la décarbonation. Les défis les plus difficiles restent à relever et une approche en silo ne permettra pas une transformation rapide, optimisée, pertinente et rentable. Notre vision holistique de la décarbonation est axée sur des solutions plus sobres en énergie et plus vertes. Nous avons développé trois

secteurs prioritaires pour la région : l'industrie, l'immobilier et les data centers. Qu'il s'agisse de fabricants pharmaceutiques et spécialisés du secteur industriel, de projets phares d'efficacité énergétique dans l'immobilier, ou de soutien transverse aux data centers, nous adressons toujours avec précision et efficacité les besoins spécifiques de nos clients. Dans toutes nos collaborations, nous agissons sur l'ensemble de la chaîne de valeur énergétique pour que l'essor rapide de la région puisse se poursuivre sans compromettre ses engagements en matière de durabilité.

## Impact à grande échelle : la puissance des partenariats

Les partenariats sont la clé de voûte de notre stratégie régionale. Positionnés stratégiquement à Singapour, en Malaisie et aux Philippines, nous co-construisons avec nos partenaires pour répondre aux



défis de durabilité les plus urgents de la région, parmi lesquels : la fourniture de froid, la mobilité durable et l'énergie bas carbone. Des collaborations significatives avec ComfortDelGro, Sunway et Filinvest illustrent notre approche pour déployer des solutions à grande échelle sur nos marchés clés.

### A Singapour, promouvoir la mobilité durable avec ComfortDelGro

En 2021, nous avons formé CDG ENGIE, une entreprise co-détenue avec ComfortDelGro, leader de la mobilité à Singapour. Ensemble, nous décarbonons leur flotte de taxis par l'électrification de leur véhicules et le déploiement à grande échelle de bornes de recharge pour véhicules électriques. Grâce à ce partenariat, nous apportons notre soutien au « Singapore Green Plan 2030 », le plan d'action gouvernemental pour la promotion du développement durable du pays. Afin de permettre une plus grande adoption des véhicules électriques dans les communautés locales, CDG ENGIE a obtenu fin 2023 un contrat pour déployer plus de 5 000 points de recharge pour véhicules électriques. Nous avons ainsi étendu notre réseau de recharge au-delà de Singapour, en partenariat avec un fournisseur malaisien de recharge pour véhicules électriques. Notre collaboration avec ComfortDelGro, s'est poursuivie en 2022 au travers d'une deuxième coentreprise, ComfortDelGro ENGIE Solar Pte Ltd, pour soutenir l'électrification de leur flotte et offrir des solutions de recharge rapide alimentées par de l'énergie solaire.

### En Malaisie, élargir l'accès à la fourniture de froid énergétiquement performant avec Sunway

Grâce à notre co-entreprise avec Sunway, nous renforçons notre action environnementale en Malaisie. ENGIE-SUNWAY DCS Sdn Bhd nous permet depuis 2022 de fournir au marché immobilier malaisien des solutions de production de froid efficaces énergétiquement. Dans le cadre de ce partenariat, nous aidons également Sunway à réduire les émissions de carbone et l'énergie nécessaires au refroidissement de son parc immobilier. Nous avons commencé en 2022 par Sunway South Quay Commercial Precinct 2 (CP2), par un accord « BOOT » (Build-Own-Operate-Transfer, soit construire, posséder, exploiter et transférer) pour un réseau de froid urbain. Avec Sunway, nous fournissons une offre intégrée pour les réseaux de froid urbains, couvrant l'ingénierie, le financement, la construction, l'exploitation et la maintenance. Ensemble, nous améliorons ainsi la durabilité de la Malaisie conformément à ses engagements d'objectifs de développement durable de l'ONU.

### Aux Philippines, accélérer la transition énergétique avec Filinvest

Filinvest est l'un des principaux conglomérats des Philippines, et œuvre depuis 2015 avec ENGIE pour accélérer la transition énergétique du pays. Nous avons formé trois coentreprises - Philippine DCS Development Corporation (PDDC)

- 1 Technicien ENGIE assurant la maintenance d'une installation solaire au sol. ENGIE occupe la première place en France dans les énergies éolienne et solaire.
- 2 Point de recharge pour véhicules électriques CDG ENGIE à Singapour.
- 3 Filinvest City, un quartier d'affaires de 244 hectares dans le sud du Grand Manille, et l'un des nombreux sites à travers les Philippines où ENGIE et Filinvest déploient des solutions énergétiques durables.
- 4 « Sunway South Quay Commercial Precinct 2 », où ENGIE-SUNWAY DCS met en œuvre pour 25 ans un réseau de froid urbain pour climatiser de manière durable ce projet mixte.

en 2015 pour le « district cooling », Filinvest-ENGIE Renewable Energy Enterprise (FREE) pour l'énergie solaire, et Professional Operations and Maintenance Experts (PROMEI) pour la gestion intégrée des installations. Au travers de ces activités, nous réalisons des économies d'environ 180 000 tonnes de CO<sub>2</sub> grâce aux projets en cours. Nous déployons également plus de 18 mégawatts (MW) d'énergie solaire et sommes engagés à continuer à développer la durabilité environnementale du pays.

### Montrer la voie

Grâce à l'expertise de plus de ses 2000 employés dans la région, ENGIE adopte une approche stratégique et holistique pour accélérer la transition énergétique en Asie du Sud-Est. Nous offrons des solutions d'efficacité énergétique, de conseil, de Recherche et Innovation et de gestion de projets d'infrastructures énergétiques complexes grâce à nos structures ENGIE South East Asia, ENGIE Impact, ENGIE Global Energy Management & Sales, ENGIE Factory, ENGIE Lab, RED Engineering et la Global Business Unit Renouvelables. ENGIE a ainsi aidé la région à éviter l'émission de près de 400 000 tonnes de CO<sub>2</sub> dans la dernière décennie. En comparaison, nos trois principaux marchés que sont Singapour, la Malaisie et les Philippines contribuent actuellement à environ 410 000 tonnes d'émissions d'équivalent carbone chaque année. Nous avons accompli beaucoup en Asie du Sud-Est, et des défis plus importants restent à relever. Notre travail, notre vision, ne concernent pas seulement l'énergie : ils redéfinissent l'avenir de l'Asie du Sud-Est à travers l'innovation, la collaboration et le progrès durable. Les leçons que nous tirons dans cette région sont essentielles pour catalyser la neutralité carbone, en Asie du Sud-Est, comme ailleurs. Partout dans le monde, ENGIE se positionne en acteur clé de la révolution énergétique, qui au cœur de notre raison d'être, de notre stratégie et de toutes nos actions.

**CARINE LESPAYANDEL****« C'est en jouant collectif qu'on sera plus fort »**

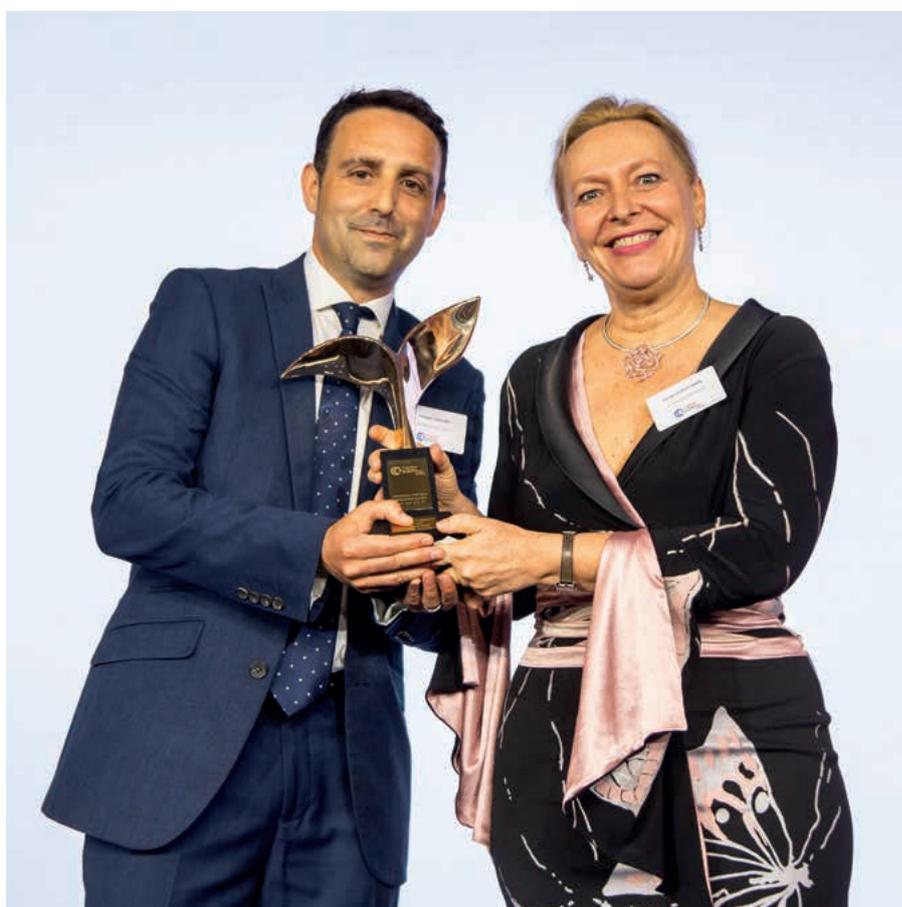
Avec ses quelque 700 membres, plus de 220 événements organisés par an, la Chambre de commerce française de Singapour (FCCS) est assurément l'une des plus dynamiques au monde. À l'image de la cité-Etat et de la communauté d'affaires française présente sur place. État des lieux avec sa directrice Carine Lespayandel.

**Vous êtes la directrice de la FCCS depuis 2003, qu'est-ce qui vous anime depuis vingt ans ?**

Quand j'ai pris la direction de la Chambre de commerce en 2003, nous étions quatre salariés et comptions moins de 200 membres. Aujourd'hui nous sommes 25 salariés, avons plus de 700 membres et nos services d'accompagnement des entreprises se sont fortement développés. Ce qui m'anime, je crois, c'est le sens de la mission: je suis fière et heureuse d'accompagner les entreprises françaises dans leurs projets à Singapour. J'ai la chance de côtoyer des personnes inspirantes, d'apprendre tous les jours et de passer sans transition avec les entreprises que nous accompagnons des sujets de *blockchain* aux habitudes de consommation de cosmétiques en Asie du Sud-Est. Ce qui est passionnant aussi, c'est bien sûr le dynamisme de Singapour, une ville qui ne se repose jamais sur ses lauriers, qui se réinvente sans cesse. Après vingt ans, je suis toujours aussi admirative du côté visionnaire de Singapour et des moyens qu'elle déploie pour arriver à ses fins.

**Pouvez-vous faire une photographie de la présence économique française ?**

Il est difficile de donner un chiffre précis, mais nous estimons qu'il y a environ 850 filiales d'entreprises, grands groupes, ETI et PME françaises à Singapour. Les secteurs représentés sont à l'image de l'activité économique du pays, à savoir extrêmement diversifiée. Nous avons des entreprises présentes aussi bien dans l'ingénierie des transports, l'énergie, l'électronique, la logistique, la vente au détail, les services aux entreprises ou les services financiers. Il ne faut pas oublier que l'industrie représente 22% du PIB Singapou-



▲ Carine Lespayandel aux côtés de Philippe Chalou, directeur des relations publiques du groupe International SOS.

rien. Il s'agit bien sûr d'industries de pointe et nos entreprises ont toute leur place. Il y a à la fois des grands groupes comme Thales qui vient de fêter cinquante ans de présence à Singapour et qui va recruter plus de 1 000 personnes dans les trois ans; des entreprises de taille intermédiaires comme Soitec, spécialisée dans les semi-conducteurs, qui étend son usine à Singapour et va doubler sa capacité de production d'ici 2026. Je pense également à Sanofi qui investit dans un nouveau site entièrement numérisé et modulaire, pouvant fabriquer différents types de vaccins.

Nous voyons aussi beaucoup de PME innovantes comme Proconnect que nous avons accompagnée dans son implantation et qui commercialise des prises de courant et coffrets industriels destinés aux applications portuaires. Enfin, nous avons énormément d'entrepreneurs français, avec une grosse communauté French Tech dont nous sommes partie prenante et que nous soutenons activement.

### Quels sont les secteurs porteurs aujourd'hui à Singapour ?

Ils sont en lien avec l'innovation, la digitalisation des entreprises, la cybersécurité, la décarbonation, l'efficacité énergétique et tout ce qui touche à la durabilité et la ville intelligente. Singapour a par exemple lancé son plan vert qui vise à atteindre un objectif de zéro émission nette en 2050, offrant des opportunités dans de nombreux secteurs comme le déploiement des voitures électriques ou les énergies renouvelables. Nos entreprises peuvent contribuer à cet ambitieux agenda et la Chambre est à cet égard fière d'avoir remporté le prix RSE décerné par CCI France International en juin 2023. Singapour se réinvente sans cesse, planifie l'avenir et recherche constamment de nouveaux moteurs de croissance. Il y a ainsi toujours de grands projets comme la construction d'un nouveau terminal à l'aéroport de Changi, créant des besoins auxquels peuvent répondre nos entreprises.

Je pense aussi au secteur de l'agritech, le Covid ayant mis en exergue le sujet de la dépendance alimentaire de Singapour qui importait la majorité de ses denrées alimentaires. Consciente de cette fragilité, Singapour a lancé un vaste programme « 30 by 30 », visant à produire localement 30% de la nourriture consommée à Singapour d'ici 2030 avec trois axes forts : l'agriculture urbaine, l'aquaculture et les protéines végétales. Mais au-delà des secteurs, il faut vraiment penser Singapour comme un hub pour l'Asie du Sud-Est – ou l'Asie-Pacifique –, et les opportunités sur ces marchés dynamiques sont nombreuses. Il y a une stratégie régionale à mettre en place depuis Singapour pour profiter de la montée en puissance d'une région de plus de 675 millions d'habitants, constituée de marchés attractifs, avec des besoins en infrastructures importants et une classe moyenne en pleine croissance.

### Quels services la FCCS propose-t-elle aux entreprises françaises ?

La Chambre est une association de droit singapourien, privée, autofinancée et à but non lucratif, dont la mission est de représenter, fédérer, accélérer et promouvoir le business français à Singapour ; c'est une très belle plateforme d'entreprises aux services des entreprises ! Nous offrons une large palette de services qui va de l'accompagnement commercial à l'implantation et au développement de courants d'affaires, en nous appuyant sur notre formidable communauté d'affaires.

**« JE SUIS TOUJOURS  
AUSSI ADMIRATIVE  
DU CÔTÉ VISIONNAIRE  
DE SINGAPOUR. »  
CARINE LESPAYANDEL**

faire. Dans le cadre de la « Team France Export » (TFE), la Chambre a été choisie depuis 2019 par Business France comme le correspondant unique des entreprises souhaitant se développer à Singapour. Nous avons donc une équipe dédiée, qui réalise des études de marché, des recherches de clients, de partenaires, de distributeurs ou d'agents à Singapour, en lien avec les bureaux Business France de la région Asean (*Association des nations de l'Asie du Sud-Est, ndlr*). Nous organisons de nombreuses missions de prospection, individuelles ou collectives, des rencontres acheteurs, des participations à des salons au sein de Pavillons France, etc. Nous proposons aussi des services d'aide à l'implantation. Outre la création de l'entité locale avec l'aide de nos partenaires, nous disposons d'une licence d'agence de recrutement et nous occupons de visas de travail, de recruter des collaborateurs, de domicilier et d'héberger la structure dans notre centre d'affaires.

Nous accueillons aussi de nombreux V.I.E (*Volontaires internationaux en entreprise, ndlr*) dans nos locaux et organisons de nombreuses activités pour nos membres. La Chambre française a d'ailleurs la réputation d'être l'une des plus dynamiques de Singapour, avec ses 18 comités par secteur d'activités, ses 12 clubs qui réunissent les membres par fonction, et ses nombreux programmes pour start-up et entrepreneurs. Nous organisons plus de 220 événements par an pour que nos membres puissent se rencontrer, échanger et développer des liens d'affaires avec l'écosystème local. La FCCS est ici la voix du business français et je crois vraiment que c'est en jouant collectif qu'on sera plus fort.

### Quels sont les liens entre la FCCS et les organisations gouvernementales à Singapour ?

Notre ancrage local et l'importance de notre communauté d'affaires nous donnent une grande proximité avec les acteurs institutionnels singapouriens, qui sont toujours extrêmement pro-business et à l'écoute. Nos interlocuteurs principaux sont l'Economic Development Board (EDB), qui pilote les stratégies économiques et industrielles de Singapour et avec qui nous collaborons de façon très proche depuis de nombreuses années. Également le ministère de l'Emploi singapourien (MOM) pour tout ce qui concerne le marché de l'emploi, les visas de travail, etc., auprès de qui nous organisons régulièrement des réunions d'information et de dialogue avec nos entreprises. Et aussi les autres agences gouvernementales en charge de l'environnement, des transports, du maritime, de la digitalisation, de la planification urbaine, de la recherche... en lien avec nos différents comités sectoriels. Et nous travaillons main dans la main avec l'ambassade de France, ce qui nous permet de parler d'une seule voix ! ♦



**L'application  
Journal des français  
à l'étranger.**

Préparer un RSE avec le Covid

Disponible sur  
**App Store**

DISPONIBLE SUR  
**Google play**



# Rayons de soleil et développement durable : l'International French School de Singapour s'engage dans une démarche écologique et durable en partenariat avec Total Energies ENEOS

**Responsabiliser les générations futures par le biais d'installation de panneaux solaires à l'International French School de Singapour : une étape cruciale vers un avenir plus durable grâce à la collaboration avec TotalEnergies ENEOS.**

**Singapour, 4 décembre 2023**

– **L'International French School** de Singapour (IFS) inaugure une nouvelle étape vers le développement durable et vers la conscience environnementale grâce à son partenariat novateur avec **TotalEnergies ENEOS**. Guidé par une vision partagée de la création d'un avenir plus respectueux de l'environnement, ce partenariat permet à l'IFS de franchir une étape décisive en installant des panneaux solaires sur plusieurs bâtiments de son campus. Cette première pointe ambitieuse de 0.7 mégawatt (MWp) représente l'engagement constant de l'IFS envers la responsabilité environnementale et sert d'exemple fondamental pour les institutions éducatives du monde entier. Grâce à cette collaboration, l'IFS prépare le terrain pour un

avenir durable et vise à inspirer la prochaine génération de leaders écoresponsables.

L'installation de 1 180 panneaux solaires à l'IFS représente une avancée significative vers l'adoption de l'énergie renouvelable et la réduction de l'empreinte carbone de l'école. Bénéficiant de l'abondance de soleil à Singapour, les panneaux solaires devraient générer un rendement impressionnant de 900 mégawattheures (MWh) d'électricité renouvelable annuelle, exploitant la lumière du soleil pour fournir une énergie propre et renouvelable pour le fonctionnement opérationnel de l'école.

« Nous sommes ravis de nous lancer dans ce parcours écologique avec TotalEnergies ENEOS », a déclaré M. Jean-Marc

Deromedi, Président du Conseil Exécutif de l'établissement. « L'installation de panneaux solaires dans notre école témoigne de notre engagement envers le développement durable et offre à nos élèves un exemple concret de la manière dont l'énergie renouvelable peut avoir un impact positif sur notre monde. Nous sommes enthousiastes à l'idée d'éduquer et d'inspirer nos élèves sur l'importance de l'énergie propre et son rôle dans la construction d'un avenir durable. »

En tirant parti de la puissance du soleil, l'International French School de Singapour aspire à générer environ 900 MWh d'électricité propre chaque année, équivalant à la consommation moyenne d'environ 200 foyers à Singapour. Cette production d'énergie renouvelable revêt une importance



marquante, avec une réduction anticipée de 350 tonnes d'émissions de dioxyde de carbone par an. Cela aura un impact positif considérable sur l'environnement, contribuant ainsi activement à la lutte contre le changement climatique.

Ce projet d'installation de panneaux solaires s'inscrit parfaitement dans la mission de l'International French School en matière d'éducation au développement durable. Il vise à préparer la prochaine génération à devenir des citoyens du monde écologiquement conscients et responsables. La collaboration avec TotalEnergies ENEOS, une entreprise renommée pour son expertise dans les solutions d'énergie renouvelable. « Nous sommes fiers de collaborer avec l'International French School de Singapour », a déclaré Elodie Renaud, Directrice de TotalEnergies ENEOS Renewables Distributed Generation Asia. « À travers ce partenariat, nous visons à promouvoir la sensibilisation aux énergies renouvelables et les pratiques durables auprès de la jeune génération. En combinant notre expertise et nos ressources, nous pouvons avoir un impact positif sur la création d'un avenir responsable. Ce partenariat témoigne de nos valeurs communes et de notre engagement à construire un monde durable. »

L'International French School de Singapour est reconnue pour son engagement à dispenser une éducation de qualité tout en intégrant des valeurs de gestion environnementale. Ayant pour mission d'inspirer la prochaine génération à devenir des citoyens du monde responsables, l'école a franchi

une étape audacieuse en établissant un partenariat avec TotalEnergies ENEOS, une entreprise déjà engagée depuis plusieurs années dans la recherche de solutions durables.

TotalEnergies ENEOS Renewables Distributed Generation Asia est une joint venture entre TotalEnergies et ENEOS un acteur majeur visant à développer la production d'énergie solaire décentralisée pour leurs clients B2B à travers l'Asie. Bénéficiant d'une vaste expérience dans la mise en œuvre de projets d'énergie renouvelable, la société se positionne comme un partenaire idéal pour soutenir les initiatives de développement durable de l'IFS.

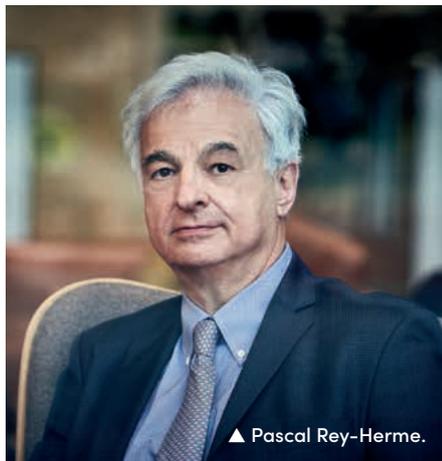
### Opportunités éducatives pour les élèves

Le projet d'installation de panneaux solaires à l'International French School de Singapour constitue une opportunité éducative notable pour les élèves. Il leur offre la possibilité d'approfondir leurs connaissances sur les énergies renouvelables, le développement durable et le changement climatique de manière concrète et captivante. Cette initiative met en évidence le potentiel des sources d'énergie renouvelable en tant qu'alternative durable et fiable aux combustibles fossiles traditionnels. Ainsi, elle contribue à inspirer la prochaine génération de leaders et d'innovateurs engagés dans le domaine de l'énergie propre et de l'écologie. « En tant qu'éducateurs, nous avons la responsabilité d'armer nos élèves avec les connaissances et les compétences dont ils ont besoin pour naviguer dans un monde

en évolution rapide », a déclaré M. David Binan, le proviseur de l'IFS. « Notre partenariat avec TotalEnergies ENEOS nous permet d'adopter les énergies renouvelables et offre une opportunité éducative inestimable. L'intégration de concepts de développement durable et d'énergie propre dans notre programme permet à nos élèves de devenir des leaders conscients de l'environnement qui façonneront un avenir plus lumineux pour tous. »

Les élèves auront la chance de participer à des cours portant sur la technologie et l'équipement intégrés au système de panneaux solaires. Cela inclut une compréhension approfondie du fonctionnement des panneaux solaires, l'apprentissage des méthodes de stockage de l'énergie, ainsi que la conversion de cette énergie en électricité utilisable. Ces connaissances acquises ne se limitent pas à un seul domaine, mais peuvent être appliquées de manière transversale à diverses disciplines académiques, notamment les sciences, la technologie, l'ingénierie, et les mathématiques (STEM).

L'International French School (Singapour) et TotalEnergies ENEOS partagent avec enthousiasme la conviction que ce partenariat a le potentiel de façonner un avenir plus lumineux et plus écologique pour la communauté scolaire et au-delà. La future installation de panneaux solaires, conçue pour générer 900 MWh d'électricité renouvelable par an et permettre la réduction de 350 tonnes d'émissions de dioxyde de carbone par an, souligne la progression significative de l'IFS vers un campus éco-responsable.



▲ Pascal Rey-Herme.



© l'Espresso Productions

## INTERNATIONAL SOS

# Singapour, le port d'attache historique

Créé en 1985 à Singapour par le médecin Pascal Rey-Herme et l'homme d'affaires Arnaud Vaissié, International SOS est le leader mondial français de l'assistance santé et sécurité aux entreprises, ONG et gouvernements. De l'évacuation d'urgence à la formation, au conseil, mais aussi à l'installation de centres médicaux clés en main pour des clients dans des régions isolées, le groupe emploie 13 000 collaborateurs dans le monde, se déploie à travers 81 bureaux et 26 centres d'assistance. Mais reste toujours attaché à ses racines : Singapour. Explications avec Pascal Rey-Herme.

### Comment et pourquoi l'aventure International SOS a-t-elle commencé à Singapour ?

Je suis arrivé en Indonésie en 1981 en tant que médecin pour l'ambassade de France à Jakarta. De nombreux groupes français étaient présents et certains d'entre eux avaient des bases importantes dans des régions très reculées. Mais il manquait d'infrastructures médicales sur place et compte tenu de l'éloignement de l'Indonésie, il était impossible d'envisager des rapatriements sanitaires directement vers la France. J'ai alors eu l'occasion d'évacuer des patients vers Singapour et de mieux connaître les services de santé. Après ma coopération en Indonésie, je suis retourné à Singapour voir s'il était possible de créer une base de services médicaux car c'était le seul endroit en Asie du Sud-Est qui disposait d'hôpitaux de qualité, mais aussi et surtout de personnel médical bien formé parlant anglais. J'ai contacté mon ami et entrepreneur Arnaud Vaissié – que je connaissais depuis le CP – et ensemble

nous avons d'abord fondé AEA International (devenue International SOS en 1998) pour fournir aux clients un accès aux services d'assistance locaux, aux cliniques, aux centres d'excellence médicale et aux évacuations en cas de besoin. Nous avons commencé avec 15 employés et rapidement nous nous sommes développés dans toute l'Asie. Singapour s'est donc imposé en raison de ses infrastructures médicales, de la qualité des collaborateurs mais aussi de son aéroport ultra efficace nous permettant de faire des évacuations.

### Pourquoi Singapour reste-t-il votre siège mondial ?

Même si le groupe s'est étendu en dehors d'Asie, Singapour restera toujours notre base où nous avons nos directions générales, financières et juridiques. Nous avons des talents partout dans le monde, mais Singapour reste un centre d'excellence. C'est aussi l'un des endroits les plus sûrs au monde, tant pour les personnes que pour les données, et le gou-

vernement singapourien reste attaché à garder une position équilibrée vis-à-vis des grandes puissances.

### Est-ce là aussi que se concentre l'innovation du groupe ?

Elle est fondamentale pour le développement de notre groupe. Nous utilisons la télémédecine depuis plus de trente ans et participons à des programmes de détection de la tuberculose en zones sous-médicalisées, utilisant l'intelligence artificielle. À Singapour, nous avons un « innovation lab » dirigé par un professeur de l'Université de Singapour, et avec des entreprises de la tech nous travaillons plus particulièrement sur les thématiques liées à l'intelligence artificielle. C'est un sujet clé pour améliorer nos services d'assistance à nos clients. Singapour est un endroit très porteur pour l'intelligence artificielle et compte s'imposer comme le leader mondial d'ici 2030.

### Singapour reste-t-il le meilleur centre médical en Asie du Sud-Est ?

Singapour est à égalité des meilleurs centres mondiaux et, dans l'objectif de garder une longueur d'avance, investit beaucoup dans le secteur de la santé. En revanche, en raison de la petite taille de sa population, elle n'a pas la taille critique de patients pour avoir un nombre suffisant de cas sur toutes les maladies. Je pense notamment aux maladies rares. Singapour ne peut pas se lancer seul dans des recherches sur le sujet. C'est la raison pour laquelle le gouvernement s'attache à ce que la profession médicale soit en relation avec les centres d'excellence du monde entier et soutient ses étudiants en médecine pour qu'ils puissent se rendre à l'étranger afin d'enrichir leurs connaissances. ♦

Plus d'infos : [www.internationalsos.fr](http://www.internationalsos.fr)

# Le journal DES FRANÇAIS À L'ÉTRANGER



FRANÇAIS  
À L'ÉTRANGER  
.FR

Léon Laulusa,  
**CONFÉRENCE  
DES GRANDES ÉCOLES**

Échange universitaire  
ou **CAMPUS  
DÉLOCALISÉ ?**

Quelle attractivité  
pour **L'ENSEIGNEMENT  
SUPÉRIEUR  
FRANÇAIS ?**

Donatienne Hissard,  
**CAMPUS FRANCE**

**LES ALUMNI,**  
la France dans le cœur

**DOSSIER SPÉCIAL**

## **ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR**

### **Échanges internationaux**

Reconnaissance  
**DES DIPLÔMES**

Les chiffres  
de la **MOBILITÉ  
ÉTUDIANTE**

Zoom sur  
**LES BTS  
DE L'AEFE**





# L'INSTITUT LYFE : RÉINVENTER L'EXPÉRIENCE CLIENT EN HÔTELLERIE RESTAURATION

**En quête d'un secteur dynamique avec des opportunités de carrières variées? L'hôtellerie et la Restauration peuvent vous intéresser : des secteurs en constante évolution, toujours à la recherche de nouvelles expériences pour leurs clients et qui offrent une riche palette de métiers pour ses professionnels. Et l'Institut Lyfe, anciennement l'Institut Paul Bocuse, en forme les managers d'excellence de demain.**

## 4 années pour construire son avenir

Le Bachelor Management International de l'Hôtellerie & de la Restauration, visé par le Ministère de l'Enseignement supérieur est accessible avec le baccalauréat, via Parcoursup, quelle que soit la filière initiale (générale, professionnelle ou technologique). Cette formation assure une compréhension globale des secteurs de l'hôtellerie, la restauration et vins & boisson, une exposition internationale et des expériences professionnalisantes grâce aux stages et mises en situation professionnelles sur un terrain d'application unique (dont 1 hôtel 5\* et 1 restaurant étoilé). Pendant 2 ans les étudiants découvrent et expérimentent les fondamentaux du secteur avant de choisir en troisième année la majeure qui leur convient entre: hôtellerie, restauration et vins & boissons. L'hôtellerie intéressera ceux qui ont le sens du contact humain et qui veulent faire vivre des expériences uniques aux clients dans le cadre d'hôtels qui vont du palace, au complexe hôtelier ou boutique-hôtel. La formation donne les clés pour savoir gérer, manager et innover dans le secteur de l'hospitalité, en développant les savoir-être et savoir-faire opérationnels et managériaux associés. La majeure restauration permet

de maîtriser les principaux enjeux propres à la gestion d'une entreprise de restauration que ce soit en restauration rapide ou restauration traditionnelle, gastronomique ou embarquée. Comme pour l'hôtellerie, l'aspect gestion financière et marketing est important. Le but étant, aussi, de proposer des expériences client mémorables que ce soit dans son propre restaurant ou à un poste managérial dans un grand groupe. La majeure vins & boissons est unique en France! Elle permet de développer sa culture produit et de se repérer dans l'écosystème des vins, des spiritueux et autres boissons en perpétuelle croissance. Cette connaissance de la dimension économique, environnementale et commerciale du marché, couplée à l'accompagnement d'un Meilleur Ouvrier de France Sommelier, font des étudiants des professionnels de haut niveau dès leur diplôme (96% d'employabilité à 6 mois)

## Des spécialisations pour une expertise pointue

La quatrième année permet d'affiner encore plus son expertise en choisissant parmi six spécialisations dont celle en Management et Entrepreneurat de la Restauration. Cette spécialisation est un

vrai plus du Bachelor pour tous ceux ayant l'envie d'entreprendre en créant ou reprenant une entreprise. À l'image de l'alumni Lara Dupré qui raconte: «*Aussitôt diplômée du Bachelor Management International de l'Hôtellerie et de la Restauration, spécialisation entrepreneurat, j'ai ouvert mon premier hôtel Lifestyle en Côte d'Ivoire, Aichti Hotel, en tant que co-fondatrice et directrice générale.*» Elle salue l'accompagnement durant la formation: «*J'ai été coachée par mon mentor, pour la réalisation de mon projet de fin d'études, qui était la conception de l'hôtel Aichti. Quatre mois plus tard, j'ai ouvert l'hôtel. C'est du concret, on ne parle pas seulement de projet, mais d'action.*»

## L'international dans l'ADN

Un aspect intrinsèque et important à l'Institut Lyfe c'est l'international. Cela se joue à différents niveaux: au sein même du campus avec les 72 nationalités parmi les 1200 étudiants, pendant le cursus qui peut être suivi en français/anglais ou 100% en anglais, par la mobilité (28 écoles partenaires dans le monde), les stages internationaux obligatoires en 3<sup>ème</sup> année ou multiculturelité des professeurs et intervenants.

Plus d'informations  
sur [www.institutlyfe.com](http://www.institutlyfe.com)

- L'INSTITUT PAUL BOCUSE DEVIENT -

INSTITUT  
**Lyfe**

MANAGEMENT  
IN CULINARY ARTS  
& HOSPITALITY

Lyon for excellence



# DÉCROCHEZ UN PASSEPORT POUR LE MONDE



**BACHELOR (HONS.)**



**MANAGEMENT INTERNATIONAL**

**DE L'HÔTELLERIE ET DE LA RESTAURATION**

**N°1 EN FRANCE\***

\*Classement Eduniversal  
catégorie Tourisme & Hôtellerie



Rendez-vous sur  
**parcoursup**  
Entrez dans l'enseignement supérieur



# DEMAIN COMMENCE ICI

**5 diplômes d'ingénieur**  
**1 diplôme vétérinaire**  
**5 diplômes bachelor**  
**8 master, master of sciences**  
**ou mastère spécialisés**

**Un Institut Polytechnique, à la croisée des transitions agroécologique, alimentaire, environnementale, énergétique et numérique, membre du réseau LaSalle, 1<sup>er</sup> réseau mondial d'éducation.**

## Tous les diplômes sont reconnus partout dans le monde.

Les diplômes d'UniLaSalle sont des diplômes d'Etat et bénéficient à ce titre d'une triple reconnaissance en France et à l'étranger.



Grâce à la qualité de l'accueil des étudiants internationaux, UniLaSalle s'est vu délivrer le Label "Bienvenue en France" par Campus France.

**ETABLISSEMENT RESPONSABLE DE L'ANNEE – 1<sup>er</sup> prix** (Trophée des campus responsable)  
**SUSTAINABILITY INSTITUTION OF THE WORLD – 2<sup>ème</sup> prix** (Green Gown Awards)

## Une école engagée pour un monde plus durable

Depuis plus de 30 ans, UniLaSalle œuvre pour le développement durable. Notre ambition : enseigner, chercher et agir pour une transformation écologique et sociétale. A UniLaSalle, c'est l'ensemble des programmes qui ont été repensés pour être au service des enjeux planétaires. Au sein de l'école, comme des associations étudiantes, les élèves s'engagent au quotidien pour agir et faire agir. Des engagements aujourd'hui formalisés et reconnus en France & à l'international.



## Zoom sur le parcours international anglophone, agro, food & environmental engineering (i-Safe)

UniLaSalle est aujourd'hui la seule école en France à proposer un programme international d'enseignement dédié aux biosciences, entièrement dispensé en anglais, et conduisant au diplôme d'ingénieur en agronomie et agro-industries. The programme focuses on providing the key competencies to become the green business professional needed now and in the future. It enables the future professional to be able to deal with global issues in agriculture, food and environment. i-SAFE ensures a 3D international experience ; with international classmates and extensive opportunities for learning and training abroad.

## Après un cursus à l'international, ils étudient aujourd'hui à UniLaSalle

**Elois Baud, Etudiant en 2<sup>ème</sup> année du cycle pré-ingénieur à UniLaSalle Beauvais**  
 « J'ai intégré UniLaSalle Beauvais, pour devenir ingénieur en géosciences en septembre 2022.

*Sur parcoursup, j'ai longtemps hésité entre une classe prépa et une école d'ingénieur à prépa intégrée. C'est cette 2<sup>ème</sup> option qui a eu ma préférence ; une option qui me laisse 5 ans au même endroit pour construire mon projet. J'ai choisi UniLaSalle pour ses valeurs, son engagement en faveur du développement durable et aussi pour la qualité de vie sur ces campus. L'accompagnement mis en place dès l'intégration m'a rapidement permis de prendre confiance. Les opportunités de stages et d'échanges académiques, me laissent penser qu'une fois diplômé, je repartirai à l'étranger. »*

## Charlotte Guyot, Étudiante en 1<sup>ère</sup> Année du cycle pré-ingénieur à UniLaSalle Amiens

*« En tant que Française aux États-Unis, les coûts élevés des universités américaines, l'absence d'alternance et le manque de pratique dans les premières années d'études m'ont incité à choisir UniLaSalle Amiens. De plus, le retour en France était une évidence pour moi. La remise à niveau dans les matières principales ainsi que le learning by doing ont simplifié mon apprentissage. Les programmes d'UniLaSalle Amiens offrent une approche pratique, unique et approfondie, facilitant mon autonomie et ma compréhension des différentes matières. Choisir UniLaSalle Amiens a enrichi mon parcours éducatif. L'environnement académique, la proximité avec les enseignements, l'entraide avec mes camarades de promotion et l'expérience étudiante contribuent à ma réussite. UniLaSalle Amiens répond à mes attentes, j'y ai retrouvé ma sœur et mon frère également étudiants sur le campus d'Amiens. »*

**Votre contact dédié – Caroline Guerbois**  
[caroline.guerbois@unilasalle.fr](mailto:caroline.guerbois@unilasalle.fr)

Publication réalisée avec le soutien de la région Normandie

# ICI

**VOUS ALLEZ  
RENCONTRER DES  
PROFS, DES ÉTUDIANTS,  
ET SURTOUT CROISER  
CEUX QUI FONT BOUGER  
LES CHOSES.**

Unilasalle, ce sont des formations à des métiers d'avenir centrés sur le bien commun. Découvrez le programme de nos formations sur [unilasalle.fr](http://unilasalle.fr)

# AVEC L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DES AGRICULTURES, **FORME-TOI** **À DES MÉTIERS À IMPACT !**

**Vous aimez les sciences, vous êtes concernés par les défis de l'agronomie et du développement durable ? L'ESA vous permet d'en faire votre métier en travaillant dans des secteurs porteurs : agronomie, environnement, alimentation, agriculture, commerce, gestion et marketing !**



## **8 BONNES RAISONS DE VENIR À L'ESA !**

L'ESA est l'école de sciences et techniques qui propose des enseignements généralistes autour de trois éléments, l'agronomie, l'environnement et l'alimentation :

- 1 pour des connaissances approfondies dans les sciences du vivant mais pas que,
- 2 parce que l'agriculture est la plus grande invention de l'Histoire de l'humanité après la découverte du feu,
- 3 pour aller vers un métier qui a du sens : Nourrir le monde,
- 4 pour être acteur des transitions agricoles et alimentaires,
- 5 pour la vie étudiante, les assos,
- 6 pour avoir le choix d'un métier qui plait,
- 7 pour une expérience unique à l'international,
- 8 pour un diplôme reconnu par l'Etat et recherché par les entreprises.

**S**ituée à Angers depuis 1898 et à Paris depuis septembre 2022, l'ESA est l'école des transitions : agricoles et alimentaires. L'ESA est un établissement d'enseignement supérieur et de recherche de dimension internationale. Elle forme chaque année 3200 étudiants : Ingénieur, BTS, Bachelor, Licence, Master et Doctorat. Les étudiants de l'ESA sont au cœur des enjeux et des défis d'aujourd'hui et de demain !

### **Une offre variée de parcours de formations**

L'ESA forme soit directement après le bac soit en admissions intermédiaires.

#### **- Ingénieur agronome ESA - Participer aux défis des sciences du vivant – Campus d'Angers et de Paris**

Passionné(e) des sciences du vivant, saisissez l'opportunité d'en faire votre métier, car la biologie et l'écologie sont les sciences du XXI<sup>e</sup> siècle. Grands domaines : agronomie, productions animales et végétales, agroécologie, agroalimentaire, alimentation, environnement, marchés, viticulture-oenologie. Recrutement de Bac à Bac +4 et apprentissage possible à partir de la 3<sup>e</sup> année.

#### **- Bachelor Agroécologie et systèmes alimentaires - Campus d'Angers et de Paris**

Accompagner la transition agroécologique pour des systèmes d'alimentation durables. Participer à la révolution numérique en agriculture. Créer des chaînes de valeurs responsables et durables. Valoriser la production locale.

#### **- Master international en vigne, vin et gestion du terroir (Vintage)**

Développer une double compétence technique et marketing à l'échelle internationale, et accéder à des métiers d'experts au sein de filières viti-vinicoles internationales.

#### **- Master Food Identity - Développement, valorisation et commercialisation des produits de terroir**

Développer des connaissances scientifiques et techniques et des compétences en marketing et management au service de la valorisation et de la promotion des produits alimentaires locaux et traditionnels à l'international.

- L'ESA, c'est aussi : la formation Agri-cadre (Responsable commerce et gestion pour l'agriculture et l'agroalimentaire), des Licences professionnelles, des Bachelors, et des BTS.

### **Une mobilité étudiante record à l'ESA !**

Chaque année, près de 450 étudiants de l'ESA partent en stage à l'étranger pour des périodes courtes voire longues (6 mois). L'ESA fait figure d'exception avec ce chiffre record en faveur de la mobilité sortante au sein de l'enseignement supérieur. + de 150 universités partenaires à l'international, une centaine d'étudiants internationaux sur le campus, 50 professeurs étrangers, une association d'étudiants internationaux, une équipe d'enseignants dédiée à l'accompagnement des étudiants avec assistance 24/24.

### **Une recherche pluridisciplinaire en lien avec l'enseignement**

Avec ses 5 unités de recherche, l'ESA, développe une approche pluridisciplinaire au service d'une agriculture durable : agronomie, zootechnie, agroalimentaire, écologie, sociologie et économie, afin de concevoir et d'accompagner les innovations agricoles et alimentaires.

**Plus d'informations  
sur [www.groupe-esa.com](http://www.groupe-esa.com)**



**Forme toi à des métiers à impact !**

agronomie • environnement • alimentation

Rejoins l'ESA : Ingénieur agronome | Bachelor | BTS | Licence pro | Master

ESA, L'École supérieure des agricultures  
Angers | Paris

[www.groupe-esa.com](http://www.groupe-esa.com)



Pourquoi  
étudier les  
sciences du  
vivant à  
l'ESA ?



LÉON LAULUSA

# « Les campus délocalisés sont la suite logique de la mondialisation »

Cette année, la Conférence des grandes écoles (CGE) a fêté son cinquantième anniversaire. Elle a notamment pour mission de promouvoir ces établissements sur le plan international. Entretien avec Léon Laulusa, vice-président en charge des relations internationales à la CGE et directeur général de l'ESCP.



premier, une formation reconnue dans leur domaine. L'accueil, l'accompagnement dans la recherche de logement ou dans la demande de visa sont également des éléments que certains étudiants internationaux prennent en compte.

## Comment la France est-elle perçue en matière d'accueil des étudiants internationaux ?

Nous faisons partie des six pays qui accueillent le plus d'étudiants internationaux dans le monde. Nous devons cette place à la réputation d'excellence de nos établissements et au taux d'insertion professionnelle de nos étudiants qui est de près de 90% six mois après la sortie de l'école. Les frais de scolarité sont par ailleurs peu onéreux par rapport à ceux des universités américaines, britanniques ou australiennes.

## Les grandes écoles qui sont membres de la CGE envoient-elles toutes des étudiants à l'étranger pour une mobilité ?

L'exposition internationale est importante dans les deux sens : en termes d'accueil et de « mobilité sortante ». Toutes les grandes écoles proposent donc cette mobilité afin que les étudiants puissent découvrir d'autres cultures et une autre approche pédagogique qui contribuera à enrichir leur parcours. Lorsqu'un établissement postule pour devenir membre de la Conférence des grandes écoles, nous regardons par ailleurs ses partenariats internationaux car il s'agit d'un critère important qui contribue à son prestige.

## La situation géopolitique remet-elle en question certains de ces partenariats ?

Nous travaillons en lien étroit avec le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères à ce sujet. Ainsi, nos écoles ont suspendu leurs relations académiques avec la Russie et l'Ukraine dès le début de la guerre. Récemment, ces relations ont aussi été interrompues en Israël et parfois dans des pays voisins comme

## Qu'est-ce que la Conférence des grandes écoles et quelles sont ses missions ?

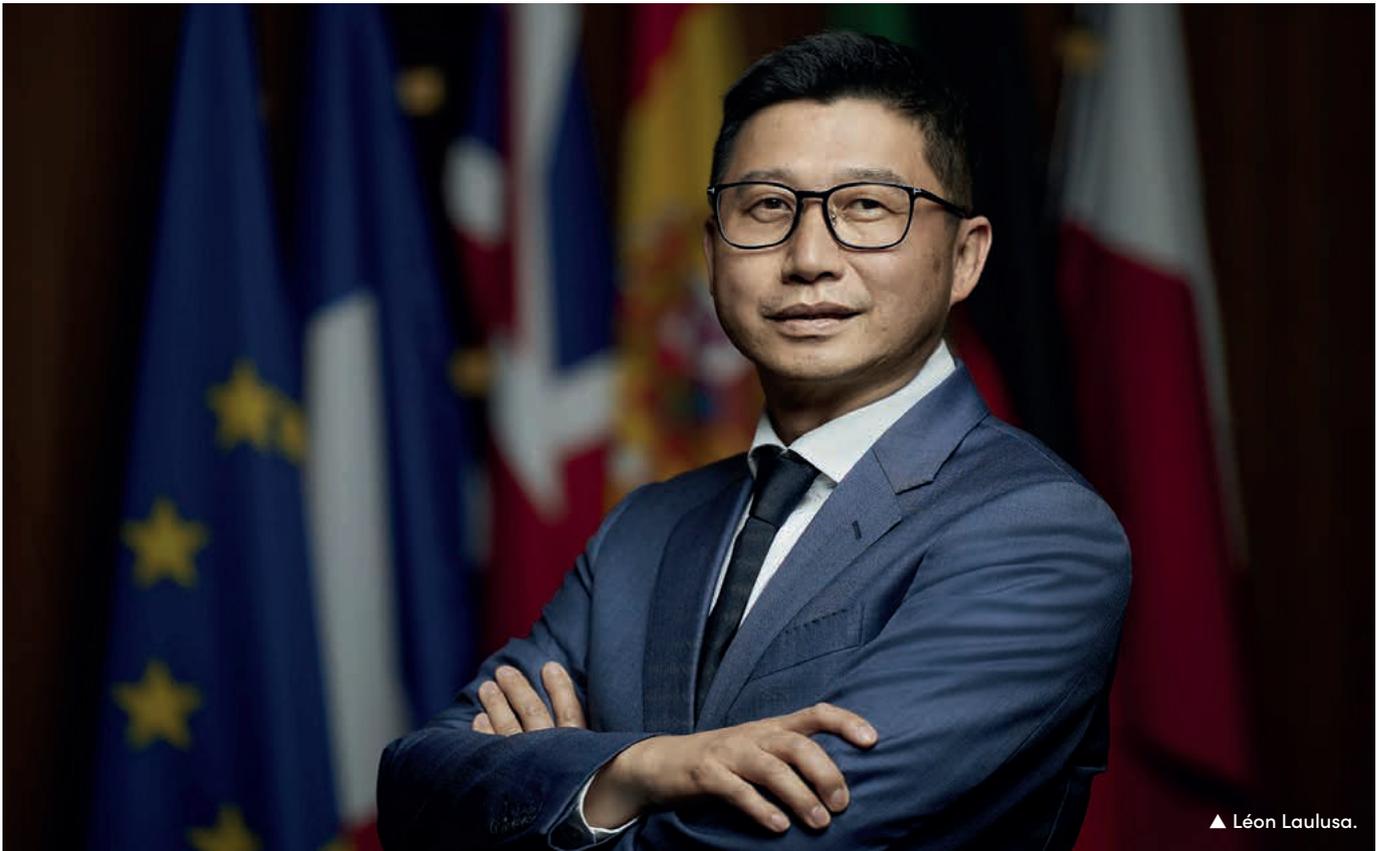
La Conférence des grandes écoles est une association qui rassemble des grandes écoles, entreprises et différents organismes. Nous avons aujourd'hui environ 300 membres, dont 240 grandes écoles qui représentent des disciplines variées : écoles d'ingénieurs, de commerce, sciences politiques, journalisme, formations militaires, etc. Toutes sont reconnues par l'État et délivrent a minima un diplôme équivalent au master. Parmi nos membres, nous comptons également la CCI Paris Ile-de-France, EDF, LVMH, mais également des associations d'alumni ou de professeurs.

Quant à nos principales missions, elles sont au nombre de trois. Nous sommes d'abord un cercle de réflexion. Nous produisons ainsi des synthèses et études tous les ans qui portent sur des sujets aussi variés que l'insertion de nos diplômés, l'ouverture internationale des grandes écoles ou encore un baromètre de l'ouverture sociale. Nous avons également un rôle de représentation de nos membres auprès des acteurs publics et de la société pour des sujets qui ont trait à l'enseignement supérieur, l'apprentissage par exemple. Enfin, nous sommes un organisme accréditateur de formations.

Cette accréditation garantit la qualité des programmes proposés par les écoles, notamment notamment le label Mastère spécialisé®. C'est un gage de qualité supplémentaire pour les établissements.

## Constatez-vous, au sein de la CGE, que certaines formations sont plus prisées que d'autres en France par les étudiants étrangers ?

Toutes les écoles membres de la Conférence des grandes écoles accueillent des étudiants internationaux. Mais si certaines en accueillent plus que d'autres, c'est notamment en raison de la barrière de la langue. Ainsi, un établissement qui propose des cursus en anglais va attirer plus d'étudiants étrangers qu'un autre qui ne dispense que des cours en français. Les grandes écoles de commerce offrent aujourd'hui presque toutes des formations en anglais et ce sont donc les plus prisées par les étudiants internationaux. Les écoles d'ingénieurs et les instituts de sciences politiques arrivent juste derrière, sachant que des cours de français sont toujours proposés aux étudiants, même quand l'intégralité du cursus est en anglais. Néanmoins, le premier critère étudié par les élèves reste l'excellence académique de l'établissement : c'est ce qu'ils viennent chercher en



▲ Léon Laulusa.

le Liban. En ce qui concerne l'ESCP par exemple, nous avons contacté nos élèves et nos professeurs le jour même de l'attaque en Israël afin de nous assurer de leur sécurité et demander leur rapatriement. Dans ce type de situation, nous partageons les informations dont nous disposons au sein de la CGE, en lien avec le ministère de tutelle.

**La mode est aussi à la création de campus délocalisés. Pourquoi cette nouvelle stratégie ?**

Ils sont la suite logique de la mondialisation. Pour attirer des étudiants internationaux, les grandes écoles ont deux solutions : soit avoir un partenaire académique prestigieux à l'étranger avec lequel elles peuvent mettre en place des mobilités entrantes et sortantes. Ce système nécessite peu de frais, mais il est limité par les conditions qu'impose l'accord de mobilité et ne garantit pas toujours la cohérence de l'excellence académique. À l'inverse, un campus délocalisé à l'étranger permet à l'école de maîtriser entièrement les formations qui vont y être dispensées, de choisir les professeurs qui y enseignent et d'accueillir beaucoup plus d'étudiants locaux, qu'ils soient du pays où est installé le campus ou de la région où il se trouve. Ainsi, un étudiant asia-

tique viendra plus facilement étudier sur un campus situé au Vietnam qu'en France : il y bénéficiera de l'excellence à la française tout en restant à proximité de chez lui. Mais cette stratégie des campus délocalisés coûte beaucoup plus cher car il faut avoir des locaux, recruter des professeurs, honorer des frais de fonctionnement et de développement, etc.

**« NOUS FAISONS  
PARTIE DES SIX PAYS  
QUI ACCUEILLENT LE  
PLUS D'ÉTUDIANTS  
INTERNATIONAUX  
DANS LE MONDE. »**

**LÉON LAULUSA**

En fonction de son budget et de ses ambitions à l'international, chaque école dessine donc sa propre stratégie, sachant qu'il existe aussi une troisième voie. Certains établissements proposent depuis plusieurs années des programmes conjoints via un accord avec une université étrangère. Les étudiants alternent alors entre les deux campus au fil de leur formation.

**Quelles stratégies d'implantation observez-vous dans les différentes écoles ?**

L'implantation est toujours plus facile dans les pays francophones, ne serait-ce que pour le recrutement de professeurs et personnels administratifs. La langue peut donc être un premier critère pour une école qui souhaite ouvrir un campus à l'étranger. Les établissements regardent aussi les viviers d'étudiants potentiels dans les différents pays et cherchent à s'implanter là où elles trouveront des profils brillants, intéressés par la formation qu'ils dispensent.

**Constatez-vous un meilleur rayonnement pour les écoles qui disposent de ces campus à l'étranger ?**

Les campus à l'étranger permettent aux écoles de se faire davantage connaître à l'international via une reconnaissance locale, voire régionale dans le pays où ils sont implantés. Les étudiants et les professeurs s'intègrent dans l'écosystème local et peuvent faire rayonner l'école auprès d'entreprises, d'institutions, etc. Beaucoup de diplômés trouvent d'ailleurs un emploi dans le pays où ils ont étudié. Ces campus permettent par ailleurs aux écoles de valoriser leur marque académique à grande échelle. ♦

# L'École d'Ingénieurs de PURPAN, pour celles et ceux qui veulent (continuer à) agir.

**L'École d'Ingénieurs de PURPAN** propose des formations aux jeunes sensibles aux enjeux actuels : environnement, climat, biodiversité, alimentation, .... La notoriété de l'établissement, localisé à Toulouse, plaide pour lui. Découvrez, en quelques mots, l'École qui pourrait accueillir et accompagner des « esprits voyageurs » comme le vôtre.



Fondée il y a 105 ans par des agriculteurs et des enseignants jésuites, l'École d'Ingénieurs de PURPAN a largement démontré qu'elle sait proposer aux étudiant(e)s des cursus riches de nombreuses disciplines, axés sur des approches globales et orientés autour de thématiques d'actualité comme d'avenir.

## Purpan, l'école qui vous prépare aux enjeux mondiaux

Vous serez immergé(e) dans des programmes alignés sur les défis actuels : changement climatique, gestion des ressources (eau, énergie, ...), production agricole, sécurité et qualité alimentaire, préservation de la biodiversité, bien-être animal, nutrition et santé... Les nombreux stages intégrés aux cursus et les opportunités d'expériences internationales vous permettront de découvrir et de contribuer à la naissance de solutions innovantes. Nos enseignants-chercheurs enrichiront leurs cours des missions de conseil et de recherche appliquée qu'ils portent auprès de nos nombreuses entreprises partenaires.

## Accompagnement et entraide, des valeurs qui nous guident

Nos enseignements suivent une pédagogie fondée sur l'accompagnement individuel, où chacun(e) d'entre vous sera encouragé(e) à atteindre sa propre excellence. L'esprit d'entraide entre vous et vos pairs créera une communauté soudée, propice à l'épanouissement personnel et à l'apprentissage collaboratif.

## Travaux pratiques, stages et expériences internationales... des facteurs de séduction.

Avec des enseignements au cœur des sciences du vivant, vous découvrirez le "terrain" dès les premières semaines. Par ailleurs, les 15 à 18 mois de stage, intégrés à votre parcours, vous permettront aussi de fusionner théorie et pratique. Quant aux expériences internationales, elles élargiront vos horizons tout en renforçant votre compréhension des dynamiques mondiales. Différentes alternatives seront à sélectionner au sein d'une fin de parcours personnalisable (cursus en université étrangère, mission de solidarité internationale, recherche, alternance, double-diplôme en France ou à l'étranger, ...)

## Diplôme d'Ingénieur Agronome en 5 ans, sans prépa intégrée et en apprentissage

Vous pourrez intégrer Purpan juste après le BAC, sans classe préparatoire, sans compétition avec vos camarades. Au bout des 5 ans, vous disposerez d'un diplôme d'Ingénieur agronome reconnu, que vous aurez obtenu, si vous le souhaitez, en suivant 12 à 36 mois d'apprentissage. Cette formation complète vous offrira une expertise approfondie dans la ou les filières de votre choix et vous ouvrira plus de 300 métiers.

## Associatif et festif, au cœur de votre aventure Purpan

Les multiples associations étudiantes et les événements dynamiques enrichiront votre expérience. La vie festive renforcera vos liens avec vos pairs, créant des souvenirs impérissables et renforçant davantage encore vos liens.

## Toulouse, votre nouveau foyer d'études internationales

La « Ville Rose » vous accueillera avec ses ruelles pittoresques, sa scène artistique bouillonnante et sa cuisine exquise. Toulouse, berceau de l'aéronautique et de l'espace, deviendra votre terrain de jeu intellectuel et professionnel, offrant des opportunités uniques pour les futurs ingénieurs tournés vers le monde.

Rejoindre l'École d'Ingénieurs de Purpan à Toulouse, c'est s'engager dans un parcours où chaque moment est une opportunité d'apprendre, de grandir et de se connecter. Vous, étudiant(e) déjà ouvert(e) sur le monde, trouverez chez Purpan bien plus qu'une école, mais une communauté dynamique qui nourrit vos ambitions et stimule votre soif de découvertes, d'engagement et de sens.

Plus d'informations sur [www.purpan.fr](http://www.purpan.fr)



2 CAMPUS À TOULOUSE

**NOUS SOMMES LE LIEN ENTRE**  
**parcours<sup>sup</sup> ET LA NATURE**

**POUR VOTRE AVENIR, RENDEZ-VOUS À  
NOS PORTES OUVERTES, NOUS PARLERONS  
ENVIRONNEMENT, CLIMAT, TRANSITIONS,  
BIODIVERSITÉ, ALIMENTATION, HUMANITÉ.**



**PURPAN**  
ÉCOLE D'INGÉNIEURS

**FORMATIONS INGÉNIEUR (BAC+5)  
ET AGRO-BACHELOR (BAC+3)**

ÉCOLE D'INGÉNIEURS DE PURPAN - SIREN : 776944142  
TEL. 05 61 15 30 30 - PHOTO@BAILEY KOVAC



[www.purpan.fr](http://www.purpan.fr)

DONATIENNE HISSARD, CAMPUS FRANCE

# « Nous visons les 500 000 étudiants étrangers en France pour 2027 »

En 2022, le seuil symbolique des 400 000 étudiants étrangers accueillis en France a été atteint. Une bonne nouvelle pour Campus France, l'agence nationale chargée de la promotion de l'enseignement supérieur français à l'étranger, qui vise les 500 000 étudiants à l'horizon 2027. Pour y parvenir, elle cible plus particulièrement certaines régions du monde, notamment l'Indo-Pacifique et l'Afrique. Interview de Donatienne Hissard, la directrice générale.

## Pouvez-vous rappeler ce qu'est Campus France et quelles sont ses principales missions ?

Campus France est une agence publique sous la double tutelle des ministères de l'Europe et des Affaires étrangères et de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Nous avons quatre missions. Nous sommes d'abord une agence de promotion des études en France auprès des étudiants étrangers. Nous mettons ensuite en œuvre des programmes de bourses, principalement pour le gouvernement français mais aussi pour d'autres organisations : gouvernements étrangers, organisations internationales, comme l'Union européenne par exemple, ou pour les établissements et les organismes de recherche eux-mêmes. Notre troisième mission est de favoriser l'accueil des étudiants étrangers en France, et pas seulement des boursiers. Pour cela nous travaillons avec les établissements supérieurs et les autres administrations. Nous gérons également le label Bienvenue en France, qui renseigne sur la qualité de l'accueil dans les établissements d'enseignement supérieur. Enfin, nous analysons les tendances de la mobilité internationale et sommes les référents sur ce sujet.

## Le seuil des 400 000 étudiants étrangers accueillis a été franchi en 2022 : en quoi est-ce symbolique et quelles sont les prévisions pour l'année 2023 qui s'achève ?

Nous visons les 500 000 étudiants étrangers en France pour 2027. Cet objectif a été fixé dans le cadre de la stratégie « Bienvenue en France » par le Premier ministre en 2018. Atteindre les 400 000 étudiants accueillis en France constituait donc un premier palier important, et cela a eu une résonance particulière après les années Covid qui ont connu une forte rétractation des mobilités

étudiantes. La progression se poursuit par ailleurs : en 2023, nous avons enregistré le chiffre de 412 000 étudiants étrangers accueillis en France.

## Quelle part de boursiers parmi eux ? Rappelez-nous d'ailleurs comment fonctionnent le système de bourses.

Les bourses du gouvernement français sont attribuées à environ 2% des étrangers qui viennent étudier en France. La grande majorité des étudiants étrangers qui vient en France ne choisit donc pas notre pays après avoir obtenu une bourse, mais bien pour la qualité de l'accueil et de l'enseignement. Les bourses à destination des étudiants étrangers sont attribuées sur critères d'excellence.

## « LES EUROPÉENS CONSTITUENT LE PREMIER CONTINGENT D'ÉTUDIANTS ÉTRANGERS. »

DONATIENNE HISSARD

Les appels à projet sont lancés par les ambassades de France ou les Instituts français. Un jury sélectionne ensuite les dossiers en fonction des notes, du parcours ou des projets scientifiques car il existe des bourses spécifiques pour ces profils. Environ 11 000 bourses – d'études et de stages – sont ainsi attribuées chaque année.

## Qui sont aujourd'hui vos principaux concurrents parmi les autres pays qui accueillent des étudiants étrangers ?

Les États-Unis arrivent premier, et de très loin : ils accueillent autour d'un million d'étudiants étrangers chaque année. Le Royaume-Uni est à la deuxième place, suivi de l'Australie, de l'Allemagne et du Canada. La France

arrive donc en sixième position. Ce classement n'est pas figé car de nouveaux pays se démarquent aujourd'hui : la Chine, les Émirats arabes unis et la Turquie notamment. Enfin, l'Irlande a largement bénéficié du Brexit pour l'accueil d'étudiants en Erasmus car elle est désormais le seul pays de l'Union européenne à proposer un enseignement *english native*.

## Souhaitez-vous développer les partenariats avec certaines régions du monde pour accueillir davantage de leurs ressortissants ? Quelles actions sont menées pour y parvenir ?

Nous avons en effet des régions-cibles prioritaires avec, en tête de liste, l'Indo-Pacifique car l'Asie est le premier pourvoyeur d'étudiants en mobilité. Si pendant longtemps les efforts se sont concentrés sur la Chine, la coopération avec Pékin s'avère plus difficile depuis la pandémie et c'est aussi pour cela que nous souhaitons davantage nous tourner vers des pays comme l'Inde ou l'Indonésie. Nous essayons donc de mieux faire connaître notre système aux étudiants de ces pays.

Notre deuxième région-cible prioritaire est l'Afrique, du Maghreb jusqu'à l'Afrique du Sud, sachant que la France est déjà le premier pays d'accueil des étudiants d'Afrique subsaharienne dans le monde. Le continent est par ailleurs le « réservoir de la jeunesse mondiale » et il est important sur le plan stratégique d'être présent dans ces pays. Enfin, notre dernier bassin d'expansion est l'Europe, notre espace naturel de coopération via Erasmus mais aussi de nouvelles actions appelées les « alliances européennes », un nouveau modèle de coopération universitaire en passe d'être inventé en Europe. Avec ce modèle, les étudiants bougent, mais aussi les professeurs et les personnels. Il y a par ailleurs des expérimenta-

tions en cours pour délivrer des diplômes uniques dans le cadre de ces alliances.

**Alors que l'image de la France est écornée en Afrique de l'Ouest, Campus France modifie-t-elle sa stratégie de coopération?**

Le climat actuel doit nous inciter à prêter attention à certains points particuliers dans le cadre de notre coopération. Nous devons surtout éviter de créer de la déception lorsque des candidats issus de cette région ne sont pas retenus pour venir faire leurs études en France. Nous traversons en effet une situation particulière car les chiffres nous montrent que les ressortissants d'Afrique de l'Ouest continuent à se tourner massivement vers la France pour leurs études et, en parallèle, le discours anti-français prend de l'ampleur, alimenté par certaines puissances étrangères. Dans ce contexte, les étudiants déçus pourraient se montrer davantage réceptifs à ce discours et c'est ce que nous souhaitons absolument éviter.

L'autre enjeu c'est d'éviter que des intermédiaires locaux ne profitent de la crédulité de certains jeunes pour leur promettre des visas qu'ils n'auront pas moyennant des sommes conséquentes. Enfin, nous devons faire en sorte qu'un plus grand nombre d'alumni de la France puisse disposer de visas de circulation: c'est un sujet sur lequel nous essayons de sensibiliser notamment le ministère de l'Intérieur. J'ajoute enfin que nous essayons depuis plusieurs années de travailler davantage en Afrique non-francophone où des pays comme le Nigeria, le Zimbabwe et le Ghana représentent le gros des étudiants africains en mobilité. Nous avons ainsi une augmentation de 112% du nombre d'étudiants nigériens en France sur les cinq dernières années.

**Dans quelle mesure le contexte géopolitique actuel – guerre en Ukraine, affrontements en Israël – joue-t-il sur les mobilités ?**

Nous avons beaucoup travaillé tout au long de l'année écoulée sur l'accueil des étudiants ukrainiens. Les établissements supérieurs français ont fait preuve d'une grande solidarité et le nombre de ces étudiants est passé d'à peine quelques centaines à 3 315 l'an dernier. Nous avons par ailleurs mis en place une ligne d'urgence pour ces étudiants qui cherchaient à poursuivre leurs projets d'études à l'étranger et créé une plateforme de mise en relation



▲ Donatienne Hissard.

© Caroline Biaux

entre les établissements et les étudiants ukrainiens. Enfin, grâce à un financement du Quai d'Orsay, nous avons mis en place des formations intensives de Français langue étrangère (FLE) pour environ 300 étudiants ukrainiens qui ont pu ensuite aborder plus facilement la rentrée universitaire de septembre.

Nous avons par ailleurs continué à accueillir des étudiants russes mais qui viennent de manière individuelle, les accords institutionnels ayant été stoppés. La baisse existe mais elle est très légère: 3,6% d'étudiants russes en moins sur un an, 5 246 étudiants en 2022-2023. Concernant Israël et les Territoires palestiniens, le nombre de mobilités a toujours été faible avec moins d'une centaine d'étudiants. Mais de manière générale, nous essayons d'agir avec humanité et discernement dans ce type de situation, sachant que des moyens supplémentaires nous sont souvent alloués. Les bourses des étudiants ressortissants de pays en crise sont par exemple toujours prolongées.

**Savez-vous quelle proportion d'étudiants étrangers restent travailler en France après leurs études ?**

Nous manquons aujourd'hui d'outils de suivi à cet égard. Le seul dont nous disposons à ce jour est la conversion des titres de séjour. Selon le ministère de l'Intérieur, 60% des ressortissants étrangers ayant eu un visa étudiant n'ont plus ce titre de séjour au bout de cinq ans. Les 40% restants concernent incluent donc ceux qui ont converti leur visa étudiant en un titre de séjour professionnel ou familial. Ces chiffres sont néanmoins sujets à caution car ils ne portent que sur les étudiants qui sont soumis à l'obtention d'un titre de séjour, donc pas les ressortissants communautaires. Or, les Européens constituent le premier contingent d'étudiants étrangers: 103 000 sur les 400 000. Afin de mieux connaître le parcours des étrangers ayant obtenu un diplôme français, nous allons donc réaliser une enquête en 2024. ♦

# REJOINDRE L'ESCE, L'ÉCOLE QUI PRÉPARE À UNE CARRIÈRE INTERNATIONALE

Depuis sa création il y a plus de 50 ans, l'ESCE offre à ses étudiants une employabilité incomparable sur la scène mondiale. Zoom sur cette grande école de commerce qui conjugue dimension internationale, pédagogie innovante, parcours personnalisés et cadre multiculturel.



## Se former dans une école tournée vers le monde

L'ESCE est LA grande école des carrières internationales. Membre de la Conférence des Grandes Écoles, l'école accueille sur ses campus à Paris et à Lyon des étudiants du monde entier, désireux d'accéder à des fonctions internationales.

Pour former ces spécialistes du business international, l'ESCE propose des cursus tournés vers le monde dans un cadre multiculturel, avec notamment 68 % de professeurs internationaux et 450 étudiants étrangers chaque année.

Les élèves ont la possibilité d'étudier à l'étranger dès la 1<sup>ère</sup> année, de réaliser des stages et des doubles diplômes à l'international et jusqu'à 4 semestres d'échanges à l'étranger sont possibles... Pour les jeunes de Lycées Français à l'étranger, c'est l'opportunité de retrouver l'univers multiculturel qu'ils ont connu pendant leur expatriation.

Une fois diplômés, 95 % des étudiants de l'ESCE obtiennent un poste à dimension internationale.

## Suivre un parcours académique « à la carte »

Pour maximiser l'employabilité de ses étudiants, l'ESCE propose des formations sur mesure. Dès la 1<sup>ère</sup> année, l'étudiant commence à donner un ton à son parcours en fonction de ses aspirations. Le Programme Grande École par exemple, parcours post-bac en 5 ans, se décline ainsi en 3 cursus personnalisés : International Business ; Sciences politiques internationales ; et des Cursus Experts pour acquérir un savoir-faire en management international sur une zone du monde ciblée (Asie, Amérique, Europe...). En fin de parcours, 12 spécialisations sont proposées en Master.

L'ESCE incite par ailleurs ses étudiants à développer leurs soft skills, indispensables pour manager à l'international de façon éthique et

savoir se différencier plus tard sur le marché du travail. Une place centrale est aussi accordée aux compétences linguistiques, avec la possibilité d'étudier jusqu'à 3 langues étrangères, parmi une vingtaine d'options : japonais, chinois, italien, arabe... Une fois diplômé, l'étudiant se voit remettre un « Passeport de Compétences » qui fait état des soft skills, hard skills et compétences linguistiques acquises pendant ses études. L'ESCE est l'une des rares écoles à proposer un tel outil : ce support formalise le savoir-faire du diplômé, de manière très concrète, sur plusieurs sujets : faire preuve d'humilité, agir de manière éthique, favoriser la durabilité... C'est un outil indispensable pour se démarquer lors de la recherche professionnelle et favoriser l'employabilité.

## Une pédagogie innovante et stimulante

L'ESCE se démarque aussi par sa pédagogie tournée vers la pratique, qui conjugue cas concrets d'entreprise, travaux de groupe, digital learning, challenges entre étudiants...

« La pédagogie du learning by doing répond aux attentes des nouvelles générations. Elle permet aux élèves de mobiliser leurs connaissances dans la réalité et de donner du sens à ce qu'ils apprennent. C'est une nécessité pour étudier avec plaisir et pour s'investir dans ses études. » précise Christophe Boisseau, directeur général de l'ESCE. Soucieuse des nouvelles façons d'apprendre, l'ESCE propose également à ses étudiants des contenus online via sa chaîne YouTube, permettant à chacun d'éveiller sa curiosité, d'approfondir ses connaissances et d'aiguiser son esprit critique sur des sujets géopolitiques, sur l'actualité économique internationale ou encore sur des thématiques socio-culturelles.

Plus d'informations sur [www.esce.fr](http://www.esce.fr)

RÉVÉLER  
SA PERSONNALITÉ  
CONSTRUIRE  
SON AVENIR  
À L'INTERNATIONAL

 **ESCE**  
International Careers



# L'ESCE,

## LA GRANDE ÉCOLE DES CARRIÈRES INTERNATIONALES

Être immergé dans un environnement international et multiculturel, suivre un parcours personnalisé, respectueux de l'humain et des qualités de chacun, bénéficier d'une pédagogie innovante et de spécialisations pointues, innover pour tous et pour demain, c'est l'engagement de l'ESCE.





# SUP DE PUB À L'INTERNATIONAL, DES PARCOURS À CHAQUE ÉTAPE !

Si depuis plus de 37 ans, la mission de Sup de Pub est de former les communicants de demain, l'école est également la seule à offrir le plus grand choix de mobilités à l'étranger.

Et cela commence très tôt ! Sup de Pub prépare les étudiants sur 5 ans, chaque année est une étape-clé d'optimisation de parcours avec un double objectif : envoyer les étudiants à l'étranger et recevoir des étudiants du monde entier. Sup de Pub forme ses étudiants à tous les métiers de la stratégie, du marketing, du digital, de la création, de l'influence, de l'événementiel, de l'expérience et du luxe. De la 1<sup>ère</sup> à la 5<sup>ème</sup> année, notre école vous propose des formations avec de l'alternance dès 3<sup>ème</sup> année de Bachelor. Sup de Pub c'est : un réseau de 13 000 alumni qui remportent les plus grands prix de la com & une pédagogie immersive en collaboration avec les entreprises. L'international est une donnée cruciale dans la communication. Sup de Pub en a fait un élément-moteur de l'enseignement depuis déjà plusieurs années. C'est pourquoi dès la 2<sup>ème</sup> année, les étudiants ont l'opportunité de partir à l'étranger. L'idée est de les faire participer à un projet européen, le BIP, Blended Intensive Program, un format hybride avec une partie en présentiel et une autre en distanciel. Cette année par exemple, les étudiants partent en Croatie du 7 au 14 janvier 2024, travailler sur le thème « Creativity

and storytelling for marketers ». En mai se déclinera le même projet, cette fois en Belgique, sur une thématique de « brand communication ». La possibilité pour les étudiants de pouvoir rivaliser d'ingéniosité sur les projets en commun avec d'autres pays, d'autres nationalités, d'autres cultures et langues. Et ce n'est pas tout ! Sup de Pub est membre depuis plusieurs années déjà du réseau EDCOM, European institute for commercial communications Education, dont la présidence européenne est tenue par Gilles Nakhlé, professeur référent de l'international à l'école. Ce réseau fondé par l'EACC, European association of communication agency, permet aux étudiants de tous pays de se rencontrer autour d'un challenge très pro. L'an dernier, les étudiants de Sup de Pub ont été finalistes sur la thématique Lego.

## Abroad and internship

Le programme «Abroad revêt un grand succès. Il faut dire que l'offre est alléchante, avec la possibilité de partir entre la 3<sup>e</sup> et la 4<sup>e</sup> année sur six destinations: New York, San Francisco, Londres, Barcelone, Munich, Bali/Costa Rica. Un semestre à l'étranger puis une rentrée décalée au printemps suivie de 20 mois d'alternance, une belle

opportunité pour les étudiants désireux de ne pas faire d'année de césure et de rester dans le rythme des études ! Autre option, autre parcours, autre vie d'étudiant: un semestre à l'étranger dans l'une des 45 universités partenaires de Sup de Pub pendant la formation de troisième année. Les étudiants peuvent également partir en stage à l'étranger, selon leur calendrier d'études, en première et/ou deuxième année. Par ailleurs, l'école accueille tous les ans des étudiants d'échanges internationaux qui viennent enrichir les promotions sur le campus. De quoi dynamiser l'ensemble des programmes et de multiplier les projets de mobilité internationale interne et externe chaque année.

## Cap sur Barcelone en 2024 !

Forte d'un dynamisme international grandissant, Sup de Pub ouvre prochainement un programme de master 1 à Barcelone. Les étudiants se verront étudier sur un campus espagnol un semestre, en collaboration avec la French Tech, et dans un cadre jeune, dynamique et très culturel.

Plus d'informations  
sur [www.supdepub.com](http://www.supdepub.com)

STRATÉGIE · MARKETING · DIGITAL · CRÉATION · INFLUENCE · ÉVÉNEMENTIEL · EXPÉRIENCE · LUXE

**YOU  
ARE THE  
FUTURE  
OF BRANDS**

[supdepub.com](http://supdepub.com)

**BORDEAUX - LYON - PARIS - RENNES**



## TÉMOIGNAGES

# Les alumni, la France dans le cœur

Qui sont les Alumni, ces étudiants internationaux venus effectuer tout ou partie de leur cursus universitaire en France et qui gardent un lien fort avec l'Hexagone ? Français à l'étranger vous propose de découvrir le parcours de trois d'entre eux, en partenariat avec Campus France.



## Archippus Sturrock, Britannique, conseiller parlementaire au Parlement d'Écosse

Arrivé en France en 2010 pour suivre une licence de littérature française dans la seule université britannique de Paris – la University of London institute in Paris –, le Britannique Archippus Sturrock a tout de suite été confronté à la barrière de la langue. « J'avais quelques bases de français mais une fois à Paris, je me suis rendu compte qu'il allait falloir mettre les bouchées doubles pour comprendre et me faire comprendre. La première année, je suis beaucoup resté avec mes camarades d'université [...] mais après un an, j'ai réalisé que pour bien parler français et m'intégrer, il fallait que je fasse l'effort de m'immerger davantage. » Autre défi : accomplir seul, la majorité à peine atteinte, des démarches administratives dans une autre langue. « J'ai dû apprendre à faire seul un tas de démarches que je n'avais jamais dû effectuer dans mon propre pays alors que je vivais chez mes parents : prendre une carte de transport, solliciter des administrations diverses comme l'assurance maladie, la CAF, etc. » Et à son arrivée à Paris, il ne connaissait personne pour l'aider, ce qui s'est révélé être un point positif. « Sur le plan person-

nel, le fait d'être dans un environnement complètement nouveau m'a permis de faire mon coming-out avec davantage de douceur, à la vitesse que je voulais. Au Pays de Galles où j'ai grandi, je n'aurais pas pu le vivre de la même façon. Ici en France, personne ne me connaissait et je pouvais être qui je voulais. » Après six années d'immersion totale dans la capitale française, Archippus Sturrock est reparti au Royaume-Uni avec un bagage précieux : la maîtrise de la langue de Molière. « Parler français me permet de voir le monde à travers un autre prisme, d'avoir une seconde culture. Tout cela m'a beaucoup aidé lorsque j'ai travaillé au Parlement britannique au moment du Brexit : comprendre le français mais aussi les Français m'a permis d'apporter mon expertise dans le cadre de ces négociations. Aujourd'hui, je suis conseiller parlementaire au Parlement d'Écosse et cela me sert toujours. » S'adressant finalement aux jeunes étrangers qui envisagent de venir étudier en France, le Britannique explique que « la persévérance est le maître-mot pour vivre une expérience en immersion en France. C'est rarement facile au début [...] mais chaque effort vaut le coup et finit par s'avérer payant. Cela fait maintenant dix ans que j'ai terminé mon cursus universitaire à Paris, et il n'y a pas un jour où je n'apprécie pas le fait d'avoir pu vivre cette expérience et de pouvoir, aujourd'hui, penser en français. »



## Niranjan Raghavan, Indien, chef de projet chez Environment Resources Management

Après un parcours académique en Inde et aux États-Unis, Niranjan Raghavan est arrivé en France en 2018. *« C'est en 2016 que j'ai constaté l'implication de la France dans tout ce qui relève des actions pour le climat, et comme ce sujet m'intéressait, j'ai candidaté au programme de bourses Make Our Planet Great Again (MOPGA) que j'ai pu obtenir grâce à Campus France. Cette bourse m'a permis d'intégrer l'École polytechnique. »* S'il a choisi la France c'est aussi parce qu'il estime que le pays prend au sérieux les enjeux d'inclusion et de diversité. *« J'ai d'ailleurs goûté pour la première fois à cette diversité en intégrant une classe où une cinquantaine d'élèves représentaient 35 nationalités, c'était incroyable pour moi ! Ces efforts d'inclusion sont également visibles dans le monde professionnel. Au sein de mon entreprise, je suis référent en la matière car le sujet me tient à cœur. »* Car après sa formation au sein de l'École polytechnique, Niranjan Raghavan a choisi de rester en France où il a intégré Environmental Resources Management (ERM), le plus grand cabinet de conseil au monde dans le secteur du développement durable. *« J'y suis chef de projet dans le secteur des finances et des énergies renouvelables et travaille au développement de projets éoliens et solaires. »* Cinq ans après son arrivée dans l'Hexagone, l'Indien se remémore les défis linguistiques des débuts, soulignant l'importance de la langue pour éviter les quiproquos quotidiens. *« Quand je suis arrivé, je parlais à peine cinq mots de français. Aussi, la première fois que j'ai pris le RER B jusqu'à Palaiseau [où se trouve l'École Polytechnique, ndlr], je n'ai pas compris un message diffusé dans le train et me suis retrouvé seul dans le wagon au terminus. Ce n'est qu'en allant demander au conducteur que j'ai compris que j'aurais dû changer de train pour arriver à destination. »* Selon Niranjan Raghavan, qui a aussi vécu ce type d'expérience aux États-Unis, *« on se sent véritablement intégré au bout de deux ans »* dans un pays étranger, à condition d'en apprendre la langue : *« C'est la langue qui permet véritablement de s'intégrer et d'exprimer ses idées. »* Il mentionne également les enjeux administratifs avec, en premier lieu, la question des visas. *« Dans mon cas, l'école m'a beaucoup accompagné, et je crois qu'il ne faut pas hésiter à demander de l'aide si on est perdu. Et pour tisser des relations sociales, le mieux est de s'impliquer dans la vie culturelle ou sportive de son école : on rencontre plein de monde par ce biais. Enfin, il faut profiter de son séjour en France pour voyager dans tout le pays, car chaque région a ses richesses. J'ai beaucoup aimé Belle-Île-en-Mer en Bretagne, les plages, et le caramel au beurre salé ! »*

## Carmen Muñoz, Espagnole, directrice des activités aval de la R&D chez EDF

Carmen Muñoz a connu les prémices de la mobilité étudiante à l'étranger. Après avoir grandi dans la banlieue de Madrid, elle a entamé des études d'ingénieur. *« C'est dans le cadre de ce cursus que je suis partie étudier en France en 1989. C'était le tout début des échanges universitaires entre écoles d'ingénieurs pour la France et l'Espagne. Ce n'est pas moi qui ai demandé de partir : c'est mon école qui m'a proposé d'aller effectuer un échange à Centrale Paris car je figurais parmi les meilleurs élèves. »* À l'époque, l'Espagnole ne parle pas un mot de français. Avant de prendre l'avion pour Paris, elle passe donc tout un été à suivre des cours intensifs à l'Alliance française de Madrid. Une fois à Centrale, les premiers cours sont néanmoins difficiles à suivre. *« Au début, j'écrivais en phonétique mais les professeurs étaient très tolérants avec les élèves étrangers pour la rédaction. C'était une immersion totale, mais cela m'a permis d'apprendre le français à marche forcée : au bout de trois mois je parlais assez correctement. »* Elle se souvient aussi de ses camarades français qui *« se sont montrés très accueillants. Ils me proposaient toujours de m'associer à eux pour les projets de groupe »*.

À la suite de cette année de mobilité, Carmen Muñoz rentre en Espagne puis travaille un temps en Belgique... avant de revenir vivre à Paris. *« À Centrale, j'ai rencontré celui qui est devenu mon mari et c'est cette attache personnelle qui a joué sur ma décision de rester en France durablement, à partir de l'été 1995. Je suis ensuite entrée chez EDF en 1996 où je travaille encore aujourd'hui. »* Outre le groupe d'amis qu'elle s'y est constitué, Carmen Muñoz entretient un lien fort avec Centrale Paris. *« Depuis l'obtention de mon diplôme, je cotise à l'association des alumni où j'ai été membre du conseil d'administration et en charge de la commission internationale peu de temps après ma sortie de l'école. Je suis aujourd'hui membre du conseil d'administration de Centrale Supélec où je viens d'entamer mon deuxième mandat. J'ai enfin eu l'occasion de donner des cours à l'école. Ce qui m'a permis d'entretenir ces relations sur le long terme, c'est le réseau d'alumni : mon école en Espagne n'en avait pas et cela a fait la différence, y compris dans ma carrière professionnelle. J'ai en effet trouvé mon premier poste chez EDF grâce au réseau d'alumni de Centrale Paris qui diffusait alors les offres d'emploi via le Minitel ! »* ♦



Photos © Lara Barra Photography

# SKEMA : DEVENIR UN MANAGER OUVERT AU MONDE

**Business school internationale, présente sur quatre continents, offrant aux étudiants innovations, mobilité et excellence : c'est la promesse de SKEMA. La directrice et fondatrice Alice Guilhon nous en dit plus sur la vision de son école unique et internationale.**

## Comment est née SKEMA ?

En 2009, mes collègues et moi observions que plusieurs secteurs étaient en pleine globalisation, mais que l'enseignement supérieur, quant à lui, n'était pas encore touché par le phénomène. Mais, très vite, il a été très important pour moi d'y participer en créant une école globale, implantée dans le monde entier, pensée pour que les étudiants intègrent facilement le marché du travail partout dans le monde. Aussi en 2009, le CERAM Business school de Sophia Antipolis, que je dirigeais à l'époque, dépendait de la Chambre de Commerce. Nous étions alors sous la menace de voir s'amincir les financements des Chambres... Nous devions sortir de ça. Dès le départ nous avons la volonté de créer une marque vraiment globale, la première école

vraiment multinationale. Cependant, seuls dans le sud de la France, il fallait voir plus loin. Au même moment, je faisais l'audit de l'École Supérieure de Commerce de Lille. J'ai échangé avec les dirigeants sur l'idée d'un projet éducatif commun et radicalement innovant. C'était en janvier 2009 et en juin SKEMA était créée. Dix ans plus tard nous avions quadruplé de taille. Nous sommes dans le top5 des écoles françaises, le top20 mondial et la seule structure monomarque présente sur quatre continents et toujours indépendante.

## Quel héritage conservez-vous des deux écoles ?

À elles deux, ce sont 160ans d'histoire cumulée ! L'école Supérieure de Commerce de Lille est née en 1892. Elle est la

4<sup>e</sup> école de commerce la plus ancienne de France. Elle fut créée en pleine révolution industrielle pour former des cadres prêts à gérer les usines de la région Nord. Nous appliquons le fort ancrage territorial, qui fait partie de son ADN, sur tous nos campus pour assurer aux étudiants une vraie immersion dans la vie du pays. Quant au CERAM, il a ouvert en 1963, il était tourné vers l'international et l'innovation. Nous avons conservé la dimension internationale, l'innovation, le soutien à l'entrepreneuriat et la proximité géographique avec les entreprises, ce qui nous permet de collaborer avec elles, de les accompagner. Notre école a la volonté constante d'être à la pointe de l'innovation. Nous nous sommes intéressés très tôt à la digitalisation, maintenant nous sommes sur l'intelligence artificielle. Nous dé-

veloppons des programmes spécifiques (*AI for business* par exemple) et un centre d'innovation à Montréal. Le gouvernement canadien soutient la recherche en IA, donc nous avons souhaité profiter de l'écosystème, au lieu de faire venir à nous les chercheurs. Ce centre nous sert à créer des outils pédagogiques spécifiques à SKEMA et à concevoir de vrais programmes d'*AI for business*. Nous créons nos outils pour être à l'avant-garde dans nos contenus et dans nos formats. Nous devons donc toujours restructurer nos enseignements et accompagner nos professeurs.

### Pourquoi avoir franchi le pas de l'international en 2009 ?

Nous commençons à voir qu'au-delà des échanges Erasmus, les étudiants étaient de plus en plus à la fois mobiles et en quête de mobilité — un élément devenu obligatoire dans leur carte de compétence. Il fallait anticiper ce phénomène, donc notre école a été pensée comme une plateforme mondiale pour nos étudiants. Ils ont à la fois la mobilité internationale, la certitude d'une expérience locale, tout en disposant de la même qualité de cours. Notre école est reconnue dans les pays dans lesquels nous sommes implantés: Chine, États-Unis, Brésil, Afrique du Sud. Les cours sont dispensés par des professeurs locaux, les diplômes sont délivrés par les autorités locales et nous travaillons avec des entreprises locales! Là sont notre force et notre unicité. Il existe quelques écoles multisites dans le monde mais aucune n'est interconnectée comme l'est SKEMA, aucune ne permet aux étudiants de naviguer d'un continent à l'autre et aucune n'a exploité l'hybridation comme nous le faisons actuellement via nos écoles en IA, en droit, en géopolitique et en design. Chacune a vocation à rassembler des programmes d'enseignements et de la recherche.

### Comment choisissez-vous les lieux où vous implantez vos campus ?

Dès le départ, nous savions que nous voulions être sur tous les continents. Nous avons 3 critères pour choisir un nouveau site d'implantation dans le monde: aller là où les étudiants ont envie d'aller, là où les entreprises du territoire sont intéressées à co-construire le projet avec nous et nous échangeons ensuite avec le gouvernement local. Notre campus de Suzhou en Chine fut le premier de nos campus internationaux. Ensuite, nous avons ouvert à Raleigh

aux États-Unis, puis au Brésil. A la suite d'étude sur l'Afrique, nous avons fait le choix de l'Afrique du Sud. Nous avançons sur des projets aux Émirats arabes unis pour que les étudiants profitent de l'effervescence de cette partie du monde. Nous voulons aussi accompagner cette région dans la transition écologique, et accueillir des étudiants de la péninsule arabique, d'Inde, du Pakistan... Une extension sur la côte Ouest des États-Unis fait également partie de nos projets d'expansion.



**« NOUS POUVONS DIRE QUE TANT QUE NOUS N'AURONS PAS COUVERT LE MONDE, NOUS CONTINUERONS À NOUS DÉVELOPPER. »**  
**ALICE GUILHON**

### SKEMA a un statut d'association à but non lucratif. Pourquoi ce choix ?

Parce que nous faisons la mission la plus noble possible et qui fait partie de l'ADN des établissements d'enseignement supérieur: créer et transmettre la connaissance, accompagner les jeunes générations à transformer la société. Cela n'est possible qu'avec une liberté académique dont on ne peut jouir qu'en étant indépendant. Dotée du statut d'association loi 1901, SKEMA ne rémunère pas d'actionnaires. Nous sommes là pour réinvestir en permanence dans notre école, pour accompagner au mieux les étudiants, avoir les meilleurs locaux, la meilleure qualité de cours possible, investir dans la recherche. L'intérêt de ce secteur c'est la mission, la transmission, mais certainement pas l'argent.

### Qu'aura de plus un étudiant de SKEMA ?

SKEMA c'est d'abord un apport global stratégique pour un étudiant. L'école a dans son ADN cette plateforme mondiale qui permet d'étudier où l'on veut quand on veut, avec un coaching personnalisé qui prend en compte le background de l'étudiant et qui lui permet de démarrer sa vie professionnelle n'importe où dans le monde, car la même excellence est délivrée sur chacun de nos campus. Ensuite, nous avons des programmes multisites avec des approches interdisciplinaires. Nous avons créé plusieurs écoles, donc l'étudiant peut combiner les approches disciplinaires qu'il souhaite, par exemple IA et géopolitique, pour avoir un profil complet.

### À qui s'adressent votre programme Global BBA et celui de la Grande École ?

Le Global BBA est une formation professionnalisante en 4ans pour les élèves sortants du lycée. Ils peuvent entrer sur n'importe quel site dans le monde avant d'aller sur un autre pendant leur cursus. Nos programmes sont multisites. Le Programme Grande École, parcours plus généraliste et pensé pour accompagner la carrière des futurs managers s'adresse aux étudiants de classe préparatoire ou issus d'un premier parcours universitaire. Il est délivré sur tous les continents.

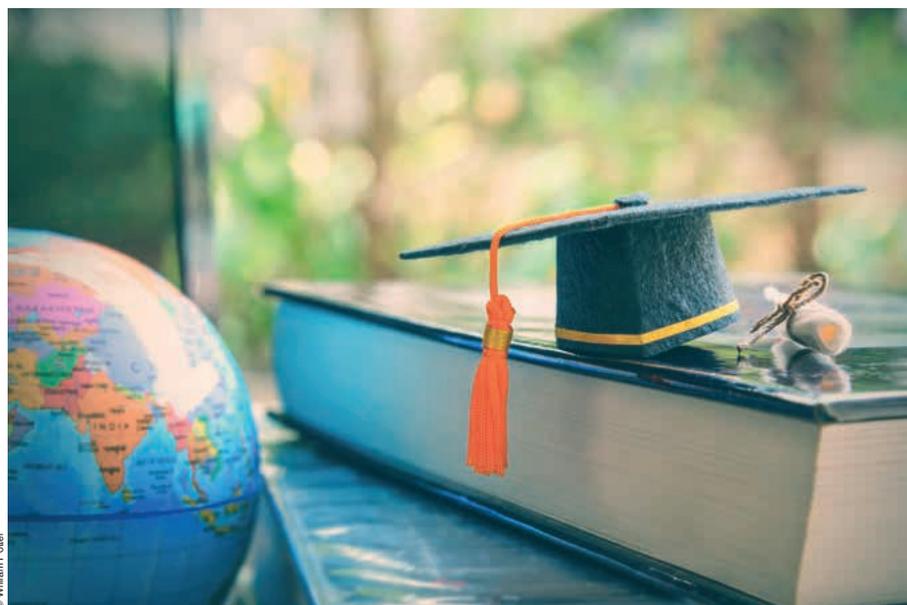
### L'hybridation des compétences est une particularité de SKEMA. Dites-nous en plus.

De nos jours, on ne peut plus former un manager ou un créateur d'entreprise avec seulement une formation en management. On s'est aussi aperçus que les étudiants recherchent une forte technicité, ils ont besoin d'une grande connaissance: en droit pour être des citoyens sachant comprendre les règles du jeu du monde, en géopolitique aussi, pour savoir décrypter les signaux faibles et l'actualité. Ils doivent aussi développer leurs *soft skills*. Ils obtiennent un mélange d'innovation, de créativité et de management. Cela est possible grâce à notre travail de coaching et d'accompagnement tout au long de leur parcours: nous prenons en compte leurs envies, leur background, qu'on croise avec nos champs disciplinaires et ce que proposent nos campus en termes économiques et culturels notamment. Le but est simple: un parcours sur-mesure pour que l'étudiant s'épanouisse dans sa carrière et sa vie personnelle partout dans le monde.

**BON À SAVOIR**

# Faire reconnaître en France un diplôme obtenu à l'étranger

Les étudiants français partis suivre un cursus à l'étranger ou les étudiants étrangers souhaitant poursuivre leurs études ou travailler en France doivent faire reconnaître leur diplôme étranger dans l'Hexagone. Mode d'emploi.



démarches varient en fonction du statut de la profession. Une majorité de professions sont considérées comme « non réglementées » : cette catégorie exclut notamment les professions commerciales, artisanales, industrielles et agricoles, mais aussi les professions libérales et offices ministériels (avocats, architectes, médecins, etc.). Dans ce cas, c'est le futur employeur qui évalue les qualifications du candidat et ses aptitudes professionnelles. Comme dans le cadre d'une inscription à l'université, il peut demander une attestation de comparabilité, fournie là encore par le centre français Enic-Naric. Elle est octroyée dans les mêmes conditions que pour une poursuite d'études supérieures.

## Quelle est la procédure pour les professions réglementées ?

Dans ce cadre, des procédures spécifiques s'appliquent car ces professions requièrent l'obtention d'un diplôme spécifique ou l'enregistrement auprès d'un organisme professionnel. Pour les professionnels des États membres de l'Union européenne ou de l'Espace économique européen, des équivalences existent. Une base de données répertoriant les informations sur les professions réglementées et les autorités compétentes dans chaque État a d'ailleurs été mise en place par la Commission européenne. Le guichet des qualifications et le guichet des entreprises peuvent accompagner les professionnels dans leurs démarches afin qu'ils puissent exercer en France. « Concernant les titulaires de diplômes extracommunautaires, le centre Enic-Naric France les réoriente, en fonction de leur spécialité, vers les autorités compétentes idoines », précise le centre. ♦

Pour plus d'informations sur [www.france-education-international.fr/hub/reconnaissance-de-diplomes?langue=fr](http://www.france-education-international.fr/hub/reconnaissance-de-diplomes?langue=fr)

**P**our faire reconnaître un diplôme obtenu à l'étranger afin de poursuivre ses études en France, il est possible de s'adresser directement à son établissement d'enseignement supérieur d'accueil. Une fois la demande formulée, une commission pédagogique doit débattre pour déterminer le niveau d'admission qui sera proposé au candidat. Pour l'aider dans sa décision, l'établissement peut demander une attestation de comparabilité du diplôme obtenu. Si ce document n'a, selon le site du service public, « pas de valeur juridique » et qu'il « n'est pas obligatoire », il est régulièrement réclamé. Il est délivré par le centre français d'information sur la reconnaissance académique et professionnelle des diplômes (Enic-Naric) et peut être demandé en ligne. Cette démarche coûte 70 euros, sauf pour les demandeurs d'asile ou les réfugiés, pour qui elle est gratuite. La décision finale de l'établissement d'accueil peut néanmoins ne pas correspondre totalement à ce qui est stipulé dans ce document.

## Qu'est-ce que le centre Enic-Naric ?

Créé par le Conseil de l'Europe et l'Unesco, le réseau Enic-Naric est la fusion de deux réseaux : Naric pour *National Academic Recognition Information Centres* créé en 1984, et Enic pour *European Network of Information Centres* créé en 1994. Constitué de 57 centres implantés partout en Europe, il vise à faciliter les échanges d'informations en matière d'éducation et de diplômes. Comme dans les autres pays, le centre français Enic-Naric utilise une grille d'analyse spécifique pour comparer le niveau d'études des diplômes étrangers et celui de leurs équivalents français. « Seul un diplôme reconnu par le pays de délivrance peut faire l'objet d'une attestation de comparabilité », précise le site du service public.

## Comment faire reconnaître un diplôme étranger pour venir travailler en France ?

Concernant les personnes diplômées à l'étranger qui souhaitent exercer leur activité professionnelle en France, les

# L'IESEG : L'ÉCOLE POUR DEVENIR LE MANAGER DE DEMAIN

L'IESEG est une école de management implantée à Lille et à Paris la Défense. Elle a pour ambition de « former des acteurs du changement » face « aux défis environnementaux, sociaux, sociétaux et économiques » actuels et à venir. Tour d'horizon des programmes post-bac pour les futurs étudiants en recherche d'une école internationale.



## Les avantages de l'IESEG pour le post-Bac

Avec ses 3 programmes post-bac ambitieux et pensés pour une entrée efficace sur le marché de l'emploi, que ce soit en France ou à l'international, l'IESEG est à considérer pour ceux souhaitant une formation théorique et pratique en management. De plus, l'école veut assurer un haut niveau académique en recrutant des professeurs à l'international et disposant de solides compétences de recherche dans les domaines du management.

Il n'y a d'ailleurs pas que les professeurs qui viennent du monde entier, il y a aussi des étudiants ! Une ouverture sur le monde qui permet aux étudiants de découvrir l'interculturalité. Une connaissance que les élèves issus des lycées français à l'étranger ont souvent déjà et qu'ils peuvent rechercher dans leurs études supérieures. C'est ce que propose l'IESEG dans ses 3 programmes post-bac en management. Présentons-les, car chaque profil peut trouver le parcours qui lui correspond.

## Trois programmes tournés vers l'excellence

### Bachelor in International Business : pour un accès rapide à l'emploi

L'objectif de cette formation est de former au management international et interculturel en 3 ans. Des cours théoriques et appliqués permettent aux étudiants d'acquérir une compréhension solide de l'environnement économique international. L'accent est mis sur l'acquisition d'excellentes bases dans les disciplines du management et le développement du savoir-faire pour que les étudiants intègrent la sphère professionnelle avec confiance et sérénité.

Ce parcours propose 3 modalités différentes:

- ① Un triple diplôme en commerce international grâce au partenariat avec 2 écoles: une au Royaume-Uni et l'autre en Espagne. La sélection se fait en interne au cours du 1<sup>er</sup> semestre.
- ② Obtenir le diplôme en 3 ans pour entrer directement sur le marché du travail (possibilité d'une année en

alternance) ou de poursuivre dans un autre parcours de l'école.

- ③ Effectuer le programme en 4 ans et ainsi réaliser une expérience professionnelle supplémentaire, avec un Double Diplôme à la fin. Tous les étudiants sortent de la formation avec 7 mois minimum d'expérience internationale.

### Bachelor in Management and Tech Design : pour ceux qui aiment la Tech

Ce programme s'adresse aux étudiants désireux de réussir en tant que managers dans le domaine de la Tech. Grâce à un équilibre entre théorie, pratique, travail en équipe et mentorat, ils seront en mesure de conduire des projets à la fois techniques et numériques tout en respectant les contraintes liées au monde des affaires. En 3 ans les étudiants acquièrent une bonne compréhension de l'environnement commercial du secteur. Ils peuvent ensuite travailler en tant que product owner, project manager, entres autres. Programme en partenariat avec l'école supérieure RUBIKA, spécialisée dans les métiers du Jeu Vidéo, de l'Animation 2D/3D et du Design.

### Programme Grande École : pour ceux qui visent le Master

C'est un programme composé d'un Cycle Bachelor et d'un Cycle Master. Son but est que les étudiants aient de solides compétences en leadership, en management, tout en sachant s'intégrer dans un environnement interculturel et dans divers secteurs. Plusieurs stages de plusieurs mois sont à effectuer au cours du Cycle Bachelor et il est possible de faire une alternance en Cycle Master.

L'IESEG est dotée de la qualification ÉESPIG (établissement d'enseignement supérieur privé d'intérêt général, un label délivré par l'État), assurant le caractère non-lucratif de l'institution, la qualité des enseignements et de la formation ainsi que l'association aux missions de service public.

## À SUIVRE

# Bientôt une reconnaissance automatique des diplômes dans l'UE

Lancé en novembre 2020, le projet « I-AR » a été mené pendant deux ans et demi par douze centres Enic-Naric, dont le centre français. Son objectif ? Soutenir la mise en œuvre de la reconnaissance automatique des diplômes prévue pour 2025 par une recommandation du Conseil de l'Union européenne.



Enfin, France éducation international note qu'un « rapport détaillé des résultats a été publié, décrivant les mesures mises en œuvre pour améliorer le processus de reconnaissance ». Ces mesures ont été appliquées par les douze centres Enic-Naric qui ont pris part au projet et « témoignent des efforts concrets déployés pour rendre ce processus plus transparent et accessible conformément à la recommandation du 26 novembre 2018, adoptée par le Conseil de l'Union européenne ».

## Objectif 2025

Quelques mois après la publication de ces conclusions, le projet « AR25 » a été lancé à La Haye, le 10 octobre 2023, toujours dans l'objectif de mettre en œuvre une reconnaissance mutuelle automatique des diplômes entre pays européens. Ce nouveau projet vise à « cartographier la reconnaissance de la mobilité d'apprentissage dans l'enseignement secondaire supérieur en Europe, correspondant au niveau lycée en France. Le projet a également pour but de mettre à jour le tableau des qualifications de l'EEES et de recueillir des données sur les pratiques actuelles en matière de reconnaissance automatique », explique France Education International.

Un nouvel outil va par ailleurs être déployé dans chaque centre Enic-Naric au printemps 2024 : il s'agit de *Spotlight*. Il a été créé pour les établissements d'enseignement supérieur « afin de mieux saisir leurs besoins ». En France, le centre Enic-Naric organisera par ailleurs en 2024 une tournée dans l'Hexagone pour « promouvoir la reconnaissance dans l'ensemble des académies et des régions françaises. » L'occasion de repérer les difficultés que peuvent rencontrer ces différents acteurs en la matière, et de propager les bonnes pratiques. ♦

Pour plus d'informations sur [www.france-education-international.fr/expertises/enic-naric?langue=fr](http://www.france-education-international.fr/expertises/enic-naric?langue=fr)

Pendant un peu plus de deux ans, le Centre français d'information sur la reconnaissance académique et professionnelle des diplômes (Enic-Naric) a travaillé avec onze de ses homologues européens pour développer le projet « I-AR ». Les résultats du projet ont été publiés en avril 2023 et, selon France Education International, ils comprennent « plusieurs réalisations notables ».

Parmi elles, figurent la création d'un tableau comparatif des qualifications. Celui-ci fournit aux autorités nationales un aperçu simple des différents diplômes, classés par cycle, leur permettant de mieux appréhender les équivalences entre les pays et de négocier plus facilement des accords de reconnaissance automatique entre pays. Le projet « I-AR » a également débouché sur la mise à jour du manuel de l'espace européen de reconnaissance (EAR), afin d'« encourager des pratiques plus justes et équitables dans l'ensemble de l'Union européenne et dans l'Espace européen de l'enseignement supérieur ».

## Des évolutions dans la reconnaissance internationale des diplômes

Les douze partenaires ont par ailleurs mené une analyse approfondie sur les implications de la « Convention mondiale sur la reconnaissance des qualifications relatives à l'enseignement supérieur » déposée par l'Unesco et entrée en vigueur en mars 2023 par rapport à la Convention de reconnaissance de Lisbonne qui date de 1997 et porte sur la reconnaissance des qualifications relatives à l'enseignement supérieur dans la région européenne. Conclusion ? « Les communautés Enic-Naric au cours des deux dernières décennies révèlent qu'il n'y a pas de nouvelles pratiques ou processus importants qui doivent être introduits lors de la mise en œuvre de la Convention mondiale dans les pays qui l'ont ratifiée et sont en conformité avec la Convention de reconnaissance de Lisbonne. Le seul changement notable est que les mêmes principes de reconnaissance doivent désormais être appliqués à un nouvel ensemble de pays. »



**Erasmus+**  
Enrichit les vies, ouvre les esprits.



# Erasmus+, des opportunités variées pour les Français de l'étranger

**Erasmus+ propose des expériences variées, que l'on soit lycéen, apprenti, étudiant, professeur ou encore adulte en formation. Il est possible de bénéficier du programme à tout âge, dès l'école primaire, puis au cours de sa formation ou de ses études, mais aussi dans le cadre d'une recherche d'emploi, d'une reconversion ou pour participer à des projets de volontariat.**

Erasmus+ permet de partir à l'étranger pour effectuer un stage, échanger des pratiques entre professionnels, suivre des cours tout en validant des épreuves ou des crédits universitaires... La mobilité peut durer de quelques semaines à un an, avec la possibilité d'inclure des périodes d'activités «à distance».

## Des contacts clés pour organiser sa mobilité

A travers l'Europe, plusieurs milliers d'établissements portent un projet Erasmus+ pour permettre à leurs apprenants de bénéficier d'une expérience d'échanges européens. **En 2022 à l'échelle européenne, le programme Erasmus+ a bénéficié à plus de 73000 organismes et permis à 1,2 millions d'apprenants de partir en mobilité.** L'interlocuteur principal pour connaître les opportunités Erasmus+ est le service des relations internationales (ou référent mobilité) de l'établissement dans lequel on est inscrit. Dans chaque pays de l'Union européenne, il existe une agence nationale Erasmus+. Des bureaux ou «points de contact» Erasmus+ existent également à travers le monde pour orienter les établissements d'éducation et de formation vers les opportunités du programme européen. L'association **Erasmus Student Network (ESN)** a des sections dans la plupart des villes euro-

péennes qui accueillent des étudiants Erasmus+. Accessibles via les réseaux sociaux, ces jeunes aident les nouveaux arrivants à se rencontrer, trouver une colocation, s'intégrer sur place, etc.

## Des échanges entre écoles européennes dès le primaire

Dans le cadre du programme Erasmus+, des établissements scolaires à travers l'Europe organisent des échanges impliquant élèves et professeurs sur des thématiques variées telles que les compétences de base, l'apprentissage des langues ou encore l'éducation au numérique et aux médias. La participation à ces projets amène les enseignants à développer de nouvelles méthodes, inspirées des pratiques observées auprès des partenaires. Ces projets développent les compétences des élèves comme celles des personnels éducatifs et sont favorables au climat scolaire.

## Universités européennes et masters Erasmus Mundus

Les établissements européens d'enseignement supérieur organisent des partenariats dans le cadre du programme Erasmus+ et structurent l'espace européen d'éducation autour de formations attractives. 41 alliances d'universités européennes ont ainsi

été créées depuis 2018 et des masters conjoints Erasmus Mundus existent à travers l'Europe. Ces masters sont des formations innovantes dans des domaines spécialisés. Des étudiants du monde entier candidatent pour faire partie de ces promotions sélectives. Avec une bourse de 1400€ par mois, ces étudiants bénéficient d'un parcours d'excellence dans 3 pays différents sur deux ans, avec un diplôme conjoint reconnu. Le [catalogue des masters Erasmus Mundus](#) est accessible en ligne.

## QUELQUES RESSOURCES

- Retrouver des articles conseils sur le site <https://agence.erasmusplus.fr>
- [Euroguidance](#) : réseau européen pour l'orientation et la mobilité en Europe
- Retrouver des informations sur les dispositifs européens sur le site du média [Toute l'Europe](#)

## EN CAS DE BESOIN ?

Pour recevoir les informations du Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (MEAE), il est conseillé de s'inscrire sur l'application Ariane. Dans le cadre du programme Erasmus+, la clause de force majeure peut être invoquée par les établissements bénéficiaires pour couvrir des situations exceptionnelles et permettre un retour anticipé, un suivi de cours à distance ou autre solution adaptée.

# L'EXCELLENCE DES SAVOIR-FAIRE : FORMEZ-VOUS DANS LES DOMAINES DU LUXE

L'École Supérieure de la Production de la Mode et du Luxe, qui regroupe deux marques : La Fabrique et ISIPCA, est une école de la Chambre de Commerce et d'Industrie Paris Île-de-France. Ces deux marques conjuguent leurs excellences pour perpétuer et revisiter les savoir-faire techniques, commerciaux et managériaux indispensables aux métiers des industries françaises. A travers la marque « ISIPCA » sur les métiers du parfum, de la cosmétique, des arômes alimentaires et de la vente, et la marque « La Fabrique », sur les métiers de la mode et du design d'espaces de vente et de la distribution.



et des Ateliers d'Etalage formant à l'art du merchandising. Elle propose aujourd'hui des formations diplômantes et certifiantes du niveau Bac à Bac+5. La Fabrique perpétue la tradition du savoir-faire et du made in France tout en intégrant les enjeux économiques et technologiques pour répondre aux besoins des entreprises. Les professionnels formés, rompus au management et à la technique, deviennent les talents convoités par les industriels exigeants et les grandes maisons du Luxe.

Le programme en 5 ans en mode et habillement vous permet d'acquérir un titre RNCP 35416 de niveau 7 grâce à trois années de formation en temps plein avec le [bachelor sciences et techniques de l'habillement](#) suivi de deux années en apprentissage avec la formation [expert du développement et de l'industrialisation de produits de mode et d'habillement](#). Ce parcours vous apprendra à comprendre et suivre le processus de l'industrialisation d'une collection de produits d'habillement, à partir du dessin du styliste jusqu'à la vente en magasin. La formation, axée sur une double compétence technique et managériale, avec des mises en situation pratique en ateliers chaîne & trame et en maille, vous donnera toutes les clés pour travailler dans l'industrie de la Mode durable en tant que responsable qualité, de collection ou de production.

## L'ESPMML en quelques chiffres :

C'est une communauté de 200 enseignants dédiée à la transmission des savoir-faire d'excellence regroupant enseignants chercheurs, enseignants spécialisés ou intervenants extérieurs, issus du secteur professionnel. Ils transmettent leurs expertises et leur passion en formation initiale auprès d'environ 600 élèves allant du Bac à Bac+5, dont 55% apprentis et 32% d'étudiants internationaux, ou en formation continue auprès d'environ 700 stagiaires.

## Découvrez l'ISIPCA :

Créé à l'initiative de Jean-Jacques Guerlain, parfumeur de renom, il y a plus de 50 ans, ISIPCA est une référence dans les métiers du parfum, de la cosmétique et des arômes avec une notoriété dans ses domaines d'excellence, notamment l'olfaction, la formulation et l'analyse sensorielle et physico-chimique. Son ambition est de transmettre aux étudiants français et internationaux, mais aussi aux professionnels du secteur

des savoir-faire français uniques dans les domaines d'application scientifiques, techniques, marketing et commerciaux. ISIPCA a formé plus de 6 000 diplômés, aujourd'hui embauchés dans 45 pays, reconnus pour leur engagement, leur expertise, et leur créativité.

ISIPCA propose, entre autres, un cycle du baccalauréat au Bac+5 est le [Manager des process de création et de développement des produits parfum, cosmétique ou arômes](#), titre RNCP 37789 de niveau 7. Il vous permettra de vous former aux métiers emblématiques de Parfumeur, Evaluateur, Cosméticien ou Aromaticien, pour devenir les cadres de demain et pouvoir exercer une fonction clé aux différentes étapes de création et de développement d'un produit ; de l'idée de celui-ci jusqu'à sa mise sur le marché.

## Découvrez La Fabrique :

Créée en 2013, La Fabrique est issue du rapprochement entre l'ESIV (École Supérieure des Industries du Vêtement),

Venez nous rencontrer lors de nos prochaines journées portes ouvertes le 27 janvier 2024 sur les campus de Paris et de Versailles. Inscriptions sur nos sites internet : [www.isipca.fr](http://www.isipca.fr) et [www.lafabrique-ecole.fr](http://www.lafabrique-ecole.fr)

# École SUPÉRIEURE de la PRODUCTION de la MODE & du LUXE

Le sens de l'excellence



Au fil des talents



## ISIPCA

PARIS

Bac +5	<b>Manager des process de création et développement des produits parfum, cosmétiques ou arômes</b> <small>(titre INCP 2019 - 194 7)</small>		
	<b>Création et Évaluation sensorielle en Parfumerie</b>	<b>Création et Évaluation sensorielle en Cosmétique</b>	<b>Création et Évaluation sensorielle en Arômes Alimentaires</b>
	Alternance 2 ans	Alternance 2 ans	Alternance 2 ans
Bac +3	Temps Plein + stage 1 an	Temps Plein + stage 1 an	Temps Plein + stage 1 an
Bac +2	<b>Tronc commun</b> Temps Plein + stage 2 ans		
Bac			

## LA FABRIQUE

PARIS

Bac +5	<b>Expert du développement et de l'industrialisation de produits de mode et d'habillement</b> <small>(titre INCP 2019 - 194 7)</small>
	Alternance 2 ans
Bac +3	<b>Bachelor Sciences et Techniques de l'Habillement</b>
	Temps Plein + stage 3 ans
Bac	



Une école de





## ACCUEIL DES ÉTUDIANTS ÉTRANGERS

# Quelle attractivité pour l'enseignement supérieur français ?

La France occupe le sixième rang des pays accueillant des étudiants étrangers, selon le dernier rapport de Campus France. Les frais de scolarité peu élevés dans l'enseignement supérieur et les bons taux d'embauche post-diplôme lui confèrent d'indéniables atouts, même si la croissance des inscriptions est un peu moins marquée qu'au niveau mondial.

« En France, on observe une forte reprise du nombre d'étudiants étrangers accueillis », se félicitait Campus France dans son dernier rapport annuel, publié en juin 2023. L'établissement public pour l'enseignement supérieur souligne une croissance de 22% entre 2015 et 2020 des effectifs d'élèves étrangers scolarisés dans le supérieur français. Cette augmentation est notamment due à la valorisation des

mobilités étudiantes dans le cadre professionnel, selon Jean-Christophe Dumont, chef de la division des migrations internationales à l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économique) : « Ce phénomène s'explique par une augmentation générale du niveau d'éducation. Dans ce contexte, le fait de réaliser une partie de ses études à l'étranger permet de se démarquer dans le milieu professionnel. » À l'échelle nationale, l'ex-

pert précise que s'il existe des raisons « structurelles » à l'attractivité des études supérieures françaises, l'augmentation des effectifs d'élèves étrangers est également le fruit d'une « stratégie gouvernementale de promotion de la France ». Toutefois, comme le souligne la direction générale de Campus France dans le rapport d'activité de l'agence, « cette croissance française de 22% demeure moins rapide que la moyenne mondiale

de 32% ». Un retard qui lui a notamment fait perdre deux places dans le classement des principales destinations d'accueil des mobilités étudiantes établi par l'institut de statistique de l'Unesco. En 2015, elle était quatrième au classement mondial. Elle se situe désormais en sixième position derrière les États-Unis, le Royaume-Uni, l'Australie, l'Allemagne et le Canada. « *Contrairement à d'autres pays européens comme les Pays-Bas ou l'Allemagne, les cours sont dispensés principalement en français et pas en anglais. Cet aspect linguistique peut constituer un obstacle, notamment aux mobilités intra-européennes* », observe Jean-Christophe Dumont. Selon Campus France, seulement 15% des étudiants internationaux en France étaient européens sur l'année 2021-2022. « *À titre de comparaison, les Européens représentent 30% des étudiants internationaux en Allemagne* », précise l'expert de l'OCDE.

## Des étudiants issus d'Afrique du Nord... et de Chine

Si la francophonie constitue un frein pour les populations européennes anglophones, elle est en revanche un facteur d'attractivité pour d'autres régions du monde, selon l'expert. « *La France s'adresse à un public francophone important et en croissance, particulièrement issu du continent africain où les systèmes d'éducation supérieure ne sont pas toujours aux standards internationaux* », explique-t-il. Les derniers chiffres de l'Unesco indiquent que le Maroc est le premier pays d'origine des étudiants étrangers en France, avec plus de 34 000 personnes en mobilité. C'est 11 000 de plus que la Chine, qui arrive à la seconde position, au coude-à-coude avec l'Algérie. « *Le Maroc et l'Algérie sont les principaux pays d'origine des immigrés toutes catégories confondues* », précise Jean-Christophe Dumont. Il n'est donc pas surprenant que la majorité des étudiants internationaux proviennent de ces régions. »

Quant à l'empire du Milieu, il représente « *le principal pays d'origine des étudiants internationaux dans tous les pays de l'OCDE* ». « *L'émergence de la classe moyenne en Chine contribue à ce phénomène car les populations ont désormais les moyens d'envoyer leurs enfants réaliser leurs études à l'étranger*. » Les chiffres du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche montrent aussi que seulement 55% des étudiants en provenance d'Asie étaient inscrits à l'univer-

sité, contre 75% des étudiants africains et 62% des étudiants nord et sud-américains. Par ailleurs, un quart d'entre eux choisissent de poursuivre leurs études dans les écoles de commerce. Les chiffres montrent également que d'une manière générale les étudiants internationaux en France sont proportionnellement plus susceptibles de choisir les cursus en école de commerce ou d'ingénieur que les Français.

## Des frais de scolarité accessibles

Si les écoles d'ingénieur et les CPGE (classes préparatoires aux grandes écoles) attirent peu d'étudiants étrangers (8% et 2%), 15% d'entre eux font le choix des écoles de commerce. Ce cursus présente la plus forte augmentation d'élèves internationaux, avec des effectifs qui ont doublé en cinq ans. Mais la plupart s'inscrivent dans le public : deux tiers des étudiants étrangers en France

**« RÉALISER UNE PARTIE DE SES ÉTUDES À L'ÉTRANGER PERMET DE SE DÉMARQUER DANS LE MILIEU PROFESSIONNEL. »**  
**JEAN-CHRISTOPHE DUMONT**

choisissent sont à l'université selon le ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche. Le rapport de Campus France montre également que les cursus les plus suivis par ces élèves sont les sciences exactes, qui regroupent 32% des effectifs, suivi des formations de lettres (30%) et d'économie (18%). « *Un aspect qui joue en la faveur de la France – même s'il a été remis en question récemment – c'est le prix des études supérieures. Par rapport à la moyenne internationale, les frais sont beaucoup moins élevés* », souligne l'expert de l'OCDE.

Alors que les frais d'inscription universitaires pour les étudiants étrangers étaient équivalents à ceux des élèves français, la réforme « Bienvenue en France » annoncée en 2018 par Édouard Philippe – alors Premier ministre – a instauré des frais de scolarité différenciés. Ils s'élèvent donc depuis la rentrée 2019 à 2 770 euros pour les inscriptions en licence et 3 770 euros pour les masters. Même si ces nouveaux tarifs restent incomparables aux frais américains ou britannique qui oscillent

entre 7 000 et 35 000 euros, il s'agit d'une « *augmentation astronomique* » selon Jean-Christophe Dumont. « *Avant, les tarifs étaient aux alentours de 300 euros – comme ce qui est encore appliqué aux étudiants français – c'était donc quasiment gratuit* », déplore-t-il. « *Une nouvelle augmentation a été évoquée dans le cadre du projet de loi sur l'immigration. Mais pour l'instant les frais d'inscription sont en partie compensés par le montant des bourses accordées aux étudiants.* » Une compensation relative, sachant que sur les 400 000 étudiants et alternants internationaux recensés par Campus France pour l'année 2021-2022, seulement 9 434 bénéficiaient d'une bourse d'aide à la scolarité.

## Un atout majeur pour accéder ensuite à un permis de travail

La répartition d'étudiants étrangers en France est loin d'être homogène : le ministère de l'Enseignement supérieur et la Recherche souligne que les élèves en mobilité « *sont plus représentés dans les académies d'Île-de-France ainsi que dans les académies frontalières, notamment celles de Strasbourg et Nice* ». Ainsi, plus d'un tiers des effectifs est scolarisé dans les académies de Versailles, Créteil et Paris – sans surprise étant donné qu'il s'agit des académies les plus fréquentées de France toutes catégories confondues.

« *Si les étudiants en mobilité ne représentent que 10% de l'ensemble des étudiants en France, ils constituent 38% des élèves au niveau doctorat* », rappelle Jean-Christophe Dumont. Selon lui, « *la quantité et l'excellence* » des étudiants internationaux entraîne un niveau de recrutement dans le milieu professionnel très élevé par rapport aux autres pays. « *Les migrations d'étudiants étrangers dans le supérieur français constituent un élément central dans la rétention de travailleurs qualifiés en France* », souligne le chef de la division des migrations internationales de l'OCDE. Ainsi en 2022, la moitié des permis de travail internationaux étaient délivrés à d'anciens étudiants. Et pour l'expert de l'OCDE, cette migration estudiantine en France est significative d'une vision à long terme de la part des jeunes en mobilité : « *Ceux qui ont pour objectif professionnel de s'expatrier ont bien compris que le fait de réaliser ses études à l'étranger augmente leurs chances de trouver un emploi dans le pays par la suite.* » ♦



# HEIP - APPRÉHENDER LES DÉFIS CONTEMPORAINS POUR METTRE EN ŒUVRE LE CHANGEMENT

Forte de plus de 125 ans d'histoire, l'école des Hautes Études Internationales et Politiques (HEIP) est un établissement de l'enseignement supérieur délivrant des formations en Relations Internationales, Sciences Politiques, Communication d'Influence et Développement Durable. Son objectif est de former des professionnels engagés capables de comprendre les enjeux du monde et devenir des acteurs du changement.

## L'excellence pédagogique au cœur de ses valeurs

L'ambition d'HEIP est restée la même depuis sa création: former des citoyens éclairés, audacieux et de futurs professionnels capables d'appréhender les enjeux d'un monde complexe. L'innovation tant dans le contenu pédagogique que dans la méthodologie proposée reste une motivation majeure d'HEIP. Elle promeut l'excellence — par la qualité de ses cours —, le professionnalisme — grâce aux stages possibles ou à l'alternance — et le multiculturalisme — en accueillant des étudiants d'horizons variés. Sa force réside notamment dans un corps professoral de grande qualité, composé de juristes, économistes, géographes, démographes, journalistes, historiens et de personnalités réputées du monde académique, politique, diplomatique et militaire. Présente en France au sein de plusieurs campus modernes (Paris La Défense, Lyon, Bordeaux et Rennes) HEIP

offre des lieux et conditions de travail privilégiés pour ses étudiants. Parmi les formations proposées, le Bachelor Relations Internationales et Sciences Politiques est accessible aux bacheliers.

## Bachelor Relations Internationales & Sciences Politiques

Le cycle Bachelor en 3 ans a pour vocation de transmettre les fondamentaux en sciences politiques et en relations internationales (droit, économie, géopolitique, géoéconomie, diplomatie, culture, sociologie, 3 langues obligatoires etc.) nécessaires à une compréhension globale et complète des enjeux du monde actuel. Lors de la 3<sup>e</sup> année, les étudiants ont l'opportunité d'effectuer 1 ou 2 semestres à l'étranger. Cette dernière année est aussi celle de la spécialisation permettant l'introduction des programmes des Master of Science d'HEIP. Les programmes sont conçus dans une démarche de suivi et d'accompagnement de l'étudiant.

HEIP accompagne aussi les étudiants du Bachelor dans :

- leur préparation au monde professionnel (stages fortement encouragés et obligatoires en 3<sup>e</sup> année) ;
- la réalisation de projets individuels ou collectifs ;
- l'organisation de cycle de conférences.

*«Ma formation à HEIP a été une expérience formidable ! Le corps professoral est remarquable de par les expertises et le dévouement des professeurs. L'enseignement constitue un excellent mélange de rigueur académique et d'expérience du monde réel. J'ai particulièrement apprécié la façon dont les enseignants remettaient en question notre esprit critique et notre résolution de problèmes. Les programmes d'études attrayants et innovants, les excellentes installations et la communauté diversifiée en font un choix de grande qualité pour tous ceux qui recherchent une formation complète. En matière de professionnalisation, j'ai développé des compétences et des réflexes instantanément transposables en milieu professionnel », témoigne Léo, étudiant en Msc.*

L'inscription à HEIP est possible sans passer par Parcoursup ! Il suffit d'ouvrir un dossier de candidature sur [heip.fr](http://heip.fr) pour être convié à une session d'admission, composée d'une épreuve écrite et une épreuve orale.

## Une insertion professionnelle assurée

89% des alumnis de l'école sont en poste moins de 6 mois après l'obtention de leur diplôme. Les alumnis 2022 occupent des postes aussi variés que chargé d'affaire publique, chargé de mission ou assistant parlementaire au sein d'institutions et entreprises de renom telles que le Comité des Jeux Olympiques 2024, le Crédit Agricole ou encore le Sénat. Se former à HEIP c'est accéder à un enseignement de qualité dispensé dans une école à taille humaine et l'assurance d'une carrière riche et épanouissante!

Plus d'informations sur [www.heip.fr](http://www.heip.fr)

# Comprendre l'Homme, façonner le Monde

- École de Sciences Politiques
- École des Relations Internationales
- École de Communication d'Influence & Média
- École des Transitions & des Territoires

heip.fr



**BACHELOR** **LICENCE PROFESSIONNELLE** **MASTER** **MSc**

**4 campus en France**  
**Hors Parcoursup**





## PRÉSENCE FRANÇAISE À L'ÉTRANGER

# Campus délocalisés : opération séduction

Selon Campus France, il existe actuellement plus de 130 campus français à l'étranger. Contrairement aux programmes d'échanges avec des universités partenaires, cette stratégie d'expansion internationale permet aux écoles de proposer des mobilités plus longues, mais aussi d'attirer plus d'étudiants internationaux.

**L**e choix du campus délocalisé – antennes internationales d'établissements existants – s'observe majoritairement chez les écoles de commerce ou de management, selon le recensement établi par Campus France en 2016. « Je pense que c'est particulièrement l'ADN des écoles de commerce de pré-

parer les élèves à des carrières internationales ou dans des groupes internationaux en France », confirme Henrik Lohse, directeur du développement et chargé des affaires internationales à l'EM Normandie. Il observe toutefois que « les écoles d'ingénieurs réfléchissent aussi à plus d'internationalisation », les parcours

du supérieur étant globalement attachés à promouvoir cette éducation à international. Que ce soit pour les élèves français ou internationaux, la création de campus à travers le monde permet, de fait, de resserrer les liens entre la France et les pays d'accueil.

### « Une expérience internationale plus approfondie »

« Un aspect fondamental de l'implantation à l'international est le développement de connexions avec le territoire d'accueil », souligne Henrik Lohse. L'école de commerce et de management EM Normandie a fait le choix d'ouvrir trois campus pour compléter son offre de programmes d'échanges dans des universités étrangères partenaires : à Oxford, Dublin et Dubaï. Les deux premiers sont majoritairement destinés aux élèves français. Selon Henrik Lohse,

le fait de compter un campus à l'étranger permet aux établissements français « d'offrir une expérience internationale beaucoup plus approfondie » à leurs étudiants. « Plutôt que de partir sur un semestre ou sur un an, les étudiants peuvent faire le choix de réaliser une grande partie, voire l'intégralité de leur scolarité à l'étranger », explique-t-il.

Quant au campus émirien, il s'appuie principalement sur le recrutement local et régional : 100% des effectifs d'étudiants sont non-français. « Il s'agissait de l'un des objectifs principaux pour le campus de Dubaï, précise Henrik Lohse. Nous voulions rapprocher l'offre éducative pour les étudiants internationaux, notamment pour les élèves originaires d'Afrique du Nord. » Jusqu'à maintenant, si certains de ces élèves représentaient « de très bons candidats », ils faisaient face à « des difficultés institutionnelles » de délivrance de visas pour la France : « Le recrutement et la mobilité sont beaucoup plus simples dans des pays comme les Émirats, où les règles sont plus souples à ce sujet. »

## Développer l'accueil d'étudiants internationaux

Ce premier campus hors Europe de l'EM Normandie est porteur d'espoir : s'il n'accueille actuellement que 43 élèves, le groupe attend 500 à 600 étudiants d'ici cinq ans. « Actuellement c'est le campus d'Oxford qui enregistre le plus d'effectifs, observe Henrik Lohse. Mais comme celui de Dubaï propose en plus des offres de mobilité en recrutement local, je pense qu'il va se développer très rapidement. » C'est également la raison pour laquelle l'EM Normandie travaille actuellement à ouvrir ses campus de Dublin et d'Oxford aux étudiants irlandais et britanniques pour harmoniser ce modèle hybride. « Nous nous penchons actuellement sur l'obtention d'accréditations nationales, explique le directeur du développement. Comme les universités locales sont également reconnues, nous devons élaborer une réelle plus-value pour nous distinguer sur le marché. » À l'heure actuelle, ces deux campus accueillent près de 20% d'élèves étrangers, contre une large majorité d'étudiants français en mobilité.

À l'instar du campus dubaïote de l'EM Normandie, les trois établissements internationaux du groupe d'écoles d'ingénieurs Centrale Supélec ciblent principalement des étudiants locaux et régionaux. « Nous avons Centrale Pékin, Centrale School of Engineering (Inde) et

Centrale Casablanca », explique Gilles Fleury, délégué général du groupe des écoles Centrale, qui précise : « Pour la rentrée 2024 à Pékin par exemple, il devrait y avoir une petite dizaine d'étudiants français, sur cent élèves au total. » Même chose pour le campus de Casablanca, qui se compose à 70% d'étudiants marocains contre 30% d'internationaux. « Dès le départ, l'objectif pour ce campus était de recruter des élèves du Maroc bien sûr, mais aussi de toute l'Afrique subsaharienne », explique le délégué général, confirmant que les Français sont assez minoritaires.

## Favoriser le multiculturalisme

Malgré des proportions inégales entre élèves français et internationaux, les établissements à l'étranger valorisent la mixité et l'apprentissage culturel par d'autres biais. « Nous avons des professeurs français expatriés, mais aussi

## « LES CAMPUS À L'ÉTRANGER NE SONT PAS DE SIMPLES OBJETS SATELLITAIRES DES ÉCOLES FRANÇAISES. »

**GILLES FLEURY**

des professeurs locaux afin de conserver un aspect multiculturel », explique le représentant de Centrale. De la même manière, si l'EM Normandie fait le choix des cours intégralement en anglais pour ses élèves français, Centrale, qui s'adresse à des publics locaux, propose un cursus majoritairement francophone. Ces choix permettent des transferts de culture entre la France et les régions d'implantation. Pour cette même raison, la création d'écoles Centrale à l'international se veut également sur un modèle plus autonome, notamment juridiquement et financièrement car « les campus à l'étranger ne sont pas de simples objets satellitaires des écoles françaises. »

Le groupe d'écoles envisage également de créer une entité en Uruguay, sur le même modèle que Centrale Casablanca : un « hub » étudiant pour l'ensemble de l'Amérique du Sud. L'école réalise actuellement des études, avec le soutien financier du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères afin de tester la viabilité du projet. « Si nous avons

choisi l'Uruguay, c'est principalement en raison de la stabilité politique dans le pays. Nous voulons nous assurer de sa pérennité », explique Gilles Fleury. Car pour créer un campus, de nombreux éléments sont à prendre en compte : « Nos choix d'implantation reposent sur de nombreux facteurs comme l'attractivité économique, la présence d'entreprises, la connectivité des villes, mais aussi la sécurité de la zone », développe le représentant de l'EM Normandie.

## Des logiques d'implantation à prendre en compte

Une certaine cohérence entre la pédagogie de l'école et le territoire d'implantation est également nécessaire. C'est le cas du côté de l'EM Normandie : « Notre orientation stratégique pour 2030 nous pousse à développer en particulier nos campus internationaux autour de villes portuaires. Notre école est née autour de la logistique et du commerce international, le Havre étant le plus grand port de conteneurs de France. » D'un point de vue plus large, des groupes comme l'École 42 – réseau français international d'écoles spécialisées en informatique – choisissent notamment leurs implantations en fonction « de leur adhésion aux valeurs de [l'école] », comme l'explique sa représentante, Véronique Da Costa. Le groupe, qui compte actuellement 52 campus dans le monde pour 18 000 étudiants, déclare également faire le choix entre autres de certaines zones présentant un « fort taux de chômage » ou des « pénuries de profils technologiques qualifiés ».

Concernant les budgets consacrés au développement international d'écoles françaises, les établissements peuvent parfois compter sur le soutien des pays d'accueil. La création d'un campus contribuant largement à dynamiser les territoires, elle peut être partiellement financée par les gouvernements, comme pour les campus de Centrale Supélec, mais aussi selon l'École 42 par « un mix privé-public » tels que des universités, des fondations ou encore « de riches philanthropes ». Cette prise en charge permet aux établissements de proposer des frais d'éducation nuls comme l'École 42, ou moins élevés comme Centrale Pékin où la scolarité à l'année coûte 700 euros. Un avantage en termes de compétitivité : « Cela nous permet de garder de très bons étudiants qui n'auraient pas les moyens de s'expatrier », confirme Gilles Fleury. ♦



# AVA SPÉCIALISTE DE L'ASSURANCE SANTÉ DES ÉTUDIANTS DANS LE MONDE ENTIER

**AVA Assurances, courtier grossiste spécialiste de l'assurance santé et de la mobilité internationale, fait le point sur les garanties indispensables pour les jeunes étudiants.**

## La santé des étudiants à l'étranger : garanties essentielles à un contrat d'assurance

Lorsqu'un étudiant français part à l'étranger, et notamment hors Europe, pour effectuer un stage ou suivre un cursus universitaire, il ne bénéficie plus d'une couverture adéquate, car la garantie de la Sécurité Sociale varie suivant le pays de destination. D'un point de vue santé, les coûts peuvent varier considérablement d'un pays à l'autre, et les étudiants peuvent se retrouver confrontés à des dépenses médicales élevées qu'ils ne peuvent pas régler. Côté sécurité, en plus des risques inhérents au voyage et aux particularités de la destination, certains séjours étudiants peuvent nécessiter de l'assistance supplémentaire en cas de pratique sportive intense ou assistance juridique.

Dans le but de répondre aux attentes des souscripteurs, AVA propose deux contrats clé en mains pour les différents types de séjour d'études :

- **PLAN SANTÉ STUDIES** : offrant une couverture médicale complète, cette assurance prend en charge les frais médicaux sans limite, sans franchise et au 1<sup>er</sup> euro dans le monde entier, suite à maladie inopinée ou accident. En cas d'hospitalisation, la prise en charge des frais se fait directement par l'assureur AIG.

Avec un volet assistance complet qui prévoit la prise en charge des frais de séjour d'un membre de la famille en cas d'hospitalisation de l'assuré, le retour anticipé ou le rapatriement sanitaire, le contrat inclut également la responsabilité civile et le vol de bagages.

- **PLAN SANTÉ CAMPUS** : conçu pour répondre aux critères de sélection des universités américaines, cette couverture est la plus complète sur le marché et ACA compliant. En plus des garanties de base d'une assurance santé à l'international, ce contrat exclusif souscrit auprès de la compagnie américaine AIG, intègre toutes les demandes particulières des universités américaines. Ainsi le waiver imposé par les universités américaines est complété par AVA qui délivre une attestation d'assurance conforme dès la souscription.

Enfin, pour répondre aux différents styles de voyage, de nombreuses options ont été apportées aux contrats AVA, comme :

- **AVA SPORT+**, propose un rachat de l'exclusion assistance des pratiques sportives aériennes ou intensives, comme les stages sportifs ou sports-études de longue durée.

- **AVA TECH+**, l'assurance des biens nomades. Celle-ci couvre les appareils *high tech*, dont ordinateur, smartphone,

appareil photo, casque audio..., en cas de dommages ou de vol à l'étranger. La garantie offre deux niveaux de couverture pouvant aller jusqu'à 3 000 € d'indemnisation.

## La mobilité entrante : les jeunes en séjour d'études en Europe

Les jeunes étrangers en séjour étudiant en Europe ou encore les expatriés ayant perdu leurs droits à la Sécurité Sociale, peuvent opter par l'**AVA INCOMING STUDIES**. Ce package de garanties peut remplacer ou compléter la Sécurité Sociale avec une prise en charge des frais médicaux en Europe, la responsabilité civile vie privée et des garanties d'assistance essentielles.

## Les autres solutions d'assurance d'AVA

En plus des contrats d'assurance consacrés aux étudiants, AVA propose toute une gamme couvrant les séjours touristiques de courte ou de longue durée, les déplacements professionnels, le nomadisme digital, les séjours du type au-pair, PVT ou volontariat international.

Pour **assurer les expatriés** français dans leur pays d'expatriation et à l'occasion de séjour temporaire dans le monde entier, AVA propose **AVA EXPAT**, un package de garanties d'assistance, prise en charge des frais médicaux suite à maladie nouvelle ou accident jusqu'à 500.000 € et responsabilité civile vie privée. En option, la garantie frais médicaux est étendue aux soins dentaire, optique et de confort. Pour les expatriés qui cherchent à assurer un séjour temporaire ou définitif en France, AVA propose l'**AVA INCOMING CLASSIC** avec prise en charge au 1<sup>er</sup> euro des soins.

**Retrouvez toutes les solutions d'assurance voyage AVA sur [www.ava.fr](http://www.ava.fr) et contactez-les au + 33 1 53 20 44 20 ou par mail à [info@ava.fr](mailto:info@ava.fr).**

## SOLUTIONS COMPLÈTES POUR ASSURER LA MOBILITÉ ÉTUDIANTE INTERNATIONALE

### PLAN SANTÉ STUDIES

La référence pour les séjours  
d'études ou stages à l'étranger

**OPTION** AVA TECH+, l'assurance biens nomades

À partir de 29 € / mois

### PLAN SANTÉ CAMPUS

Contrat répondant aux exigences  
des universités américaines

**OPTION** l'interruption d'études

À partir de 150 € / mois

### INCOMING STUDIES

Le contrat idéal pour les étudiants  
non-européens en Europe

À partir de 50 € / mois



DÉCOUVREZ NOS CONTRATS  
DEVIS GRATUIT ET IMMÉDIAT



Crédit photo : Canva

### GARANTIES ET OPTIONS



FRAIS  
MÉDICAUX



ASSISTANCE  
RAPATRIEMENT



RESP.  
CIVILE



INCIDENT  
VOYAGE



PERTE/VOL  
BAGAGES



INDIVIDUELLE  
ACCIDENT



AVA TECH+



AVA SPORT+



INTERRUPTION  
D'ÉTUDES



## RAPPORT CAMPUS FRANCE

# Les chiffres de la mobilité étudiante en France et vers l'étranger

La France se situe dans le top 10 des mobilités étudiantes, entrantes comme sortantes. Dans son dernier rapport, Campus France se réjouit de l'augmentation des ces flux étudiants, malgré un léger retard par rapport aux autres pays en termes d'attractivité.

« *L'impact de la pandémie, les chiffres en attestent, a été très atténué par le volontarisme de la France à rester ouverte aux mobilités* », affirmait Donatienne Hissard dans le dernier rapport annuel de Campus France. La directrice générale de l'organisme public se réjouissait notamment de la capacité de la France à accueillir 2 000 étudiants ukrainiens, « *leur fournissant ainsi un refuge académique en*

*France* ». Au total, le rapport indique que la France a accueilli cette année plus de 400 000 étudiants étrangers, en études supérieures ou en alternance.

### L'Afrique en forte progression

Le Maroc et l'Algérie font partie des principaux pays d'origine des élèves étrangers en France. Ils étaient sur l'année 2021-2022 plus de 46 000 Ma-

rocains et plus de 31 000 Algériens inscrits dans le supérieur français. Affichant des croissances respectives de 22% et 19%, l'augmentation de leurs effectifs se calque sur la moyenne générale d'étudiants étrangers en France, qui s'élève à 22%. Même si l'Afrique du Nord demeure la première région d'origine, le rapport pointe une augmentation considérable des étudiants en provenance d'Afrique subsaharienne. Leur

nombre «croît à un rythme deux fois plus rapide (+40%) que le nombre total d'étudiants étrangers en France» depuis cinq ans. D'une manière générale, sur les vingt-cinq premiers pays d'origine des étudiants étrangers, huit sont situés sur le continent africain.

À l'inverse, il semblerait que la France ait été moins attractive pour les étudiants asiatiques. La baisse des effectifs d'élèves en provenance de Chine – qui reste tout de même l'une des principales régions de provenance après les pays du Maghreb – est notable: 2% par rapport à l'année dernière et 4% par rapport à 2016. Même phénomène pour les étudiants vietnamiens : leurs effectifs ont diminué de 4% par rapport à 2020-2021 et de 7% par rapport à cinq ans plus tôt. Selon Campus France, ce ralentissement est notamment dû à la pandémie de Covid-19, l'Asie et l'Océanie ayant «connu le plus fort coup d'arrêt». Pour cette raison, le nombre d'étudiants étrangers en provenance de cette zone n'a augmenté que de 2% depuis 2016.

### La région parisienne en pole position

Sur les 400 000 étudiants et apprentis étrangers en France, 33% sont inscrits dans des établissements d'Île-de-France. C'est plus de deux fois supérieur à la région Auvergne-Rhône-Alpes qui constitue la deuxième destination pour les élèves internationaux. Campus France souligne en revanche des bonnes dynamiques de croissance pour la Bretagne et la Normandie, de respectivement +44% et +33%. Cela a notamment permis à la Bretagne de se hisser à la moyenne nationale en termes de pourcentage d'étrangers sur l'ensemble des effectifs étudiants, soit 13%.

Le rapport observe également que «53% des étudiants étrangers inscrits dans les établissements français sont des étudiantes», même si ce chiffre présente «des disparités selon le type d'établissement». Si elles représentent 55% des élèves internationaux en université, ce chiffre tombe à 34% dans les écoles d'ingénieurs. Ce chiffre n'est pas étonnant, car selon le dernier baromètre de l'égalité femme-homme publié par la CGE (Conférence des grandes écoles) les écoles d'ingénieur affichent le plus faible taux de féminisation : seulement un tiers des étudiants dans ces cursus sont des femmes.

### Doctorants et étudiants en mobilité internationale

La France occupe le quatrième rang des pays accueillant des étudiants au niveau doctorat : 5% d'entre eux choisissent l'Hexagone pour réaliser leur thèse. Loin des États-Unis qui drainent 37% des doctorants mobiles, du Royaume-Uni et de l'Allemagne avec 9%. Malgré cette relative bonne place dans le classement, la France accuse une baisse de près de 10% de ses effectifs de doctorants. Les principaux pays d'origine de ces élèves sont la Chine, le Liban et l'Italie.

Mais qu'en est-il des étudiants Français qui s'expatrient ? Selon Campus France, 108 654 d'entre eux sont partis étudier à l'étranger en mobilité étudiante, un nombre qui augmente d'année en année, ayant dépassé en 2019 la barre de la centaine de milliers. Depuis 2015, la mobilité des étudiants Français a aug-

### LE CANADA EST LA PREMIÈRE DESTINATION DES ÉTUDIANTS FRANÇAIS EN MOBILITÉ.

menté de 25%, ce qui représente 22 000 étudiants supplémentaires. La France se place à la 6<sup>e</sup> marche du classement des pays d'origine des étudiants en mobilité internationale en 2020, avec une augmentation de 4% en un an. L'Hexagone est ainsi dépassé de peu par les États-Unis (110 000 étudiants) qui progresse plus rapidement sur un an (+7%). Le podium, lui, reste inchangé : La Chine, l'Inde et le Vietnam sont les pays d'où proviennent la majorité des étudiants expatriés.

Mais où vont ces étudiants ? Toujours d'après les chiffres de Campus France, ils seraient plus de sept sur dix à partir étudier en mobilité diplômante dans un autre pays d'Europe (72%), dont 48% dans l'Union européenne. 23% d'entre eux ont choisi de partir en Amérique du Nord (principalement au Canada) et ils sont seulement 3% à s'être envolés vers l'Asie-Océanie (avec l'Australie et le Japon en tête). L'Europe, en plus d'être la première zone de destination pour les Français, est aussi celle qui progresse le plus : les étudiants en mobilité y ont augmenté de 40 % en cinq ans, largement devant la progression des zones Asie-Océanie (+27%) et Amériques (+19%).

### La francophonie, critère de mobilité pour les étudiants français ?

Le Canada est la première destination des étudiants français en mobilité, pour la troisième année consécutive. Le pays de l'Erable en a accueilli 18 198 en 2020 (+29% en cinq ans). Quelle est la raison de ce plébiscite selon Campus France ? Essentiellement des cours en langue française, ainsi qu'un coût des études moins prohibitif qu'aux États-Unis voisins. À titre d'exemple, les étudiants français bénéficient au Québec de frais d'inscriptions avantageux, similaires à ceux que paient les étudiants canadiens. Le Canada est suivi de très près par la Belgique (avec 18 089 étudiants), qui occupait la première place de ce critère jusqu'en 2017. Le voisin d'outre-Québec est aussi francophone et géographiquement proche. L'accès à certaines filières – par exemple médecine, pharmacie, psychologie – y est plus aisé qu'en France. À la troisième marche du podium arrive le Royaume-Uni (13 912 étudiants français). Le nombre d'étudiants français y est en augmentation ces cinq dernières années (+20%), bien qu'on y remarque toutefois une stagnation sur la dernière année (+1%) qui, d'après le rapport, pourrait être liée au Brexit. Ces pays sont suivis successivement par la Suisse, l'Espagne (avec une forte augmentation en cinq ans, de 82%), et l'Allemagne.

### Les États-Unis moins prisés par les Français

Contrairement aux pays précédemment cités, les États-Unis accueillent chaque année de moins en moins de Français (-7% en cinq ans), passant de la 2<sup>e</sup> à la 7<sup>e</sup> place des pays d'accueil entre 2010 et 2020. Selon Campus France, ce résultat «illustre plus globalement une baisse d'attractivité auprès des étudiants européens».

Parmi les autres pays du classement, la Roumanie (+58%) ainsi que les Pays Bas (+82%) enregistrent une forte augmentation du nombre d'étudiants français accueillis, même si sur ce point le Portugal les dépasse largement, multipliant par cinq le nombre de jeunes Français accueillis (+472%). Ce fort succès est, selon Campus France, lié à une politique d'attractivité éducative conduite par le Portugal. ♦

Pour plus d'informations sur [www.campusfrance.org/fr](http://www.campusfrance.org/fr)



# HEC MONTRÉAL : EN ACTION POUR UN AVENIR DURABLE

**Grande école de commerce reconnue à l'international pour l'excellence de ses programmes, HEC Montréal est la référence dans le milieu des affaires au Canada. Consciente des enjeux et des défis complexes auxquels notre société est confrontée, cette université nord-américaine s'engage à former les leaders responsables de demain. Présentation de l'institution et de sa vision.**

## Former des leaders responsables

Fondée en 1907, HEC Montréal est la plus ancienne école de commerce au Canada. Se classant en tête de liste des établissements universitaires au pays, l'institution offre plus de 100 programmes dans des disciplines clés liées au monde des affaires. Du bachelor au master, en passant par le MBA ou encore le doctorat, les étudiantes et les étudiants ont la possibilité d'entreprendre un cheminement académique en business puis de développer une expertise dans une variété de disciplines comme le développement durable, la finance, le management ou encore l'entrepreneuriat, pour n'en nommer que quelques-unes. À l'issue de leur formation, les alumni profitent de perspectives professionnelles variées, avec des taux de placement de 99% au BAA et de 97% au MBA en moins d'un

an suivant l'obtention de leur diplôme. L'une des grandes priorités de l'École est de promouvoir et de valoriser la responsabilité sociale des entreprises, le développement durable et l'éthique, et ce dans l'ensemble de ses actions.

## Une expérience internationale en Amérique du Nord

HEC Montréal est ancrée dans une double vision: à la fois européenne et américaine. L'institution accueille annuellement plus de 13 000 étudiantes et étudiants provenant des quatre coins du monde, dont environ 10% sont de nationalité française. Étudier au Canada offre de multiples avantages, tels qu'une expérience internationale enrichissante dans le contexte nord-américain et l'opportunité d'adopter de nouvelles méthodes d'apprentissage. Les Françaises et les Français bénéficient également d'une entente bilatérale entre la

France et le Québec, qui leur permet de s'acquitter de frais de scolarité représentant près du tiers de ceux des autres candidates et candidats internationaux. À titre d'exemple, les frais de scolarité du bachelor (appelé B.A.A.) s'élèvent à 10 700 CAD par an, au lieu de 31 600 CAD. Pour un master (appelé M. Sc.) le coût diminue significativement, s'alignant sur celui des étudiantes et étudiants québécois.

Ouverte sur le monde, l'École propose des programmes d'études en français, ainsi que des possibilités d'études bilingues (anglais) voire trilingues (anglais et espagnol): une formule que seule HEC Montréal propose au Canada. Cette approche multilingue vise à préparer la communauté étudiante de manière optimale pour évoluer dans le monde des affaires internationales, en leur fournissant les outils nécessaires pour exceller dans un contexte de globalisation.



Un autre atout majeur de HEC Montréal est son Bureau International – Europe (BIE) situé à Paris, qui représente un pont stratégique entre l'Europe et le Canada. Inauguré il y a plus de 20 ans, il joue un rôle clé dans le recrutement étudiant tout en maintenant un lien solide avec les 10000 alumni en Europe et les partenaires européens.

### Faire partie du changement

Pourquoi suivre la voie de la transition durable ? Selon Federico Pasin, directeur de HEC Montréal : « Il en va de la responsabilité des grandes écoles de former des leaders en affaires qui contribuent de manière responsable au succès des organisations et au développement durable de la société ». Le développement des savoir-faire visant à un meilleur équilibre entre développement économique et développement écologique constitue d'ailleurs l'une des priorités de l'École. HEC Montréal multiplie également les ressources et les initiatives pour accompagner les organisations dans leur transition vers des modes de gestion plus durables, comme la création de la Chaire de la finance durable. Sa création s'inscrit dans le cadre du partenariat entre HEC Montréal et l'Université d'Oxford, qui ont notamment lancé l'initiative *Measuring Beyond*, dans l'objectif de développer les connaissances entourant la mesure de performance des entreprises sur les facteurs environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG). Concrètement, cette orientation se traduit par l'ajout de cours en développement durable, l'inclusion de simulations et d'études de cas pratiques,

ainsi que l'intégration de données pertinentes liées à cette thématique dans plusieurs programmes d'études. Au B.A.A. et au MBA, le développement durable fait partie intégrante du tronc commun des deux cursus. Dès leur intégration à HEC Montréal, les étudiantes et étudiants sont initiés au développement durable et à la responsabilité sociale des entreprises (RSE) grâce à l'adoption du TASK. HEC Montréal est la première université nord-américaine à adopter le test TASK. Similaire à des tests tels que le TOEIC ou le TOEFL pour évaluer un niveau d'anglais, le TASK, développé par Sulitest, permet d'évaluer ses connaissances en développement durable pendant le parcours académique, et ainsi constater l'évolution des savoirs pour mieux appréhender les enjeux du monde professionnel.

### Un engagement à tous les niveaux

Cette vision stratégique de l'École en matière de gestion durable et responsable a même donné lieu à la création de la Direction de la transition durable, qui assure la cohérence et l'efficacité des actions en développement durable de HEC Montréal. Elle est chargée de la gestion et de la mise en œuvre, avec d'autres parties prenantes, du plan d'action en développement durable, responsabilité sociale et éthique de l'École. En 2019, HEC Montréal fut le premier campus francophone du monde à être désigné *Change Maker* par Ashoka U. Cette organisation reconnaît les acteurs en innovation sociale et leur capacité à amorcer des changements

**« IL EN VA DE LA  
RESPONSABILITÉ DES  
GRANDES ÉCOLES  
DE FORMER DES  
LEADERS EN AFFAIRES  
QUI CONTRIBUENT DE  
MANIÈRE RESPONSABLE  
AU SUCCÈS DES  
ORGANISATIONS ET  
AU DÉVELOPPEMENT  
DURABLE DE LA SOCIÉTÉ. »**

**FEDERICO PASIN, DIRECTEUR  
DE HEC MONTRÉAL**

sociaux dans leur établissement et dans le monde de l'enseignement supérieur. Cette désignation a été reconfirmée en 2023. Environ 42 universités dans le monde font partie du consortium *Change maker Campus*. Ce réseau constitue une plateforme dynamique qui rassemble des personnes étudiantes, professionnelles et actrices clés du secteur éducatif à l'échelle internationale. Il vise à créer une communauté engagée et unie par un objectif commun : la transformation sociale. Le corps étudiant joue également un rôle clé dans cette transition durable. Les associations étudiantes et les groupes d'intérêt comme Humaniterre et NOVA, activement soutenus par l'École, témoignent comment les jeunes peuvent être des moteurs de changement. Ces projets incarnent l'innovation et l'engagement, démontrant que leur rôle dépasse les salles de classe, contribuant de manière significative à la conception et à la mise en œuvre de solutions pour un avenir durable.

### HEC MONTRÉAL EN QUELQUES CHIFFRES

- 27% d'étudiantes et étudiants internationaux
- 3 accréditations prestigieuses garantissant la qualité d'une grande école de commerce et membre de la Conférence des Grandes Écoles en France
- 1<sup>er</sup> campus francophone au monde à être désigné *Change Maker* par Ashoka U
- 99 % et 97 % : taux d'insertion professionnelle au BAA et au MBA (12 mois après l'obtention du diplôme)
- + 10 000 alumni à travers l'Europe et 110 000 dans le monde



## EXPÉRIENCE INTERNATIONALE

# Échange universitaire ou campus délocalisé ?

Pour nombre d'étudiants, l'envie d'ailleurs durant son cursus est forte. En conséquence, lors du choix d'une mobilité internationale, une question se pose : vaut-il mieux partir sur un campus français délocalisé ou dans le cadre d'un programme d'échange universitaire avec une faculté étrangère ? Pour ne fermer aucune porte à leurs élèves, certains établissements du supérieur français ont fait le choix de leur proposer les deux. C'est le cas notamment de l'université Paris-Panthéon-Assas, ou encore de l'école de management Essca.

« Avoir une expérience scolaire à l'internationale est extrêmement valorisable sur le marché du travail », selon Stéphane Braconnier, président de l'université Paris-Panthéon-Assas. En effet, la prestigieuse université parisienne – qui se qualifie de « résolument ouverte sur le monde » sur son site internet – s'évertue depuis sa création à offrir à ses étudiants une multitude d'options de mobilité internationale. Aujourd'hui, Paris-Panthéon-Assas est présente sur les cinq continents au travers de plus de 300 accords de coopération avec des universités. Depuis 2012, elle s'est elle-même également expatriée, exportant avec elle ses étudiants, ses méthodes et sa marque de fabrique au sein de trois campus délocalisés, à Singapour, à l'île Maurice et à Dubaï. Un campus délocalisé est la reproduction identique d'un établissement français existant, et ce, à l'étranger. Ce choix, beaucoup d'autres établissements l'ont fait. Se-

lon les dernières données recensées par l'agence Campus France (l'établissement public chargé de la promotion de l'enseignement supérieur français à l'étranger) en 2016, 133 sites d'enseignements supérieurs français ont élu domicile à l'étranger, un chiffre qui depuis doit avoir largement augmenté, au vu des nombreux établissements français ouverts dans le monde récemment. L'Essca (École supérieure des sciences commerciales d'Angers) a elle-même ouvert en septembre 2023 deux nouveaux sites ; l'un à Malaga en Espagne et l'autre au Luxembourg. Ces nouveaux campus ne sont pas les seuls de l'école de commerce à l'international. Deux sites de l'Essca sont aussi présents à Budapest et Shanghai. L'école propose aussi des échanges grâce à un vaste réseau d'universités partenaires dans 56 pays. « Les expériences à l'étranger donnent aux étudiants l'opportunité de construire et développer des compétences linguistiques et interculturelles, et leur

permettent de connaître d'autres marchés que la France. Ce sont des compétences indispensables, notamment lorsque l'on travaille dans le management », explique Charlotte Montron, chargée de communication digitale pour l'international de l'école. C'est d'ailleurs cette variété de possibilités de mobilités proposée par l'Essca qui a convaincu Maxim van den Nieuwenhuijzen d'intégrer l'Essca en 2012. « L'obligation de partir à l'étranger en 3<sup>e</sup> année était l'un des arguments majeurs qui m'a poussé à m'inscrire à l'Essca. Les possibilités proposées pour faire notre master à l'étranger ont fini par me convaincre », explique l'ex-étudiant.

## Les campus délocalisés permettent-ils une réelle immersion ?

Une fois le choix de l'école effectué, une question se pose alors : quelle différence entre partir sur un campus français délocalisé ou dans le cadre d'un

# OMNES EDUCATION

## La porte d'accès à l'excellence éducative en Europe

Leader de l'enseignement supérieur privé en France, OMNES Education propose une gamme complète dans les domaines clés : Management, Ingénierie, Sciences politiques, Relations internationales, Communication et Marketing. Avec des campus à Paris, Bordeaux, Lyon, Rennes, Marseille, Chambéry et Beaune, le groupe accueille 40 000 étudiants, assurant un accès facilité à l'emploi et un succès professionnel durable.

### Une connexion directe avec le monde professionnel

Avec 10000 entreprises partenaires, Omnes Education va au-delà de l'éducation: c'est un tremplin vers une carrière internationale. Les stages dès la première année sont clés, et les écoles offrent un soutien personnalisé garantissant un succès professionnel avec le service des relations entreprises: atelier CV, coaching, événements...

### Des campus modernes au cœur des villes françaises

Les campus en centre-ville offrent un environnement stimulant où l'apprentissage se mêle à la richesse culturelle française. Les associations sportives, culturelles, entrepreneuriales, humanitaires étendent la vision pédagogique, cultivant la passion des étudiants pour une expérience éducative dynamique et engagée.

### Une offre de formation complète

Omnes Education embrasse la diversité des aspirations académiques. Grâce aux programmes diversifiés, les étudiants internationaux ont le choix parmi une multitude de formations post-bac, adaptées à leurs passions et ambitions.

### Management & Business :

**INSEEC** : spécialisé dans le management

**ESCE** : spécialisée dans les affaires internationales, elle est idéale pour les profils internationaux et ouverts d'esprit



### Communication & Création :

**SUPDEPUB** : communication, création, digital et médias.

**SUPDECREATION** : advertising, film making, motion & animation, game making

### Sciences Politiques & Relations Internationales :

**HEIP** : former des citoyens éclairés, des professionnels accomplis

### Ingénierie :

**ECE** : la Grande Ecole de l'ingénierie Numérique

### Nos écoles à l'étranger :

**EUBS** : 100% en anglais, forme les futurs entrepreneurs et dirigeants, à Barcelone, Genève, Munich, et en ligne.

**CREA** : Marketing, Communication, Digital, Développement web et la Direction Artistique.

**IUM** : à Monaco, axée sur le luxe, la finance, le sport, l'innovation et l'entrepreneuriat.

### Mobilité facilitée : explorer les diversités

La mobilité entre les campus en France, en Espagne, en Suisse, en Allemagne, en Angleterre, en Côte d'Ivoire et aux États-Unis enrichit l'expérience des étudiants internationaux.

### Un accompagnement personnalisé

Classes à taille humaine, des conseils adaptés et un réseau de soutien facilitant l'intégration et le succès des étudiants. Parce que poursuivre des études à l'étranger représente un défi et son lot d'inquiétudes, de la candidature à la demande de visa, jusqu'à l'arrivée sur le nouveau campus, l'engagement est de rendre ce parcours enrichissant pour votre enfant.

### Témoignage étudiant international

«Venant d'une école française à l'étranger, j'ai voulu poursuivre mes études en France à Sup de Pub car la pédagogie et les programmes m'ont séduit. L'accompagnement chaleureux chez Omnes Education

m'a aidé à surmonter les défis initiaux d'une nouvelle vie en France. Je me sens soutenu et encouragé à chaque étape.» **Jessica S, Italie**

### Omnes Education, la porte d'entrée vers un avenir international

Au-delà d'un groupe d'écoles, c'est une communauté, offrant des résultats concrets, des installations modernes, une diversité de formations et un engagement sincère envers chaque étudiant international. Choisissez OMNES Education et transformez l'avenir académique de votre enfant en une aventure internationale inoubliable.

### Comment nous rejoindre ?

L'intégration aux établissements se fait via Parcoursup, les concours tels que Concours Pass, Concours Avenir et Concours Sésame, ou hors Parcoursup avec dépôt de dossier et entretien, offrant aux étudiants ambitieux différentes voies d'accès.

[www.omneseducation.com](http://www.omneseducation.com)



## Les campus délocalisés, facteurs de rayonnement international

L'échange universitaire offre sans conteste un choix de destinations plus varié. « Partir en échange universitaire permet à nos étudiants d'accéder à des pays où nous ne sommes pas implantés », reconnaît la chargée de communication digitale pour l'international de l'Essca. « Nous avons plus de 300 établissements partenaires à travers le monde, nous ne pourrions pas avoir 300 campus », ironise Stéphane Braconnier. Nous préférons pour le moment consacrer du temps et de l'énergie à la consolidation de nos campus existants », explique-t-il. Toutefois, bien qu'il n'envisage pas pour le moment l'ouverture d'un nouveau site à l'étranger, il en est sûr, la création de campus délocalisés est essentielle au rayonnement de l'établissement : « S'implanter à l'étranger nous permet d'être plus connus dans le monde, ce qui augmente notre notoriété. L'ouverture de ces campus s'est vraiment faite dans un objectif d'attractivité, de l'université, mais aussi de la France d'une manière générale. »

### CE SOUCI DE SE DÉVELOPPER À L'INTERNATIONAL SEMBLE PORTER SES FRUITS.

programme d'échange universitaire avec une faculté étrangère ? Maxim van den Nieuwenhuijzen, lui, a fait le choix d'intégrer pour les deux années de son master le campus shanghaien de l'Essca : « L'avantage, c'est que comme je restais au sein de la même école, les démarches administratives étaient assez facilitées », se souvient l'ancien étudiant qui habite aujourd'hui encore près de la Perle de l'Orient. Il y a élu domicile depuis l'obtention de son diplôme en 2017, et ne regrette rien : « J'y ai même construit une famille. Ce ne serait sûrement pas arrivé sans l'Essca et ses opportunités à l'étranger. L'ensemble des choses que j'ai apprises et des expériences que j'ai vécues grâce à cette expatriation m'ont aidé dans la réussite de mon business aujourd'hui en Chine », sourit-il. Toutefois, Maxim voit un inconvénient aux campus délocalisés : « Il n'y avait quasiment que des Français. » En effet, intégrer un campus étranger, bien que cela permette de rester dans le « cocon » de son école, n'offre pas, entre autres, la possibilité d'expérimenter un environnement relationnel différent et donc une réelle immersion.

### **« L'échange universitaire demande une forte faculté d'adaptation »**

Lors d'une mobilité au sein d'un établissement partenaire, l'étudiant vit une expérience souvent plus forte et déstabilisante que sur un campus délocalisé. Il peut être confronté à une langue différente de celle dans laquelle lui était dispensé ses cours en France,

à des modalités d'enseignements différentes de celles du pays de départ, etc. « L'échange oblige l'étudiant à s'immerger dans la culture et le système scolaire local, ce qui demande une forte faculté d'adaptation aux différents environnements académiques », confirme le président de l'université Panthéon-Assas. « Ça leur permet de découvrir un nouvel environnement, acquiesce Charlotte Montron. Car à l'inverse, un étudiant de l'Essca dans nos campus de Budapest ou de Shanghai reste à l'Essca, c'est vraiment une même école dans différents campus. »

Léa Gaultier, étudiante à l'université parisienne précédemment citée, a fait le choix de l'échange en partant six mois à Québec (Canada) au sein d'une université partenaire. La jeune femme ne regrette en rien cette expérience qui lui aura offert la possibilité de « sortir de sa zone de confort et de découvrir un pays, une nouvelle culture », ainsi qu'une « expérience en plus sur le CV » qui lui permet de se démarquer une fois dans la vie active. Néanmoins, avec du recul, Léa Gaultier aurait aimé davantage profiter des possibilités de mobilité offertes par ses études. « J'envie ceux qui partent passer quelques années à l'étranger », confirme-t-elle.

### **Développer des relations internationales ambitieuses**

« Maintenant que l'Essca est bien implantée en France, ces campus expatriés montrent notre volonté de nous développer à l'international », explique Charlotte Montron. Cette volonté est partagée par beaucoup d'établissements. En effet, selon Campus France, depuis le milieu des années 1990, les établissements d'enseignement supérieur français se sont engagés dans des politiques de développement des relations internationales plus ambitieuses. La Conférence des présidents d'université (CPU) notait déjà en octobre 2000 au cours de son assemblée plénière : « Les établissements du supérieur français ont le souci de se développer et d'accroître leur audience internationale. Plusieurs types d'actions leur permettent : l'accueil des étudiants étrangers, les échanges d'étudiants et d'enseignants, des conventions de partenariat inter-universitaires [...] et la délocalisation de diplômes nationaux. » Et, que ce soit au sein de campus français délocalisés ou dans le cadre d'un programme d'échange universitaire avec une faculté étrangère, ce souci de se développer à l'international semble porter ses fruits : selon les chiffres du rapport 2023 « La mobilité étudiante dans le monde » de Campus France, les étudiants français en mobilité internationale ont augmenté de 25% en cinq ans. ♦



**BBA**  
 DIPLOME VISÉ BAC+4  
 GRADE DE LICENCE  
 100% EN ANGLAIS



**PROGRAMME  
 GRANDE ÉCOLE**  
 DIPLOME VISÉ BAC+5  
 GRADE DE MASTER  
 ALTERNANCE POSSIBLE  
 EN M1 ET/OU M2



**BACHELOR  
 MANAGEMENT  
 INTERNATIONAL**  
 DIPLOME VISÉ BAC+3  
 GRADE DE LICENCE  
 ALTERNANCE POSSIBLE  
 EN 3<sup>È</sup> ANNÉE



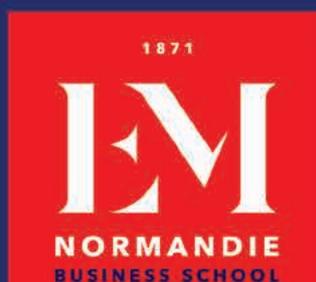
# ENVOLEZ-VOUS POUR LE MONDE **COOL.** MAIS AVEC UN BON BAGAGE C'EST MIEUX

Boston, São Paulo, Athènes, Shangai... Vous rêvez de découvrir le monde et les promesses des Business Schools vous font de l'œil ? Ne vous contentez pas d'une agence de voyage, exigez de vrais gages ! 3 campus à l'international (et 1 nouvelle ouverture en 2025), 200 universités partenaires, de multiples opportunités d'expatriation et de doubles-diplômes avec un accompagnement personnalisé et continu.

Construisez-vous un vrai profil international avec l'EM Normandie.

[em-normandie.com](http://em-normandie.com)

CAEN | LE HAVRE | PARIS  
 BOSTON | DUBAÏ | DUBLIN | OXFORD



# BTS TOURISME INTERNATIONAL, À ATHÈNES, EN GRÈCE : OBTENIR UN DIPLÔME DU SUPÉRIEUR FRANÇAIS HORS DE FRANCE, C'EST POSSIBLE !

Depuis septembre 2022 le Lycée franco-hellénique d'Athènes propose une formation de l'enseignement supérieur français pour l'obtention d'un Bac + 2.



## Etudier à l'étranger : une opportunité

Ce BTS est l'occasion d'offrir à tout élève francophone ou de niveau B2 en langue française une possibilité de poursuite d'études en Grèce dans le cadre officiel d'une formation et d'un diplôme d'enseignement supérieur français. Ce diplôme délivré par l'Etat français ouvre la voie à des métiers diversifiés dans le secteur du tourisme. Il permet aussi une poursuite d'études supérieures en licence professionnelle puis en master en France ou à l'étranger. Les étudiants athéniens en deuxième année ont des projets différents pour l'après BTS : l'insertion sur le marché du travail, une licence dans l'événementiel à Paris ou une école de guide en Grèce.

Pour les résidents en Grèce, en France ou dans d'autres pays, cette formation en deux ans se réalise dans un territoire où le tourisme a un rôle moteur dans l'économie. Les étudiants doivent réaliser durant leur formation 14 semaines de stage. Dès le début de leurs études, ils sont projetés

dans le monde professionnel dans un secteur capital pour l'économie nationale. Se former, avoir un premier emploi dans un domaine d'excellence de la Grèce peut être un tremplin pour accéder à des responsabilités dans le monde entier.

« Cette formule est idéale : nous sommes bien préparés par nos cours aux stages. Ceux-ci nous donnent une vision plus claire du monde professionnel du tourisme » confie Alexandre. Angélique pense aussi que les stages sont « l'occasion de dépasser certaines peurs, d'apprendre à gérer son stress, d'être capable de progresser à l'oral dans la relation avec des clients, des touristes. »

## Une formation personnalisée : pour une entrée dans le supérieur sur mesure

Les élèves démarrent des études en étant très accompagnés dans leur apprentissage. La formation hybride permet un suivi au plus près de leurs besoins et de leurs compétences. Il s'agit de favoriser l'autonomie des étudiants dans un cadre pédagogique structurant. Pour Angélique

qui avait commencé une année en IUT en France, le BTS à Athènes correspondait mieux à ses attentes : « nous sommes très bien accompagnés, les cours sont plus approfondis et nous sommes à l'aise pour poser des questions ou demander de l'aide. »

Etudier à l'étranger, c'est évidemment consolider ou développer ses compétences en langues (anglais, italien, espagnol, allemand) mais aussi en grec dans un établissement multiculturel et plurilingue.

Le Lycée français, par ses partenariats, propose aux apprenants des activités et des prises de responsabilités sur des événements culturels d'envergure leur permettant de travailler des postures professionnelles : guide accompagnateur pour des réalisateurs lors du festival du film francophone, visites guidées à l'Institut Français, réalisation de visite urbaine dans Athènes pour des groupes scolaires. La formation athénienne est pleinement ouverte sur le terrain. Des professionnels du tourisme interviennent au sein de la formation. M. Vassilikos, président de la Chambre d'Hôtellerie de Grèce, est le parrain de la première cohorte d'étudiants.

M. Ganier, chef d'établissement, ajoute : « La Grèce est un carrefour culturel, historique et touristique en Europe. L'implantation d'une formation française professionnalisante dans cette région de la Méditerranée est pleinement légitime dans une politique de diffusion de l'enseignement supérieur français hors hexagone. »

Le BTS tourisme international à Athènes est un projet original et cohérent qui permet de donner confiance aux étudiants pour entrer dans le supérieur. Il veille à leur plein épanouissement en développant des compétences attendues dans des études supérieures et sur le marché de l'emploi.

Plus d'informations sur  
<https://lfh.edu.gr/ouverture-d-un-bts-tourisme-international-athenes>

# BTS TOURISME INTERNATIONAL

en Grèce



**Rejoignez-nous** au  
Lycée franco-hellénique  
d'Athènes !

Un cadre **unique**

Un accompagnement **sur mesure**

Un cursus **plurilingue**

Un diplôme du supérieur **français** à l'étranger

lfh.edu.gr    

Texte : Julie Marie

## HORS DES FRONTIÈRES FRANÇAISES

# Zoom sur les BTS de l'AEFE

Depuis la rentrée 2022, l'AEFE, en partenariat avec le Cned, a mis en place des formations de brevet de technicien supérieur (BTS) bac+2 dans trois lycées du réseau. Ainsi, il est désormais possible pour les étudiants de suivre et présenter leur BTS depuis l'étranger, sans qu'il soit nécessaire de venir en France pour l'examen.



fournit les supports de cours ainsi que les évaluations en ligne et les élèves sont encadrés par les équipes pédagogiques du lycée pour les réaliser. » Selon elle, ce système semble porter ses fruits : « Les étudiants aiment ce format car ils ont accès à l'ensemble des cours en ligne. Ils peuvent vraiment avancer à leur rythme, sont très accompagnés et soutenus par les enseignants sur place. »

Pour cela, l'établissement met à leur disposition un lieu d'étude ainsi que du matériel informatique et une connexion internet adaptées leur permettant de suivre la formation à distance. « Avec une salle qui leur est dédiée, les élèves sont dans les meilleures conditions pour étudier », confirme Jenny Estors. Mais ce confort a un coût : 5 500€ l'année au sein du lycée Lyautey de Casablanca et 6 000€ pour le lycée franco-hellénique Eugène-Delacroix d'Athènes. Si ce cursus peut paraître onéreux, selon la coordinatrice du BTS de l'établissement grec il peut tout de même s'avérer avantageux, « notamment pour les bacheliers qui n'ont pas encore la maturité pour faire leurs études supérieures en France, loin de leur famille ».

Réaliser des études supérieures dans un établissement de l'Agence pour l'enseignement français à l'étranger (AEFE), c'est désormais possible. Depuis la rentrée de 2022, trois établissements expérimentent cette nouvelle formule née d'un partenariat entre l'AEFE et le Centre national d'enseignement à distance (Cned), et proposent un cursus BTS bac+2. Le Lycée Lyautey de Casablanca est même à l'origine de l'initiative. « En 2011 nous avons proposé notre première ouverture de BTS. Cela faisait dix ans que nous nous battions pour l'obtenir, mais comme l'AEFE n'a à l'origine pas vocation à faire de l'enseignement supérieur, ce n'était pas possible. Malgré tout, en 2022, Olivier Brochet (ex-directeur de l'AEFE, ndlr) a trouvé une solution en concluant un partenariat avec le Cned », se souvient Jenny Estors, coordinatrice du BTS Commerce international de l'établissement marocain.

Deux autres écoles du réseau d'enseignement français à l'étranger rejoignent alors ce projet pilote : le lycée Regnault de Tanger, proposant également un cursus en commerce international, et le ly-

### CES CURSUS ONT VOCATION À ÊTRE PÉRENNISÉS ET ÉTENDUS À D'AUTRES ÉTABLISSEMENTS.

cée franco-hellénique Eugène-Delacroix d'Athènes, avec un BTS Tourisme. Ces cursus, ouverts aux bacheliers des établissements d'enseignement français à l'étranger ainsi qu'aux étudiants issus des systèmes éducatifs locaux (titulaires d'un diplôme équivalent au baccalauréat), ont vocation à être pérennisés dans ces pays, mais aussi à être étendus dans d'autres établissements du réseau d'enseignement français à l'étranger.

### **Des étudiants très accompagnés**

« Les élèves sont accueillis dans les lycées français avec un emploi du temps classique d'étudiant, entre 25h et 30h de cours par semaine, développe Armelle Philip, coordinatrice du BTS Tourisme grec. C'est une formation hybride : le Cned

### **Des cursus qui répondent à des besoins**

Ces sections post-baccalauréat professionnalisantes visent à répondre à des demandes du marché local de l'emploi. Le port de Tanger et celui de Casablanca où sont situés les deux BTS en commerce international sont les deux plus grands ports marocains. « Ce cursus est donc celui qui s'insère le mieux dans la conjoncture économique locale », confirme Jenny Estors. Il en est de même avec le BTS Tourisme au lycée Eugène-Delacroix d'Athènes qui s'intègre, selon sa coordinatrice, « pleinement en Grèce où le tourisme est un pilier de l'économie nationale ». Ces formations devraient ainsi renforcer l'attractivité des établissements, de même que leur intégration dans le tissu éducatif et économique local. ♦

**ÉTUDIER EN EUROPE**

**BACHELOR - BBA**

**MASTER OF SCIENCE**

**PROGRAMME GRANDE ÉCOLE**

**MANAGEMENT - BUSINESS**

**INGÉNIERIE**

**COMMUNICATION - MARKETING**

**SCIENCES POLITIQUES**

**LUXE - FINANCE - SPORTS**

**DIGITAL - BIG DATA**



**RENTRÉES :  
SEPTEMBRE/OCTOBRE & JANVIER/FÉVRIER**





# UNE ÉCOLE INSPIRANTE ET ENGAGÉE AUX VALEURS HUMAINES FORTES

> À l'IESEG, nous formons une véritable communauté d'acteurs du changement aux valeurs communes.

REJOIGNEZ NOS PROGRAMMES GRANDE ÉCOLE, BACHELORS, MASTERS SPÉCIALISÉS, MBA OU EXECUTIVE MASTÈRES SPÉCIALISÉS®.



**IESEG**  
SCHOOL OF MANAGEMENT

EMPOWERING CHANGEMAKERS FOR A BETTER SOCIETY\*

\*Former et faire grandir les acteurs du changement oeuvrant pour une société meilleure